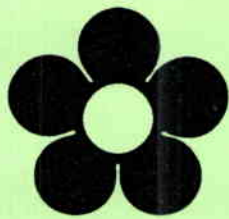


ISSN 0242-603 X

BULLETIN
de la
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
NORD-PICARDIE

(anciennement Sté Linnéenne du Nord de la France)



1996

NOUVELLE SÉRIE

TOME XIV

Le tome XIV

du Bulletin de la Société Linnéenne Nord-Picardie

est dédié à

Jacques VAST

(1921 - 1995)



en forêt de Montlognon (Oise) ;
mars 1982

EDITORIAL

Comme l'indique la page de garde du tome XIV, ce bulletin est dédié à Jacques VAST qui est décédé le 20 septembre 1995. Pendant une dizaine d'années, notre ami avait mis tout son cœur et apporté toute sa compétence pour réaliser le Bulletin et l'amener à un haut niveau de qualité.

Le Conseil d'Administration ayant tenu à ce qu'un hommage lui soit rendu, le tome XIV a été conçu et réalisé comme les précédents de façon à lui témoigner notre reconnaissance.

Une réflexion aura lieu dans les mois à venir de façon à envisager comment assurer la pérennité du bulletin de la Société Linnéenne.

Il importerait par ailleurs de veiller à ce que les activités de terrain et "intérieures" de la Société soient suivies par un public de naturalistes suffisamment nombreux de façon à ne pas décevoir les organisateurs ou les conférenciers dont la compétence et le dévouement se doivent d'être rappelés. Une société à visées exclusivement culturelles et scientifiques doit pouvoir compter sur la participation active de ses membres de façon à ce que sa vitalité et son rayonnement puissent se maintenir, compte tenu de l'efficacité de structures protectionnistes dynamiques dont l'impact sur le grand public est désormais important.

J. - R. WATTEZ

IN MEMORIAM

Jacques VAST nous a quittés le 20 septembre 1995, après une longue et cruelle maladie contre laquelle il a lutté jusqu'à son dernier souffle, avec lucidité, courage et dignité.

Bien que ses origines soient picardes, il était né le 27 février 1921 à Massevaux (Haut-Rhin). Après de solides études classiques au Collège Courbet d'Abbeville, c'est tout naturellement qu'à l'exemple d'un père Instituteur, il se dirige vers l'Enseignement. Instituteur à Vacquerie, puis à Noyelles-sur-Mer, ses éminentes qualités et son sens inné de la Pédagogie le firent rapidement distinguer par ses Chefs qui l'orientent vers le Professorat. Il enseignera dans les Cours Complémentaires de Rue et de Doullens, avant d'être nommé en 1958 à Amiens, rue Saint-Fuscien ; il terminera sa carrière en 1979 au C.E.S. Jean-Marc Laurent, comme Professeur d'Anglais. Il était titulaire des Palmes Académiques.

Administrateur de la Société Linnéenne Nord-Picardie depuis de nombreuses années, Jacques VAST s'était totalement investi dans la rédaction du Bulletin, avec beaucoup d'intelligence, de passion et de dévouement.

Il était également membre de plusieurs Sociétés de Sciences naturelles où ses connaissances scientifiques, mais aussi son esprit de camaraderie étaient unanimement appréciés.

Que son épouse Huguette, que ses enfants Jean-Philippe, Dominique, Martine et Pierre-Alain veuillent bien trouver dans la dédicace de ce Bulletin l'expression de notre grande tristesse, en même temps que le témoignage de notre gratitude, de notre reconnaissance et de notre amitié.

M. QUETU

Cher Monsieur VAST,

C'est avec beaucoup de peine et dans une grande émotion que vos amis naturalistes, dont je me trouve être le porte-parole, se retrouvent dans cette église aux côtés des membres de votre famille, de vos amis et de vos relations.

Nous savions certes qu'un mal inexorable ne vous laissait pas de répit, mais votre prompt disparition a surpris et peiné ceux qui vous connaissaient.

Que de souvenirs reviennent en cet instant !

L'instituteur, devenu Professeur de langues, que vous étiez s'était intéressé - principalement à l'approche de la retraite - aux Sciences naturelles par le biais de la photographie qui vous avait passionné depuis votre adolescence. Tirant parti de votre intelligence, de vos qualités de persévérance et de méticulosité, le perfectionniste que vous étiez n'a pas tardé à devenir à la fois un naturaliste de valeur, un photographe scientifique de qualité et un vulgarisateur de talent.

Précisons tout cela :

- le **naturaliste** avait rapidement acquis des connaissances véritablement remarquables en Botanique, en Cryptogamie, principalement dans l'étude des champignons, en Entomologie aussi.

- le **photographe** réalisa des clichés admirables (en macro et micro photographie) qui faisaient l'admiration de tous et servirent à illustrer plusieurs ouvrages de Mycologie (l'un d'eux est d'ailleurs en préparation !).

- Quant à l'**enseignant** que vous aviez été, il se prolongea en quelque sorte par une activité de conférencier et de pédagogue ; avec quel soin, vous prépariez vos présentations de diapos, mises en valeur par un accompagnement musical de qualité, choisi en fonction des sites ou des plantes dont vous nous parliez et que vous désiriez nous faire admirer.

A tout cela, qui aurait déjà largement occupé une retraite, s'ajouta la passion que vous avez mis à réaliser le Bulletin de la Société Linnéenne Nord/Picardie, bulletin que vous avez porté à un niveau de qualité incroyable. On peut dire que pendant une dizaine d'années la réalisation de ce bulletin a été votre objectif primordial, votre passion principale ; là encore, votre souci de la perfection se révéla pleinement.

Dans ces conditions, est-il besoin de dire la perte immense que ressentent les membres de la Société Linnéenne et au-delà les naturalistes du Nord de la France et d'ailleurs ?

Tous reconnaissent vos mérites et appréciaient également votre sens de l'amitié, joint à une forme de convivialité qui était l'un des aspects de votre personnalité ; comment ne pas évoquer les pique-niques réputés qui accompagnaient souvent les excursions de la Société Linnéenne ?

De tout cela nous nous souviendrons ; que votre famille éprouvée en particulier votre épouse et vos enfants, sachent bien que le souvenir de leur mari, de leur père et grand-père, ne s'effacera pas de sitôt de notre mémoire et qu'aux côtés d'amis disparus comme M. TILLOY, M. et Mme André BOUCLET, M. DUPUIS décédé ce printemps, nous nous remémorerons longtemps votre attachante personnalité.

Au revoir Jacques VAST.

Allocution prononcée par Monsieur WATTEZ lors des obsèques de Monsieur VAST le 22 septembre 1995 en l'église du Cœur immaculé d'Amiens.

**N'OUBLIONS PAS
MONSIEUR MICHEL DUPUIS
1902-1995**

Courant mars 1995, les membres les plus anciens de la Société Linnéenne ont appris avec émotion la disparition de Monsieur DUPUIS ; faute d'avoir été prévenus, ils ne purent se rendre aux obsèques de leur vieil ami disparu à près de 93 ans — et qui furent célébrées dans l'église de Ribeaucourt le 6 mars 1995.

Michel, Emile, Constant DUPUIS était né à Ribeaucourt le 23 mai 1902 ; en 1925, il épousa Edith MORGAND qui était native du village voisin d'Ergnies. Tous deux exercèrent le métier de commerçant en beurre et œufs, ce qui les amena à circuler dans la région de Domart et à entretenir des relations avec un grand nombre d'habitants du Ponthieu et du Doullennais. Demeuré sans enfant, le ménage DUPUIS eut à cœur d'entretenir le culte de l'amitié et il n'est pas exagéré de dire qu'ils ne comptaient que des amis. Ils se fixèrent définitivement à Ribeaucourt après la dernière guerre ; M. DUPUIS fut longtemps Conseiller municipal.

C'est peu avant 1960 que M. et Mme DUPUIS "rencontrèrent" la Société Linnéenne après avoir été attiré par un article du journal local qui annonçait une excursion de la Société ; le nom de "Linnéenne" leur avait fait penser à une activité en rapport avec la culture du lin me confia bien plus tard M. DUPUIS ! Quoiqu'il en soit, ils ne furent pas déçus et prirent plaisir à retrouver de plus en plus fréquemment les "Botanistes linnéens" parmi lesquels M. de BLANGERMONT, M. DUPONTREUE, le chanoine MARTIN et Marcel BON, à l'époque plus botaniste que mycologue et qui leur apprit beaucoup ... Il faut dire que les "élèves" étaient doués et très appliqués ce qui leur permit de faire de rapides progrès et de constituer un bel herbier.

On peut dire que pendant une douzaine d'années (1962-1974 environ) il n'y eut guère d'excursions de la Société Linnéenne auxquelles ils ne participèrent pas, que ce soit dans la Somme ou dans les départements voisins ; toutefois, il leur fallait rentrer relativement tôt à Ribeaucourt de façon à s'occuper des nombreuses volailles qu'ils élevaient pour le compte d'un ami aviculteur ...

L'un des mérites de M. DUPUIS est d'avoir fait découvrir aux naturalistes de la Picardie occidentale son "domaine" centré sur Domart-en-Ponthieu, Ribeaucourt, Bernaville ; curieusement, ce secteur était fort méconnu alors qu'il présente une diversité remarquable en relation avec un relief assez marqué qui contraste fort avec la monotonie des plateaux céréaliers voisins ; avec quel plaisir il nous conduisit au "pignon" d'Epecamps, aux coteaux de Lanches et d'Autheux, au bois de Canaples si riche en fougères, au curieux ravin de Gorges, aux vastes larris de Bouchon, au vallon d'Houdencourt, etc... Plusieurs trouvailles remarquables furent faites par M. DUPUIS qui furent rassemblées dans un petit article du bulletin de liaison de la S.L.N.F. paru en 1970.

Les informations figurant dans les deux pages de cet article sont particulièrement intéressantes ; y sont mentionnées par exemple la présence d'*Helleborus viridis* dans un vallon, de *Seseli libanotis* et d'*Herminium monorchis* au pignon d'Epecamps et celle de *Polypodium dryopteris* (désormais nommé *Gymnocarpium dryopteris*) dans un bois proche de Ribeaucourt ; selon J.-P. LEGRAND il s'agirait de la première mention de la présence de cette rare fougère dans le nord de la France.

Dans l'article précité, M. DUPUIS mentionne également l'observation de *Ceterach officinarum* sur les murs du cimetière de Villers sous Ailly "un siècle après sa découverte par Eloi de Vicq (1865-1965)" aimait-il à rappeler ...

Mais le paragraphe le plus émouvant concerne la découverte d'*Orchis morio* "sur un talus crayeux recouvert d'une mince couche d'argile à silex dans la commune de Lanches ; en mai 1968, plus d'un millier de pieds étaient en fleurs" soulignait-il.

Récemment, je suis retourné à Lanches en compagnie de G. DECOCQ et j'ai retrouvé le coteau pentu où proliférait l'orchis boufon mais il était grillagé et intensément pâturé par un troupeau de vaches ; sans doute y avait-on également déversé "larga manu" des engrais afin d'obtenir une herbe bien verte, mais nous n'avons pas aperçu un seul pied d'*O. morio* ; je n'ai pas eu le courage d'évoquer cette régression dramatique de la bio-diversité locale avec M. DUPUIS ; il valait mieux qu'il n'en sache rien ...

A l'issue de ses herborisations, M. DUPUIS rédigeait généralement (et pour lui-même) des compte-rendus d'herborisations ; l'auteur de ces lignes en a vu quelques-uns mais que sont-ils devenus ?

M. DUPUIS m'avait également aidé à réaliser sur le terrain dans le Ponthieu les relevés nécessaires à la réalisation de la feuille n° 9 (Amiens) de la carte de végétation au 1/200 000^e.

J'ajoute que c'est en compagnie du ménage DUPUIS et de M. BULTEZ que fut revu le 16 août 1966 le rare *Spiranthes aestivalis* dans les riches tourbières de Villiers-Cucq (Pas-de-Calais) ; toujours méthodique, M. DUPUIS avait pensé à établir une sorte de "triangulation" pour repérer plus facilement cette plante rare et discrète dans un marais où il était malaisé de s'orienter ...

On ne peut pas ne pas évoquer les qualités personnelles de M. DUPUIS et tout d'abord son intelligence et son habileté manuelle qui lui permettait d'entreprendre quantité de travaux et surtout de tout réussir. Il fut menuisier, ébéniste, sculpteur, peintre, céramiste, que sais-je encore ?

A ce propos comment ne pas rappeler que M. DUPUIS avait mis au point peu avant 1940 une machine permettant de gaver les pigeons ; elle ne fut pas commercialisée car l'habitude de gaver ces volatiles se perdit avec la guerre et les pénuries qui en résultèrent(*). M. DUPUIS s'intéressa également à la photographie au point d'obtenir un prix avant la dernière guerre ; en outre, il avait réalisé quelques belles diapositives sur la flore et l'ornithofaune locales ainsi que des clichés "truqués" amusants !

Est-il besoin de dire que M. et Mme DUPUIS avaient un jardin potager incomparable, qui leur était indispensable puisqu'ils étaient tous deux végétariens, jardin que dominait un "épouvantail" ressemblant à s'y méprendre à un jardinier et surnommé "Mr LOUIS" ; la botanique y avait aussi sa place et plusieurs plantes rares de la flore locale avaient été acclimatées à Ribeaucourt.

(*) En même temps disparut une mycotoxicose ancienne connue en parasitologie mycologique sous le nom de "maladie des gaveurs de pigeons".

Avec quelle cordialité et quels sourires était-on accueilli à Ribeaucourt ; Mme DUPUIS avait toujours des gâteaux secs à offrir accompagnés d'un jus de fruit biologique.

En 1975 cependant, un accident vasculaire priva M. DUPUIS de l'usage d'un œil ; la voiture [une 203 Peugeot grise] fut vendue ; il fallut dès lors aller leur rendre visite dans leur village qu'ils ne quittaient plus guère pour avoir le plaisir de les rencontrer.

En décembre 1980, Mme Edith DUPUIS s'éteignait doucement et sa disparition fut douloureusement ressentie par son mari. Courageusement, il fit front pendant les quelques 15 ans qu'il lui survécut, demeurant fidèle à son souvenir et retrouvant partout "la trace de son invisible présence" (selon ses propres termes).

J'ai eu l'occasion de revoir une dernière fois M. DUPUIS dans sa maison de Ribeaucourt à la fin du mois de novembre 1994 ; bien que diminué, il me reconnut parfaitement et nous pûmes rappeler le souvenir agréable d'herborisations antérieures et évoquer les amis disparus.

Peu après, en janvier 1995, il dut être hospitalisé à Doullens où il devait décéder le 3 mars 1995.

Cher Monsieur DUPUIS, ceux qui vous ont connu et estimé et qui étaient vos amis ne vous oublieront pas de sitôt car vous les aviez impressionnés ; en leur nom, j'ai tenu à rappeler le souvenir de votre personnalité attachante.

J.R. WATTEZ

DEVELOPPEMENT DURABLE ET P N R

Nous sommes loin de l'époque où l'homme regardait la nature comme une grande puissance mythique sur laquelle il n'avait aucune emprise et qui lui rappelait constamment les limites de son pouvoir. En effet depuis la fin du XVIIIème siècle le pouvoir technologique rend la nature manipulable et altérable à volonté. L'homme maintenant domine la nature et les lois qui président au fonctionnement de nos sociétés n'ont plus rien de commun avec elle ; elles sont celles d'une économie qui prône le principe de productivité. La richesse des pays ne s'évalue qu'en terme de croissance et de PNB.

La crise de la nature fait le procès de ce choix qui ne reconnaît qu'un système économique n'attachant que peu ou pas d'importance à notre environnement, elle rappelle que si les progrès techniques semblent illimités, la finitude de notre planète rend impossible toute croissance infinie.

Depuis l'avènement de la technologie, l'homme s'est peu à peu détaché de la nature pour, finalement, entrer en conflit avec elle et les excès de cette technologie qui s'emballe, font courir des risques à l'homme. Pour la première fois dans l'histoire de l'Humanité, les actions de l'homme sur la nature, donc sur lui même, pourraient se révéler irréversibles. C'est la première fois qu'est mise en cause l'existence de l'Humanité. Les "petits" désastres comme Tchernobyl, Bhopal, la pollution dans les pays de l'ex-Union Soviétique, les manipulations génétiques accidentelles (radiations ou produits chimiques) ne sont que des coups de semonces qui montrent que l' "agir " de l'homme engage dorénavant la planète entière et l'avenir lointain.

Conscients et inquiets de cette situation, craignant que l'on atteigne le point de non retour, beaucoup refusent d'être entraîné dans un suicide collectif. Ils souhaitent une "morale planétaire" et préconisent que l'homme réapprenne à vivre en coopération avec la nature, pour ne pas mettre en cause l'existence des générations futures. Face à la nature, après la crainte de l'enfant, après l'illusion de liberté de l'adolescent, l'homme doit passer à la maturité de l'adulte. Ce n'est plus la nature qu'il doit maîtriser mais lui même. Malheureusement l'homme reste arrogant et garde une attitude agressive face à la nature.

C'est ce changement de comportement que Hans Jonas justifie dans son "Principe Responsabilité" en prenant parti pour une "heuristique de la peur". C'est également ce que les membres de la Commission Brundtland retiennent (commission pour l'environnement et le développement de l'ONU 1987), en recommandant une éthique environnementale dans le cadre d'un "sustainable development" traduit en français par "développement durable" préférée, semble-t-il par les économistes, à développement "soutenable" ou "supportable" (pour notre environnement), ce qui pervertit le sens de la recommandation de l'UNESCO.

Le principe est d'améliorer la qualité de la vie, le "BIEN ETRE" des citoyens par une croissance économique, mais sans sacrifier leur environnement naturel ou construit. Il s'agit donc d'un développement compatible avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur terre.

" Le développement durable est le développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs" (rapport Brundtland)

"Un monde durable n'utiliserait pas les ressources naturelles renouvelables (forêts, sols, eaux, poissons, gibier...) plus vite qu'elles ne se renouvellent, il n'utiliserait pas les ressources non renouvelables plus rapidement que des substituts renouvelables peuvent être trouvés, il ne libérerait pas de polluants plus vite que la terre n'arrive à les rendre inoffensifs" (H. Daly).

Ce type de développement prend en compte la finitude du monde tant sur le plan spatial que sur celui des ressources naturelles. Il est incompatible avec des croissances de type exponentielle comme celle des déchets par exemple ou celle de l'exploitation des ressources non renouvelables.

Existe-t-il au monde actuellement une seule économie qui soit durable ?

Trois ans après Rio, aucune action réelle n'a été entreprise pour aller vers un développement durable et pourtant, au cours de cette conférence, une commission pour un développement durable a été créée afin de surveiller les mesures prises par les gouvernements dans le cadre de l'Agenda 21 (en France nous avons aussi notre commission de développement durable, voir décrets des 29/03/93 et 21/01/94). Mais depuis 1992 aucune entente sur la nouvelle manière de produire et de consommer, prenant en compte à la fois les besoins de l'homme et la nécessité de protéger notre environnement, n'a pu réellement se concrétiser.

Le "BIEN ETRE" de tous est normalement l'objectif du développement d'une société qui doit procurer à chacun une bonne qualité de vie définie en terme de santé, de liberté, d'éducation, d'emploi, de sécurité, de culture dans une dimension esthétique. Les paramètres qui déterminent ce "bien être" sont donc essentiellement Economiques, Sociaux mais également Ecologiques.

Malheureusement beaucoup d'hommes politiques, d'économistes, de responsables d'entreprises, par facilité, par manque de formation peut être, considèrent que le développement économique est incompatible avec la protection de l'environnement : Environnement ou Développement il faut choisir !

Il faut absolument dénoncer cette fausse alternative et éviter que le progrès technique, abandonné à lui même, ne nous mène au processus d'autodestruction. Il faut que le comportement des décideurs assure le "Bien être" de tous les hommes présents et futurs.

Ce "BIEN ETRE", sentiment individuel ou collectif de satisfaction, dépend d'éléments dont l'influence psychologique est variable selon les individus, les sociétés, les pays et les époques. Toutefois il peut être matérialisé par l'amalgame de trois composantes : le niveau de vie, les conditions de vie, le milieu de vie.

Un PARC NATUREL RÉGIONAL répond à ces objectifs donc à ceux d'un développement durable.

En effet, l'élaboration d'un parc ne peut se faire sans concilier Environnement et Développement. Un PNR ne doit pas perturber la qualité de vie des habitants, mais, au contraire, veiller à améliorer le bien être de chacun en favorisant la mise en place d'une politique inovante d'aménagement du territoire et de développement économique et social durable, tout en contribuant à la gestion et à la sauvegarde de l'environnement.

L'agriculture (mesures agri-environnementales par exemple...), la chasse et la pêche (entretien des milieux humides avec les associations de protection de la nature...), l'artisanat redynamisé, le tourisme éclaté (patrimoine construit et naturel valorisés...), les associations (initiation, information sur l'environnement...) chacun participe à sa gestion qui conduit à des actions dans l'intérêt de tous.

Outil de développement, le PNR est une dynamique susceptible, dans un cadre intercommunal, à la fois de préserver des activités traditionnelles et d'en générer de nouvelles en assurant un certain consensus dans la gestion de l'espace et la protection du patrimoine et du cadre de vie.

Un PNR qui n'est pas une juxtaposition de communes, mais un territoire avec un projet commun, présente donc toutes les caractéristiques requises pour satisfaire aux exigences d'un développement durable. Aussi la Picardie, seule région à ne pas avoir mis en place cet outil de développement, se doit de tout faire pour susciter la création d'un parc naturel régional du littoral picard. Elle ne doit pas attendre l'application de la loi d'orientation sur l'aménagement et le développement du territoire du 05/02/95 qui institue les "pays", afin que puisse se réaliser rapidement un aménagement global de la zone littorale mais également de la zone arrière littorale rurale qui souffre de dépeuplement.

Cahiers d'éducation environnementale "Tous" Centre UNESCO de Catalunya

Combat-nature Revue des associations écologiques et de défense de l'environnement

Connexion Bulletin de l'éducation relative à l'environnement UNESCO-PNUE

JONAS Hans 1979 "Principe Responsabilité" Traduction 1993 - Cerf

LACROIX Michel 1994 "L'humanicide" - Plon

MORTIER Jacques Cours d'écologie Faculté des Sciences Université de Picardie

SAINT JUST (de) Philippe 1950 "Socialisation de la nature" - Stock

Jacques MORTIER

Août 1995

**LES OISEAUX CITES DANS LES ANCIENS BULLETINS
DE LA SOCIETE LINNEENNE DU NORD DE LA FRANCE ;
COMPARAISON AVEC LE STATUT ACTUEL**

**Première partie :
grands échassiers et palmipèdes**

par P. ROYER

Préambule

Une recherche bibliographique concernant les oiseaux de proie du département de la Somme m'a permis de découvrir plusieurs articles parus dans les anciens bulletins de la Société Linnéenne du Nord de la France de 1874 à 1935. Ces textes ont attiré mon attention car ils donnent une idée de l'avifaune qui fréquentait le nord de la France à la fin du XIXe et au début du XXe siècle.

La tentation est grande d'effectuer des comparaisons avec les connaissances actuelles afin de mieux comprendre l'évolution des populations d'oiseaux sauvages depuis une centaine d'années. J'ai donc rapproché ces données de celles d'ouvrages récents qui servent de références contemporaines : Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France, Atlas des oiseaux hivernants, Atlas régional des oiseaux nicheurs.

Pour chaque espèce, j'ai utilisé le regroupement des informations tirées des vieux bulletins de la Société, puis je les ai comparées avec le statut actuel. Le lecteur trouvera donc les extraits des textes publiés par les auteurs anciens accompagnés de quelques commentaires concernant les différences avec la situation contemporaine de chaque oiseau.

L'ornithologie d'il y a cent ans se pratiquait surtout avec le fusil et la plupart des données provenaient d'oiseaux tués à la chasse. A l'époque, il n'y avait pas de limitation et quasiment tout ce qui volait pouvait être tiré. Le lecteur sera probablement choqué de voir cette hécatombe d'oiseaux ; certaines espèces sont devenues rares aujourd'hui, mais la notion d'espèce protégée n'existait pas à l'époque.

Les informations restent la plupart du temps qualitatives et n'apportent pas de données chiffrées. Seules les appréciations des auteurs permettent d'approcher l'abondance de l'espèce : "rare", "pas rare", ...

Malgré tout, on peut constater que certains oiseaux ont disparu de nos campagnes alors qu'ils nichaient encore dans la première moitié du XXe siècle.

Les espèces sont classées dans l'ordre du guide d'identification de Lars Jonsson "Les Oiseaux d'Europe". Editions Nathan. 1994.

Les noms d'oiseaux sont donnés selon la nomenclature actuelle et sont suivis des dénominations utilisées au siècle dernier ainsi que des noms locaux et des noms latins de l'époque.

PLONGEON CATMARIN :(Gavia stellata)

ou Colymbus septentrionalis.

Le Plongeon catmarin est considéré comme la moins rare des trois espèces de Plongeon par Van Kempen au début du siècle:

- 1 mâle adulte tué dans la Somme, Le Crotoy, 18 Octobre 1881.
- 1 femelle adulte, Le Crotoy, 18 Octobre 1881.

Il est signalé également au Hâble d'Ault, tué à la chasse entre 1857 et 1905 (de Bayenghem).

Vingt sont tués à la hutte de l'estacade près de St Valery de 1926 à 1930. (Cocu, 1930)

Statut actuel: Le Plongeon catmarin niche autour du cercle polaire. C'est toujours l'espèce la plus fréquente sur nos côtes en hiver. Le Hâble d'Ault est toujours un site d'observation privilégié pour les Plongeurs.

PLONGEON ARCTIQUE :(Gavia arctica)

ou Plongeon lumme (Colymbus arcticus)

Le Plongeon arctique figure sur la liste des oiseaux des marais très rares tués dans le département de la Somme depuis 1848 à la côte par M. de Guyencourt.

Pour Van Kempen, il est seulement "rare" au début du siècle:

- 1 mâle jeune, de très petite taille (62 cm), Cayeux-sur-mer, Novembre 1899.
- 1 mâle jeune, de petite taille, Le crotoy, Décembre 1911.

" Le Plongeon lumme, moins rare (que l'imbrin), a été capturé neuf fois au Crotoy de 1868 à 1887 et toujours en livrée d'adulte. De nos jours, on le tue très rarement et les quelques prises signalées concernent des jeunes: deux captures les 6 et 22 Janvier 1922 à la hutte de l'estacade, près de St Valery, par M. Robert de Thézy.

Une jeune femelle le 19 Février 1929 par M. Homberg^u (Cocu, 1935)

Statut actuel: l'aire de nidification et l'hivernage est proche de celle du catmarin, mais il est moins fréquent que ce dernier sur nos côtes en hiver.

PLONGEON IMBRIN :(Gavia immer)

ou Colymbus immer

Figure dans la liste des oiseaux des marais très rares tués dans le département de la Somme à la côte depuis 1848 par M. de Guyencourt.

Il apparaît dans la liste des oiseaux tués au Hâble d'Ault de 1857 à 1905 par de Bayenghem.

" Le Plongeon imbrin est rarissime en Picardie. Une femelle adulte a été prise au Crotoy le 1er Décembre 1875. Le 7 Avril 1931, mon ami, M. Parel, de Saint Valery, capturait un superbe mâle en livrée de nocés, de toute beauté; c'est le joyau de sa collection." (Cocu, 1930)

Statut actuel: le Plongeon imbrin se reproduit en Islande et au Groenland. C'est toujours un hivernant rare sur la côte picarde.

GREBE HUPPE : (Podiceps cristatus)

Le Grèbe huppé est considéré comme "pas commun" au début du XXe siècle par Van Kempen (1912).

Plusieurs données concernent la côte picarde:

Tué au Hâble d'Ault entre 1857 et 1905 (de Bayenghem)

- Mâle adulte en plumage d'hiver, Le Crotoy, 21 Décembre 1878.
- Avant nocés, Le Crotoy, 6 Avril 1881.

(collection J. Vian, in Bureau)

- Femelle adulte, plum. de nocés, Le Crotoy, 10 Avril 1903.
- Femelle adulte, plum. de nocés, Le Crotoy, 10 Mai 1905.

(Van Kempen, 1912)

38 tués à la hutte de l'estacade, près de Saint Valery, de 1926 à 1930 (Cocu, 1930)

Donnée à l'intérieur des terres:

- 1 individu tué à la hutte de Thézy le 30 Déc. 1898 par vent de Sud Est.

Statut actuel: Le Grèbe huppé semble avoir longtemps été absent comme nicheur dans le département de la Somme jusqu'au milieu du XXe siècle. Toutes les données anciennes ne concernent que les passages pré et postnuptiaux.

La situation a aujourd'hui radicalement changé puisque ce plongeur occupe tous les étangs de la vallée de la Somme et des autres petites rivières (Avre, Evoissons, Nøye, Poix).

Pour le département de la Somme nous sommes passés de 130 couples à la fin des années 70 à près de 300 moins de 10 ans plus tard.

GREBE JOUGRIS : (Podiceps grisegena)

Le Grèbe jougris n'est pas très rare à la fin du siècle dernier (Van Kempen). Il est tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905 et un individu figure à la hutte de l'estacade de 1926 à 1930.

- Un mâle adulte, en nocés, tué à Ault en Avril 1900 dans la collection Van Kempen.

Statut actuel : Le Grèbe jougris niche en Europe orientale et fréquente la côte picarde l'hiver en petit nombre de Novembre à Avril.

GREBE ESCLAVON:(Podiceps auritus)

Grèbe oreillard ou oreillard .

Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905 et 15 de 1926 à 1930 à la hutte de l'estacade à Saint Valery. (de Bayenghem et Cocu)

Le Grèbe esclavon est qualifié de rare au début du XX e siècle par Van Kempen.

Statut actuel : Présence plus ou moins régulière sur la côte picarde en hiver.

GREBE A COU NOIR:(Podiceps nigricollis)

Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905 .

Statut actuel : s'observe en hiver et au passage sur le littoral picard et plus particulièrement au Hâble d'Ault.

GREBE CASTAGNEUX:(Tachybaptus ruficollis)

ou Podiceps minor nom picard : raquet.

Fort commun à la fin du siècle dernier selon Van Kempen.

Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905 . (de Bayenghem)

"Les raquets tués (à la hutte de l'estacade, près de Saint Valery) sont ceux nés dans le marais, complétés par ceux du passage qui a lieu surtout en Novembre..." (Cocu, 1930)

Statut actuel : c'est un nicheur commun sur des petits plans d'eau sur le littoral et également à l'intérieur des terres.

FULMAR BOREAL:(Fulmarus glacialis)

Petrel glacial (Procellaria glacialis)

Très rare à la fin du siècle dernier. (Van Kempen, 1913)

Statut actuel: rare jusqu'en 1970 sur le littoral picard.

Le Fulmar niche désormais sur les falaises picardes.

OCEANITE TEMPETE:(Hydrobates pelagicus)

Petrel tempête ou Thalassidrome de tempête
(Procellaria pelagica)

Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905. (de Bayenghem)

Statut actuel : Espèce strictement pélagique pour laquelle on trouve parfois des individus morts sur le littoral picard au moment des migrations.

OCEANITE CULBLANC : (Oceanodroma leucorhoa)

Thalassidrome cul blanc (Thalassidroma leucorhoa)

Une donnée pour la Somme : 1 mâle adulte, Le Crotoy, Octobre 1901 et Septembre 1910 .(Van Kempen, 1912)

Qualifié de pas commun.

Statut actuel : rare sur le littoral picard. 1 ind. trouvé mort à Quend en Mai 1995 (X. Commeccy et E. Mercier)

PUFFIN DES ANGLAIS (Puffinus puffinus)

Puffinus anglorum

Trois données sur le littoral:

- 1 mâle adulte, Le Crotoy , Avril 1903.
- 1 mâle adulte, Le Crotoy , Décembre 1905.
- 1 mâle, Le Crotoy, Octobre 1900.

Statut actuel : s'observe aux passages sur la côte en Mars-Avril et d'Août à Octobre.

PUFFIN MAJEUR : (Puffinus gravis)

Une donnée pour la Somme: 1 mâle, Cayeux sur mer, 25 Novembre 1904. (Van Kempen, 1913)

Statut actuel : peu commun et irrégulier au large des côtes d'Europe de l'Ouest.

PUFFIN FULIGINEUX : (Puffinus griseus)

Puffinus fuliginosus

- 1 mâle en plumage d'automne, Ault, Octobre 1906.

Statut actuel: Régulier en mer du nord lors de la migration vers le sud (VII-X).

PUFFIN OBSCUR : (Puffinus assimilis) ou PETIT PUFFIN

- Une donnée pour la Somme : 1 mâle, Le Crotoy, Mars 1900. (Van Kempen) 1913

Statut actuel : accidentel et rare en Europe.

FOU DE BASSAN (Sula bassana)

Se tue sur les côtes.

Au Hâble d'Ault de 1857 à 1905. (de Bayenghem)

- 1 femelle jeune ,Le Crotoy,6 Octobre 1877.(collection J. Vian, Bureau,1913)

Plusieurs autres donnés:

- 1 mâle en plumage de transition,Le Crotoy,8 Juin 1903.
- 1 jeune en plumage de transition,Le Crotoy,Nov. 1897.
- 1 jeune ,noir et blanc,.Le Crotoy,Octobre 1905.
- 1 mâle de deux ans,Ault,20 Octobre 1905.
- 1 jeune de l'année,plumage noir,Cayeux sur mer ,Oct. 1906.

(Van Kempen,1913)

Statut actuel : Le Fou de Bassan s'observe tout au long de l'année sur la côte picarde mais avec des pics au moment des passages pré et postnuptiaux (Février à Avril et Août à Octobre).

GRAND CORMORAN : (Phalacrocorax carbo)

Cormoran ordinaire

Qualifié de "pas très rare" dans le nord de la France par Van Kempen au siècle dernier.Plusieurs données aux environs de Saint Omer.

Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905. (de Bayenghem)

À l'intérieur des terres ,le Grand cormoran apparait dans les tableaux de la hutte de Thézy : 1 le 2 Avril 1898 par vent de sud.

Statut actuel : les passages migratoires sont nets en Mars-Avril et Août Septembre.Le Grand cormoran niche dans les étangs de la Haute Somme depuis 1988.

CORMORAN HUPPE : (Phalacrocorax aristotelis)

Cormoran largup (Phalacrocorax cristatus)

Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905. (de Bayenghem)

Statut actuel : Inféodé aux côtes rocheuses ,le Cormoran huppé ne trouve pas un milieu favorable sur les côtes sableuses de Picardie,ceci explique qu'il est rare sur le littoral.

BUTOR ETOILE : (Botaurus stellaris)

Pas rare à la fin du siècle dernier (Van Kempen,1913).

"Au mois de Novembre,le Grand Butor n'est point rare dans la vallée de la Somme" (entre Amiens et Abbeville). in remarques de M. de Guyencourt,1885.

Sur le littoral:

Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905. (de Bayenghem)

-1 femelle adulte de très petite taille,marais d'Hautebut, 30 Décembre 1903.

4 ind. tués à la hutte de l'estacade de 1926 à 1930, près de Saint Valery. (Cocu,1930)

Statut actuel : 50 couples estimés par l'Atlas des oiseaux nicheurs de Picardie ce qui correspond à 15 % de l'effectif nicheur français. Le Butor étoilé a particulièrement régressé dans la seconde moitié du XX e siècle.

BLONGIOS NAIN : (Ixobrychus minutus)

Héron blongios . Nom local: quiot butor, butorio.

Qualifié d'assez commun à la fin du siècle dernier par Van Kempen.

En 1885, il est commun et de passage dans la vallée de la Somme cantons de Picquigny, Ailly le haut clocher, Hallencourt.

L'arrivée a lieu en Mai vers le sud par vent de nord est et le départ est constaté le 15 Octobre vers le sud.

On le considère comme nicheur et utile. (M. de Guyencourt).

|| Le Héron blongios, commun entre Amiens et Abbeville, dans les marais de la vallée, l'est moins près de la côte où les captures d'adultes sont très rares. ||

(Duchaussoy, 1910)

Sur le littoral, il est tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905.

(de Bayenghem)

Statut actuel : Le Blongios nain figure sur la liste rouge des espèces menacées en Picardie avec seulement 40 couples estimés. Il n'est plus aussi commun entre Amiens et Abbeville. Il niche encore sur le canton de Picquigny, pour combien de temps?

BIHOREAU GRIS: (Nycticorax nycticorax)

Bihoreau à manteau noir

Le bihoreau figure dans la liste des oiseaux des marais très rares tués dans le département de la Somme depuis 1848 (cantons de Picquigny, Ailly le haut clocher, Hallencourt),

(M. de Guyencourt)

|| Le bihoreau à manteau noir est toujours très rare; je ne connais aucune capture d'adultes et seulement deux captures de jeunes : une le 27 Octobre 1876 au Crotoy et une ici en automne 1931. ||
(Duchaussoy, 1910)

Il est tué au Hâble d'Ault entre 1857 et 1905. (de Bayenghem)

Rare, deux mentions dans la Somme:

- 1 mâle jeune, Cayeux sur mer, 31 Mai 1902.

- 1 jeune, Le Crotoy, 28 Mai 1901.

(Van Kempen, 1912)

Statut actuel : toujours rare en Picardie avec des indices de nidification probable mais non prouvée.

HERON POURPRE : (Ardea purpurea)

Rare en été (remarques de M. de Guyencourt, 1885).

1 mâle adulte, Abbeville, 1855. (Van Kempen, 1902)

Rare dans le nord de la France:

- 1 mâle adulte, Le Crotoy, Avril 1904. (Van Kempen, 1913)

Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905 (de Bayenghem)

Statut actuel : nicheur au Pays-bas et en Allemagne, de passage dans la Somme de la mi-Avril à la mi-Juin et de fin Juillet à mi-Septembre.

HERON CENDRE : (Ardea cinerea)

Héron gris nom local : Héron

Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905 .(de Bayenghem)

Commun et de passage en 1885. Arrivée vers le sud par vent de nord est. Voyage de jour et de nuit. Cantons de Picquigny, Ailly le haut clocher, Hallencourt. (M. de Guyencourt)

- 1 ind. tué à la hutte de Thézy le 23 Oct. 1886. (Cocu, 1935)

Le Héron cendré n'est pas rare dans le nord de la France, selon Van Kempen, à la fin du siècle dernier.

- 1 mâle adulte, remarquable par sa grandeur (1m12), Ault
Septembre 1899.

Statut actuel : Aucune mention de la nidification dans les textes anciens. Il semble qu'une seule colonie ait existé dans la Somme du XIX e siècle jusque dans les années 50 (Boismont). A partir des années 80 de nouvelles colonies s'installent un peu partout dans les vallées.

Le Héron cendré est devenu en quinze ans un nicheur commun grâce à la protection qui lui a été accordée.

CIGOGNE BLANCHE : (Ciconia ciconia)

En 1885, très accidentelle, utile, dans les cantons de Picquigny, Ailly le haut clocher, Hallencourt.

M. de Guyencourt ajoute dans ses remarques: "on voit circuler tous les ans une ou deux Cigognes dans la vallée de la Basse-Somme entre Amiens et Abbeville . "

Elle est considérée comme pas commune dans le nord de la France, (Van Kempen, 1913)

"Depuis une quinzaine d'années la présence de cigognes blanches m'était signalée en Basse-Somme par des chasseurs et des gardes de la région. J'ai pu en observer personnellement, entre Saint Valery sur Somme et Abbeville, du printemps au début d'Août. Certainement elles nichaient en Picardie, mais aucun nid n'avait été découvert. D'ailleurs, deux captures de femelles adultes les 13 et 17 Juin 1877 au Crotoy, semblent indiquer deux nidifica-

-tions en Basse-Somme. Vers le 20 Juillet 1925, dans une bande de six sujets, une cigogne blanche fut capturée près du pont de Boismont dans les renclôtures.

Ce fut un nid construit il y a quatre ans, non loin de la gare de Port-le-Grand, qui attira à nouveau l'attention sur ces oiseaux. En 1929, le mâle fut capturé; trois jeunes furent élevés, mais l'un au moins fut tué. En 1930, la nidification eut lieu néanmoins au même endroit et les années suivantes plusieurs nids furent observés. "

(Cocu, 1930)

Trois exemplaires figurent dans la collection Marmottan: tués le 11 Mars 1869, 13 Février 1877, 17 Juin 1877, au Crotoy.

- 1 ind. tué en Mai 1910 aux environs de Péronne.

En Avril 1911, une lettre de M. G. Carpentier signale le passage de 4 Cigognes blanches dans la vallée de la Selle à Saleux.

Statut local : Quelques observations concernent le passage d'Avril à Mai et d'Août à Octobre. La nidification a lieu au Parc du Marquenterre mais n'est pas couronnée de succès.

CIGOGNE NOIRE : (Ciconia nigra)

Fort rare, un mâle jeune, Ault, Octobre 1909. (Van Kempen, 1913)

Statut actuel : de passage, les observations sont plus nombreuses à l'automne et de plus en plus régulières ces dernières années.

SPATULE BLANCHE : (Platalea leucorodia)

Rare dans le nord de la France au siècle dernier. (Van Kempen, 1913)

Tuée au Hâble d'Ault de 1857 à 1905. (de Bayenghem)

Statut actuel : passage régulier sur le littoral picard en Mars-Avril et Août-Septembre, parfois plus tard. La Spatule blanche a déjà tenté de nidifier au Parc ornithologique du Marquenterre.

IBIS FALCINELLE : (Plegadis falcinellus)

L'Ibis falcinelle figure dans la liste d'oiseaux des marais très rares tués dans le département de la Somme depuis 1848.

(M. de Guyencourt)

- 1 oiseau capturé au Crotoy en Mai 1905 (Van Kempen, 1913)

"L'Ibis falcinelle se capture toujours ici, mais très rarement. Cependant 1932 a été marquée par plusieurs captures : deux par moi-même le 2 Novembre; trois le même jour à Woignarue; une à Ault quelques jours après et une autre par M. Hamel, le 24 Novembre en baie. " (Cocu, 1935)

Statut actuel : Rare sur le littoral picard.

FLAMANT ROSE : (Phoenicopterus ruber)

Phoenicoptère rose (Phoenicopterus roseus)

Une seule mention: un mâle jeune, Cayeux sur mer, Octobre 1899.
(Van Kempen, 1913)

Statut actuel : rare sur le littoral picard où la plupart des données se rapportent à des oiseaux échappés de captivité.

CYGNE TUBERCULE : (Cygnus olor)

Cygne domestique (Cygnus mansuetus)

Excessivement rare dans le nord de la France (Van Kempen, 1913)

Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905 (de Bayenghem)

Remarques de M. de Guyencourt en 1885 : "dans les hivers rigoureux, les Cygnes arrivent chez nous venant du nord."

- 1 Cygne sauvage ou domestique à la hutte de Thézy le 12 Déc. 1890 par vent d'est et 10 le 6 Janv. 1891 par vent de nord.
(Cocu, 1935)

- 1 capture le 21 Février 1922 et deux autres sur une bande de 5 le 27 Février 1929 par vent de nord à la hutte de l'estacade et 7 de 1926 à 1930.

Statut actuel : il est parfois difficile d'effectuer la distinction dans les textes anciens entre le Cygne tuberculé et le Cygne chanteur regroupés sous la dénomination de "Cygne sauvage".

Le Cygne tuberculé était rare au début du XX e siècle dans le département de la Somme. Aujourd'hui il est devenu à nouveau commun mais le nombre de couples nicheurs en Picardie n'est guère élevé: une quarantaine.

CYGNE CHANTEUR : (Cygnus cygnus)

Cygne sauvage (Cygnus ferus)

Pas rare en hivers froids dans le nord de la France (Van Kempen, 1913)

Statut actuel : autrefois plus commun que le Cygne tuberculé, il n'apparaît chez nous que pendant les hivers rigoureux.

CYGNE DE BEWICK (Cygnus columbianus)

Cygnus minor

Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905. (de Bayenghem)

Fort rare dans le nord de la France (Van Kempen, 1913)

Statut actuel : Il apparaît sur le littoral au cours des hivers rigoureux.

OIE CENDREE : (Anser anser)

Pas rare dans le nord de la France, (Van Kempen, 1913)
Tuée au Hâble d'Ault de 1857 à 1905. (de Bayenghem)

L'Oie cendrée est très commune et de passage en 1885 dans les cantons de Picquigny, Ailly le haut clocher, Hallencourt. Arrivée le 1^{er} Novembre vers le sud par vent de nord est Départ vers le nord. Voyage de jour et de nuit. Utilité?
(M. de Guyencourt)

Plusieurs mentions du passage de printemps et d'automne:

- Passages d'oies sauvages le 19 Mars 1911, à Amiens.
- Passage le 1^{er} Novembre 1911 à Belloy sur Somme et le 26 par temps froid, le 18 Octobre 1912 à Wailly.

L'Oie cendrée figure dans les tableaux de chasse de la hutte de Thézy de 1884 à 1899:

- 20 le 30 Nov. 1889 par vent de nord et 1 le 20 Nov. 1892 par vent de sud est.

Statut actuel : Migratrice régulière au printemps et en automne. Des passages sont remarqués en Décembre et Janvier si le temps devient très froid dans les pays du nord.

OIE DES MOISSONS: (Anser fabalis)

Pas rare à la fin du siècle dernier dans le nord de la France selon Van Kempen.

Statut actuel: hiverne en petit nombre dans le secteur de la Baie de Somme.

OIE A BEC COURT : (Anser brachyrhynchus)

Fort rare à la fin du siècle dernier dans le nord de la France (Van Kempen, 1913).

Statut actuel : hivernante rare observée seulement qu'au cours des hivers très rigoureux.

OIE RIEUSE : (Anser albifrons)

Oie à front blanc

Pas très rare dans le nord de la France au siècle dernier. (Van Kempen)

Statut actuel: observée pendant les vagues de froid hivernales, principalement sur le littoral.

BERNACHE NONNETTE : (Branta leucopsis)

Pas commune dans le nord de la France à la fin du siècle dernier (Van Kempen).

Statut actuel : les individus sauvages n'apparaissent que pendant les hivers rigoureux (hivers 1962-63 et 1978-79) .

BERNACHE CRAVANT:(Branta bernicla)

Tuée au Hâble d'Ault de 1857 à 1905 (de Bayenghem).
Pas commune dans le nord de la France (Van Kempen).
Un ind. tué à la hutte de l'estacade entre 1926 à 1930 .(Cocu,1930)

1 ind. à la hutte de Thézy le 27 Déc. 1886 par vent de nord-ouest
Et 1 ind. le 8 Déc. 1895 par vent d'ouest.

Statut actuel : de passage régulier sur les côtes en migration postnuptiale lorsqu'elle va hiverner sur le littoral atlantique et pré-nuptiale quand elle remonte vers ses quartiers de nidification (Groenland, Spitzberg).

OIE D'EGYPTE:(Alopochen aegyptiacus)

Chenalopex d'Egypte (Chenalopex aegyptiaca)

Fortuit au siècle dernier (Van Kempen, 1913) et tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905 . (de Bayenghem)

Statut actuel : occupe toute l'Afrique à partir de l'Egypte au nord. Introduite en Grande-Bretagne au 18 e siècle.
Les oiseaux capturés sont vraisemblablement échappés de captivité.

TADORNE DE BELON (Tadorna tadorna)

Est devenu très rare dans le nord de la France à la fin du siècle dernier, plusieurs captures autour de St Omer (Van Kempen, 1913).

Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905. (de Bayenghem, 1913)

" Le canard tadorne (Tadorna tadorna) était peut être très rare en 1885 ,mais depuis au moins une quinzaine d'années, il niche régulièrement dans les dunes et les terriers de lapins de la Pointe de Saint Quentin. Malheureusement de nombreux canetons sont capturés chaque année par les marins, bien avant l'ouverture de la chasse, dans l'espoir de les élever pour s'en servir comme appelants ,espoir bien chimérique, aucun élevage n'ayant eu de succès. Sans cette destruction insensée, notre Baie de Somme regorgerait de ces oiseaux si jolis et pourtant si médiocres pour l'alimentation."

(Cocu , 1930)

Quelques données anciennes à l'intérieur des terres:

Noté comme gibier rare et inconnu à la hutte de Thézy: 1 ind. le 30 Déc. 1890 par vent de nord. (Cocu, 1935)

Statut actuel : Nicheur dans les dunes du Marquenterre et au Hâble d'Ault.

Le littoral picard était le premier site français d'hivernage de l'espèce en 1994 (13010 ind.)

Quelques couples nichent également à l'intérieur des terres dans l'Aisne et la Somme.

CANARD SIFFLEUR : (Anas penelope)

Marèque pénélope (Mareca penelope) Oigne en picard
 Commun au siècle dernier, nombreuses captures aux environs de
 St Omer et un mâle adulte dans la Somme en plumage de noces
 Ault, 6 Mars 1901. (Van Kempen, 1913)
 Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1901. (de Bayenghem)

" 1002 observés et 647 tués.

Les oignes, vingeons ou wignons, par leur nombre, arrivent au
 second rang après les canards (colverts). Nombreuses à leur
 arrivée, en Octobre et Novembre, elles le sont encore plus en
 Février et surtout en Mars. Les vents du sud et du nord
 sont les plus favorables pour ces oiseaux. A noter cependant,
 pour le secteur ouest, leur nombre relativement important;
 c'est la seule espèce qui passe quelquefois en quantité par
 les bourrasques d'ouest.

Les Oignes sont constatées surtout en Octobre, par est et nord-
 est; en Novembre, par nord ouest; en Février, par sud et en Mars
 par nord, sud et sud-ouest.

Leur passage de retour est bien plus important que celui
 d'automne. " La hutte de Thézy (Cocu, 1935)

De 1843 à 1894 : 72 ind. tués entre St Sauveur et Longpré les
 Corps Saints. (de Guyencourt, 1913)

Statut actuel : passage en Octobre Novembre et remontée
 pré-nuptiale en Février Mars. Quelques siffleurs hivernent en
 Baie de Somme en petit nombre.

CANARD SIFFLEUR DU CHILI : (Anas sibilatrix)

Marèque du Chili

"M. Duchaussoy signale que M. Lebel de Péronne a tué
 récemment sur l'un des étangs de Cléry deux oiseaux
 appartenant à une espèce totalement inconnue dans le pays.
 MM. Menegaux identifia la trouvaille; c'était "Mareca
sibilatrix", espèce spéciale au Chili.

Le 10 Juin 1910, M. Duchaussoy présente la Marèque du Chili
 tuée l'hiver dernier dans les marais de Péronne, par M. Lebel.

Commentaires:

Il s'agit du Canard siffleur du Chili (Anas sibilatrix)
 dont l'origine sauvage est douteuse car cette espèce fait
 partie des oiseaux d'ornement.

La plupart des données proviennent de canards échappés de
 captivité.

CANARD CHIPEAU:(Anas strepera)

Chipecau bruyant (Chaulelasmus streperus)

nom picard:Ridenne.

Pas rare dans le nord de la France selon Van Kempen (1913) et plusieurs captures dans les environs de Saint Omer.

5 tués entre St Sauveur et Longpré les Corps Saints entre 1843 et 1895 par M. de Guyencourt (1913)

4 Ridennes à la hutte de Thézy le 3 Janv.1895, par vent de nord et 1 le 1^{er} Mars 1898 par vent d'ouest.

(Cocu , 1935)

Statut actuel : une dizaine de couples nicheurs dans le département de la Somme à la fois sur le littoral et dans la Haute vallée de la Somme. Passage de printemps en Mars-Avril et d'automne de Septembre à Décembre.

CANARD SOUCHET:(Anas clypeata)

Souchet commun (Spatula clypeata)

nom picard:Rouge.

Pas rare dans le nord de la France et dans les environs de St Omer (Van Kempen,1913)

Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905 (de Bayenghem) et 10 entre St Sauveur et Longpré les Corps Saints (M. de Guyencourt) entre 1843 et 1895.

" Rouges:69 observés et 43 tués. Le rouge de rivière ou canard à spatule arrive au dernier rang par l'importance;c'est presque une espèce rare à la hutte de Thézy.Y arrivant en Novembre ,repasant en Mars,c'est par les vents E. et N. qu'on y rencontre le plus de souchets.

Les Rouges ne sont constatés qu'en nombre infime à l'aller;en Mars,ils y sont moins rares,surtout par vents d'Est et de Nord.

Statut actuel : se reproduit principalement sur le littoral picard.Passage de printemps bien marqué en Mars et d'automne de Juillet jusque mi-Décembre.

CANARD PILET:(Anas acuta)

Pilet acuticaude (Dafila acuta)

nom picard:pennard

Tué au Hable d'Ault de 1857 à 1905 (de Bayenghem)

Entre 1843 et 1895 : 25 tués entre Saint Sauveur et Longpré les Corps Saints.(de Guyencourt,1913)

"Pennards:250 observés et 155 tués.Le grand pilet ou pilet hirondelle arrive en Novembre et repasse en Février et surtout en Mars par vents de S.,E. et N."

(Cocu,1935)

Statut actuel : le Canard pilet s'est déjà reproduit en nombre restreint sur le littoral picard ces dernières années. La migration est notée de Septembre à Décembre. Des hivernants peuvent résider en Baie de Somme en fonction des conditions climatiques. Retour en Mars-Avril.

SARCELLE D'HIVER:(Anas crecca)

Sarcelle, Sarcelle sarcelline.

Très commun dans le Nord de la France, dans les environs de St Omer à la fin du siècle dernier. (Van Kempen, 1913)

Tuée au Hâble d'Ault entre 1857 et 1905 (de Bayenghem)

323 tuées entre St Sauveur et Longpré les Corps Saints entre 1843 et 1895 (M. de Guyencourt)

" Sarcelles (d'été et d'hiver): 749 observées et 434 tuées à la hutte de Thézy.

Elles ne sont abondantes qu'en Novembre et en Mars. Les contingents observés d'Octobre à Janvier inclus sont, en presque totalité, des Sarcelles d'hiver et ceux de Février et Mars comprennent les deux espèces mélangées. Leur passage est favorisé par les vents d'E., de SE., et de S. "

"Les Sarcelles ne sont observées en nombre appréciable qu'en Novembre, par Est et Sud-Est et en Mars, par Sud.

Leurs passages d'aller et de retour sont sensiblement équivalents. "

(Cocu, 1935)

Statut actuel : Niche en très petit nombre sur le littoral picard. Passage de printemps fin Février à Avril et d'automne fin Août-Septembre jusque Novembre.

SARCELLE D'ETE : (Anas querquedula)

Querquedula circia

Assez commun dans le Nord de la France au siècle dernier (Van Kempen, 1913)

Tuée au Hâble d'Ault de 1857 à 1905 (de Bayenghem)

39 tuées entre St Sauveur et Longpré les Corps Saints de 1843 à 1895 (M. de Guyencourt)

Statut actuel : les deux espèces sont parfois confondues à la fin du XIX^e siècle début du XX^e. Espèce en régression, arrive début Mars et repart à la mi-October. Nicheuse en Picardie avec moins de quarante couples.

NETTE ROUSSE:(Netta rufina)

Canard siffleur huppé

La Nette rousse figure dans la liste des oiseaux de marais très rares tués dans le département de la Somme depuis 1848.

Tuée au Hâble d'Ault de 1857 à 1905. (M. de Guyencourt)

(de Bayenghem)

Statut actuel : peu fréquente mais notée aux passages sur le littoral picard.

FULIGULE MILOUIN:(Aythya ferina)

12 tués entre Saint Sauveur et Longpré les Corps Saints entre 1843 et 1895 .(M. de Guyencourt)

Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905.(de Bayenghem,1913)

A la hutte de Thézy :

"Milouins:197 observés et 143 tués.Les Milouins arrivent en Novembre et repassent en Février et Mars,un peu par tous les vents,mais surtout par vent du Sud. Les Milouins passent en nombre égal à l'aller et au retour,en Novembre par Sud et Est;en Février,par Sud,en Mars par tous les vents . "

(Cocu,1935)

Statut actuel:passage de printemps de Février à Avril et d'automne dès Juillet mais culmine d'Octobre à Décembre. Nicheur en très petit nombre en Picardie.

FULIGULE MORILLON:(Aythya fuligula)

21 tués entre Saint Sauveur et Longpré les Corps Saints de 1843 à 1895 . (M. de Guyencourt)

Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905. (de Bayenghem)

A la hutte de Thézy :

"Morillons:250 observés et 153 tués.Les morillons ou piletts noirs sont nombreux à leur arrivée en Novembre;ils paraissent l'être bien moins à leur retour en Mars.On les observe par tous les vents ,sauf par SW et S .

Les Morillons sont surtout constatés en Novembre par Est, Sud-Est et Nord-Ouest;leur retour est presque nul et se fait en Mars par Nord et Ouest. "

Statut actuel : mouvements constatés en Octobre Novembre et Mars Avril.L'hivernage en petit nombre se déroule de Novembre à Février.Nicheur sur le littoral picard.

FULIGULE MILOUINAN:(Aythya marila)

Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905. (de Bayenghem)

FULIGULE NYROCA:(Aythya nyroca)

Canard nyroca

Fait partie de la liste des oiseaux de marais très rares tués dans le département de la Somme depuis 1848 (M. de Guyencourt) et des espèces tuées au Hâble d'Ault de 1857 à 1905. (de Bayenghem)

"Le canard nyroca ou sarcelle d'Egypte est toujours très rare: un mâle adulte a été tué le 25 Mars 1873 à Quend Fort-Mahon et une femelle adulte au Crotoy,le 30 Octobre 1876.Plus récemment,le 15 Septembre 1913,4 nyrocas,et le 1er Octobre 1923 , 2 nyrocas ont été capturés à la hutte de l'Estacade par M. Robert de Thézy; "

(Cocu,1930)

Statut actuel : toujours rare sur le littoral picard.

EIDER A DUVET : (*Somateria mollissima*)

Canard eider

Figure dans la liste des oiseaux de marais très rares tués dans le département de la Somme depuis 1848 à la côte par M. de Guyencourt et capturé au Hâble d'Ault de 1857 à 1905 par M. de Bayenghem .

Une femelle adulte, Le Crotoy, 5 Décembre 1877 (musée de Rouen, dans la collection J. Vian, in Bureau, 1913)

Un mâle jeune, Ault, Mai 1905 et un mâle en plumage de transition Le Crotoy, Avril 1897. (Van Kempen)

Très rare dans les environs de St Omer

"Nous tuons ici, en Baie, chaque année, le canard eider, mais presque toujours des jeunes. Cependant M. Homberg, cité plus haut, captura le 22 Janvier 1929, un superbe mâle en parfait plumage de noces. "

(Cocu, 1930)

Statut actuel : Observé en hiver parfois en grand nombre sur nos côtes.

EIDER A TETE GRISE : (*Somateria spectabilis*)

Fortuit : un mâle adulte capturé à Dunkerque en 1882. (Van Kempen).

HARELDE DE MIQUELON : (*Clangula hyemalis*)

Fort rare (Van Kempen, 1913). Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905 par de Bayenghem.

1 jeune femelle a été tuée le 19 Novembre 1922 et 1 jeune mâle le lendemain par vent d'W . à la hutte de l'estacade.

(Cocu, 1930)

Statut actuel : s'observe de Novembre à Mars mais peu commune.

MACREUSE NOIRE : (*Melanitta nigra*)

MACREUSE BRUNE : (*Melanitta fusca*)

ou *Fuligula nigra* et
Fuligula fusca

Tuée au Hâble d'Ault de 1857 à 1905 (de Bayenghem)

25 Macreuses noires et 2 Macreuses brunes à la hutte de l'estacade de 1926 à 1930. (Cocu, 1930)

1 Macreuse noire adulte , Le Crotoy, 11 Décembre 1877 (collection J. Vian in Bureau, 1913)

Une mention à l'intérieur des terres:

1 Macreuse noire par vent de nord le 4 Déc. 1897 à la hutte de Thézy (Cocu, 1935)

Statut actuel : Les deux espèces hivernent sur le littoral picard mais la Macreuse noire est plus abondante.

MACREUSE A LUNETTES : (Melanitta perspicillata)

Oidemia perspicillata ou Melanitta perspicillata

Figure dans la liste des oiseaux de marais très rares tués dans le département de la Somme à la côte depuis 1848 par M. de Guyencourt.

"Le canard marchand, canard à lunettes, macreuse à lunettes, est devenu un mythe, de même que le canard siffleur huppé. Cependant, il y a quelques années, je ne puis préciser exactement, un mâle a été tué dans le marais de Favières. "

(Cocu, 1930)

Statut actuel : Espèce nord américaine très rare en Europe parfois observée sur les côtes françaises.

Un mâle a également été tué à Dieppe en Février 1861.

GARROT A OEIL D'OR : (Bucephala clangula)

De 1843 à 1895 , 8 ind. tués entre Saint Sauveur et Longpré les Corps Saints et capturé au Hâble d'Ault de 1857 à 1905 par de Bayenghem.

A la hutte de Thézy de 1884 à 1899 :

1 le 16 Nov. 1884 par vent de N, 1 le 2 Déc. 1892 par vent de S, 1 le 19 Déc. 1892, le 16 Fév. 1891, le 13 Fév. 1891, le 6 Mars 1890, par vent d'W.

2 le 10 Mars 1890, 1 le 3 Mars 1893, 2 le 22 Mars 1894, 12 le 12 Mars 1896 par vent de N.

1 le 18 Mars 1893 par vent de S.

Statut actuel : Régulier en hiver sur nos côtes et à l'intérieur des terres ; vient du nord de l'Europe.

HARLE PIETTE : (Mergus albellus)

nom local: vulgonnette

"Grands passages dans les forts hivers" (in remarques de M. de Guyencourt, 1885)

Tué entre Saint Sauveur et Longpré les Corps Saints de 1843 à 1895 et au Hâble d'Ault de 1857 à 1905. (de Bayenghem)

"Les harles divers se rencontrent encore dans les périodes de grands froids ; mais ils ne sont jamais communs. Si on tue encore quelques harles piettes (Mergus albellus) ce sont surtout des femelles et des jeunes. Mais les mâles adultes sont très rares Depuis 40 ans, je n'en ai eu que 6 entre les mains."

(Cocu, 1930)

32 Harles piettes tués à la hutte de l'estacade de 1926 à 1930.

De 1884 à 1899 , à la hutte de Thézy: 1 le 26 nov. 1897 par vent de N., 1 le 26 Janvier 1885 par vent de SE, 2 le 7 Janvier 1894 par vent de NE.

(Cocu, 1935)

Statut actuel : observé de Décembre à Février principalement pendant les grands froids.

HARLE HUPPE:(*Mergus serrator*)

HARLE BIEVRE:(*Mergus merganser*)

Harle bièvre : Harle nanquin, Harle rose.

"Grands passages dans les forts hivers" (in remarques de M. de Guyencourt, 1885)

Tués au Hâble d'Ault de 1857 à 1905 .(de Bayenghem, 1913)

Se rencontre par grands froids, le Harle huppé étant plus rare que le bièvre, dans les environs de St Omer à la fin du siècle dernier. (Van Kempen, 1913)

2 Harles huppés tués à la hutte de l'estacade et 42 Harles bièvre de 1926 à 1930. (Cocu, 1930)

A l'intérieur des terres:

3 Harles huppés et 2 Harles bièvres tués entre Saint Sauveur et Longpré les Corps Saints de 1843 à 1895 (M. de Guyencourt)

De 1884 à 1894 à la hutte de Thézy: 3 en Décembre, 19 en Janvier, 2 en Mars.

Statut actuel : Le Harle bièvre s'observe surtout au cours des vagues de froid tandis que le Harle huppé est plus régulier aux passages .

GRAND LABBE : (*Stercorarius skua*)

Rare dans le Nord de la France: 1 mâle jeune capturé à Cayeux-sur-mer, Octobre 1855. (VAN Kempen, 1902)

Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905. (de Bayenghem)

Statut actuel : nicheur ven Islande, en Ecosse, de passage sur nos côtes au printemps et en automne, présence hivernale également.

LABBE POMARIN:(*Stercorarius pomarinus*)

Rare loin de la côte (Van Kempen, 1902)

Statut actuel : rares observations entre fin Juillet et mi-Décembre sur nos côtes.

LABBE PARASITE : (*Stercorarius parasiticus*)

Encore plus rare: 1 femelle adulte, Le Crotoy, 19 Octobre 1881, 1 mâle adulte n'ayant qu'une patte quand il fut tué, Hâble d'Ault, 30 Septembre 1898. (Van Kempen, 1902)

Statut actuel : moins rare que le pomarin, s'observe régulièrement sur nos côtes d'août à Octobre. Passage de printemps en Avril.

LABBE A LONGUE QUEUE : (Stercorarius longicaudus)

Labbe longicaude

Rare comme les précédents : 1 mâle adulte, Le Crotoy, sans date
(fin du siècle dernier) . (Van Kempen, 1902)

Statut actuel : rare aux passages sur nos côtes.

MOUETTE RIEUSE : (Larus ridibundus)

Goëland rieur nom local:mauve

En 1885, commun et de passage dans les cantons de Picquigny
Ailly le Haut Clocher, Hallencourt (M. de Guyencourt)

1 ind. avant plumage de noces, Le Crotoy, 6 Avril 1881 (collection
J. Vian in Bureau)

Plusieurs individus dans la collection Van Kempen:

- 1 fem. adulte, Le Crotoy, 19 Octobre 1881.
- 1 mâle jeune, 2e année, Le Crotoy, 12 Mai 1907
- 1 fem. jeune, 2e année, Le Crotoy, 19 Octobre 1881
- 1 fem. jeune, 2e année, Le Crotoy, 12 Mai 1907
- Jeune de l'année, 1er plumage, Ault, 3 Août 1901

1 le 9 Mars 1885 à la hutte de Thézy, par vent de NW (Cocu, 1935)

Statut actuel : Espèce devenue commune tout au long de l'année
niche sur le littoral picard (Parc ornithologique du Marquen-
-terre, marais du Crotoy...) et à l'intérieur des terres.

MOUETTE MELANOCEPHALE (Larus melanocephalus)

Goëland mélanocéphale

Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905 (de Bayenghem)

1 mâle en plumage de noces, Le Crotoy, Mai 1904. (Van Kempen, 1913)

Statut actuel : plus régulière sur le littoral picard où
elle tente de nicher avec les Mouettes rieuses.

MOUETTE PYGMÉE (Larus minutus)

Goëland pygmée

Tuée au Hâble d'Ault de 1857 à 1905. (de Bayenghem)

Fort rare dans le Nord de la France (Van Kempen, 1913)

Dans la Somme:

- 1 mâle en plumage d'hiver, Le Crotoy, Octobre 1901.
- 1 mâle jeune, Le Crotoy, 1er Février 1901.

On a tué au Crotoy, dans la première quinzaine de Novembre 1902
des Goélands pygmés. (Cocu, 1930)

Statut actuel : de passage et hivernante sur nos côtes.

MOUETTE TRIDACTYLE : (Rissa tridactyla)

Goëland tridactyle

Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905. (de Bayenghem)

Dans la Somme: 1 mâle adulte ,Le Crotoy,19 Octobre 1881.
(Van Kempen,1913)Statut actuel: hivernage important dans la Manche, passage sur la côte en Avril et mi-Juillet Août.MOUETTE DE SABINE:(Larus sabini)

Goëland de Sabine

Deux données dans la Somme: 1 mâle, plumage de noces (n'avait qu'une patte), Cayeux-sur-mer, Mai 1897.

1 adulte presque en plumage de noces, Cayeux-sur-mer , 1er Septembre 1903.

Statut actuel : occasionnelle sur le littoral picard.GOELAND MARIN:(Larus marinus)

Pas rare dans le Nord de la France au siècle dernier (Van Kempen, 1913)

Tué au Hâble de 1857 à 1905. (de Bayenghem)

Dans la collection J. Vian (in Bureau, 1913):

- 1 fem. ad. plumage d'hiver, Le Crotoy, 22 Janvier 1877.

- 1 fem. jeune , Le Crotoy , 21 Janvier 1879.

Statut actuel : hivernant et de passage sur le littoral picard.GOELAND BRUN : (Larus fuscus)Dans la Somme: un mâle en mue, de très grande taille (0m57)
Ault, Juin 1905. (Van Kempen, 1913)

Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905 (de Bayenghem)

Pas rare dans le Nord de la France (Van Kempen, 1913)

Statut actuel : hivernage modeste sur le littoral picard et de passage.GOELAND ARGENTE : (Larus argentatus)

Pas rare dans le Nord de la France (Van Kempen, 1913)

Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905. (de Bayenghem)

- 1 Fem. adulte en plumage d'hiver , Le Crotoy, 20 Janvier 1879 (collection J. Vian, in Bureau, 1913)

Statut actuel : nicheur sur le littoral picard : 300 couples sur les falaises. En dehors de la saison de nidification, observé sur le littoral en grand nombre et à l'intérieur des terres.GOELAND CENDRE:(Larus canus)Fort commun: 1 femelle jeune, Le Crotoy, 19 Octobre 1881.
(Van Kempen, 1913)

Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905 (de Bayenghem)

Statut actuel : nicheur occasionnel sur le littoral picard

Des effectifs importants sont notés en été et en hiver en Baie de Somme.

GOELAND RAILLEUR : (Larus genei)

Une donnée dans la Somme: 1 fem. adulte, Le Crotoy, Septembre 1898. (Van Kempen, 1913)

Statut actuel : espèce qui fréquente le littoral méditerranéen (nicheur en Camargue) égarée dans le Nord de la France.

GOELAND BOURGMESTRE : (Larus hyperboreus)

Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905 .(de Bayenghem)

Une donnée de "goëland blanc" dans la Somme se rapporte peut être au Goëland à ailes blanches (Larus glaucoides) à Ault en Avril 1906.

Statut actuel : observé en hiver de plus en plus régulièrement sur le littoral picard.

STERNE PIERREGARIN : (Sterna hirundo)

nom local: Hirondelle de mer.

Commune et de passage en 1885 dans les cantons de Picquigny, Ailly le Haut Clocher, Hallencourt (de Guyencourt)

Tuée au Hâble d'Ault de 1857 à 1905 (de Bayenghem)

Commune dans le Nord de la France:

- 1 mâle jeune, Le Crotoy, 19 Octobre 1881
- 1 femelle jeune, Le Crotoy, 19 Octobre 1881
- 1 femelle jeune, Le Crotoy, 19 Octobre 1881

(Van Kempen, 1913)

Statut actuel : aurait niché autrefois en Baie de Somme.

S'observe au moment des passages pré et postnuptiaux.

STERNE ARCTIQUE: (Sterna paradisea)

Sterne paradis

Fort rare dans le Nord de la France à la fin du XIX esiècle (Van Kempen, 1913)

Statut actuel: la Sterne arctique niche dans la Baltique, en Scandinavie, aux Shetlands. De passage sur nos côtes au moment des migrations principalement de Juillet à mi-Septembre.

STERNE NAINE: (Sterna albifrons)

Sterne petite : Sterna minuta

Pas rare, dans la Somme: 1 jeune, Cayeux-sur-mer, 2 Septembre 1901. (Van Kempen, 1913)

Tuée au Hâble d'Ault de 1857 à 1905 (de Bayenghem)

Figure dans la collection J. Vian (Bureau, 1913):

- 1 mâle avant noces Le Crotoy, 9 Mai 1878 et 1 fem. avant noces Le Crotoy, 11 Mai 1880.

Statut actuel : a niché autrefois sur le littoral picard.

N'est observée aujourd'hui qu'au moment des migrations de mi-Avril à Septembre.

STERNE HANSEL: (Gelochelidon nilotica)

Sterna anglica

Dans la Somme, une femelle adulte, Cayeux-sur-mer, 23 Mai 1855.
(Van Kempen, 1902)

Tuée au Hâble d'Ault de 1857 à 1905. (de Bayenghem)

Statut actuel ; rare en Baie de Somme mais parfois observée pendant les migrations.

STERNE CAUGEK : (Sterna sandvicensis)

Sterna cantiaca

Tuée au Hâble d'Ault entre 1857 et 1905. (de Bayenghem)

Dans la Somme: 1 mâle adulte, plumage d'hiver, Ault, Novembre 1901.

Statut actuel : a niché au siècle dernier en Baie de Somme. De passage en Avril Mai et retour en Juillet Août.

GUIFETTE NOIRE : (Chlidonias niger)

Guifette fissipède (Hydrochelidon fissipes)

Sterne épouvantail (Sterna fissipes)

- 3 ex. en noces, Le Crotoy, 6 Mai 1877 et un mâle en noces, Le Crotoy, 11 Mai 1880. (collection J. Vian, in Bureau, 1913)

- 4 à la hutte de l'estacade de 1926 à 1930. (Cocu, 1930)

Statut actuel : passage de printemps en Avril et d'automne en Août-Septembre.

STERNE CASPIENNE : (Sterna caspia)

Tuée au Hâble d'Ault de 1857 à 1905. (de Bayenghem)

Un mâle adulte en plumage de noces, Cayeux-sur-mer, 28 Mars 1856.
(Van Kempen, 1902)

Statut actuel : Notée de manière épisodique au moment des migrations.

GUILLEMOT DE TROIL : (Uria aalge)

1 à la hutte de l'estacade de 1926 à 1930/oiseau presque certainement mazouté. (Cocu, 1930)

commentaires: la plupart des Guillemots de troil sont trouvés morts sur la plage en Picardie bien souvent mazoutés, la pollution marine n'est pas un problème nouveau!...

MERGULE NAIN : (Alle alle)

Considéré comme rare. (Van Kempen, 1913)

Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905. (de Bayenghem)

Une donnée dans la Somme: 1 à Ault le 30 Janvier 1905.

Statut actuel : rare sur le littoral picard mais présence hivernale sur la mer.

PINGOUIN TORDA : (Alca torda)

Tué au Hâble d'Ault de 1857 à 1905. (de Bayenghem)

Statut actuel : hivernage dans la Manche. La plupart des oiseaux sont trouvés morts sur les plages picardes.

GUIFETTE LEUCOPTERE : (Chlidonias leucopterus)

Sterne leucoptere (Sterna leucoptera)

Tuée au Hâble d'Ault de 1857 à 1905. (de Bayenghem)

Statut actuel : observée toujours en petit nombre pendant les migrations de printemps et d'automne.

GRUE CENDREE : (Grus grus)

Deux données dans la Somme:

- 1 mâle adulte, Ault, Novembre 1905.

- 1 jeune de l'année, Cayeux-sur-mer, Novembre 1897.

(Van Kempen)

Le 6 Février 1912, petite neige. Vol de Grues vers le NE.

Statut actuel : Les Grues cendrées observées chez nous sont souvent déportées de leur couloir de migration habituel situé plus à l'est. Les vents d'est sont souvent à l'origine de ces apparitions dans la Somme.

GRUE DEMOISELLE : (Anthropoides virgo)

Une donnée dans la Somme:

- 1 mâle adulte aux environs de Corbie, Novembre 1903.

Commentaire : oiseau vraisemblablement échappé de captivité.

La Baie de Somme a conservé toute sa valeur ornithologique depuis plus d'un siècle et demeure un site majeur pour l'observation des oiseaux grands échassiers et palmipèdes. La totalité des espèces citées dans les anciens bulletins de la Société Linnéenne du Nord de la France peuvent être observées aujourd'hui aux mêmes périodes de l'année mais avec quelques différences dans leur statut. Nous constatons que des oiseaux considérés comme peu communs et de passage au XIX^e siècle sont devenus nicheurs actuellement dans le département de la Somme notamment le Grèbe huppé, le Pétrel fulmar, le Grand Cormoran, la Mouette rieuse.

Les canards n'étaient connus que comme migrateurs alors qu'aujourd'hui un faible contingent niche dans la plaine maritime picarde (canards souchet, chipeau, Sarcelle d'hiver et d'été, Fuligules milouin et morillon)

Le Tadorne de Belon, totalement protégé réside et se reproduit dans les dunes du Marquenterre.

Pour les échassiers, le Héron cendré a augmenté son effectif nicheur avec de nouvelles colonies installées un peu partout dans les vallées. Les Cigognes noires et Spatules blanches sont devenues aujourd'hui très régulières aux deux passages. La seule ombre au tableau concerne le Butor étoilé et le blongios, considérés comme communs autrefois et très menacés de nos jours. Le département de la Somme reste un bastion où se maintiennent encore les deux hérons.

La situation semble donc plus favorable en cette fin de XX^e siècle mais elle n'est pas le fruit du hasard mais d'une politique de protection des oiseaux mise en oeuvre depuis une trentaine d'années.

La création de la réserve de chasse de la Baie de Somme devenue réserve naturelle constitue un événement fondamental pour la préservation de l'avifaune migratrice ouest-européenne de même que la création du Parc du Marquenterre.

L'arrêt de la chasse de printemps en Mars et la mise au point d'une liste des espèces protégées sur le territoire national sont autant de facteurs favorables.

Si la protection légale des oiseaux s'est avérée nécessaire à leur conservation elle est devenue aujourd'hui insuffisante à cause de la destruction et la pollution de leurs milieux de vie. L'enjeu du siècle prochain passera par la conservation des zones favorables à l'avifaune sinon nos petits enfants risquent de ne plus observer cette richesse naturelle.

ALSTRÖM P., COLSTON P., LEWINGTON I. 1992. Guide des oiseaux accidentels et rares en Europe. Delachaux et Niestlé.

PICARDIE NATURE, CENTRALE ORNITHOLOGIQUE PICARDE: Atlas des oiseaux nicheurs de Picardie (1983-1987). N° spécial de l'Avocette. 1995.

YEATMAN-BERTHELOT D. 1991. Atlas des oiseaux de France en hiver. Société Ornithologique de France.

YEATMAN-BERTHELOT D. 1994. Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1989. SOCIÉTÉ ORNITHOLOGIQUE DE FRANCE.

- BIBLIOGRAPHIE -

- BAYENGHEM F.-L. (de), 1913, Contribution à l'étude des oiseaux en Picardie. Bull. Soc. Linn. N. Fr., 21 : 320 - 324.
- BUREAU L., 1913. Liste des oiseaux de la Somme de la collection J. Vian. Bull. Soc. Linn. N. Fr., 21 : 305 - 308.
- COCU G., 1930 a. La hutte de "l'Estacade", près de Saint-Valery sur-Somme. Bull. Soc. Linn. N. Fr., 24 : 239 - 302.
- COCU G., 1930 b. La chasse à la sauvagine en Baie de Somme. Bull. Soc. Linn. N. Fr., 24 : 336 - 370.
- COCU G., 1932. Contribution à l'étude ornithologique de Picardie (Arrondissements d'Amiens et d'Abbeville). Bull. Soc. Linn. N. Fr. 25 : 217 - 234.
- COCU G., 1935. La hutte de Thézy (près d'Amiens). Bull. Soc. Linn. N. Fr., 26 : 24 - 37.
- DUCHAUSOY H., 1910. Les carnets de chasse de M.D. de Guyencourt. Bull. Soc. Linn. N. Fr., 20 : 131 - 133.
- DUCHAUSOY H., 1913. Contribution à l'étude des oiseaux en Picardie. Bull. Soc. Linn. N. Fr., 21 : 320 - 324.
- HANGEST G. (d'), 1874. Le Héron cendré. Bull. Soc. Linn. N. Fr., 2 : 52 - 52 et 61 - 65.
- LEGENDRE M., 1927. Bibliographie des faunes ornithologiques du Nord de la France. Bull. Soc. Linn. N. Fr., 22 : 42 - 48.
- VAN KEMPEN Ch., 1913. Contribution à l'étude des oiseaux du nord de la France (liste des oiseaux de la Somme, du Pas-de-Calais et du Nord qui font partie de la collection Ch. Van Kempen, suivie d'une liste de quelques sujets très rares qui ont été tués à la connaissance de l'auteur, dans ces départements)
Bull. Soc. Linn. N. Fr., 21 : 10 - 42 et 55 - 83.
- SUEUR F., COMMECY X., 1990. Guide des oiseaux de la Baie de Somme. EDF, DRAE, GEPOP.
- MOURONVAL J.B., TRIPLET P. Oiseaux d'eau nicheurs en plaine maritime picarde. Association Picarde des Chasseurs de Gibier d'eau du Département de la Somme, Office National de la Chasse, Conseil Régional de Picardie. 1991.
- JONSSON L. 1994. Les oiseaux d'Europe d'Afrique du Nord et du Moyen Orient. Guide d'identification, Nathan.



LEMNA TURIONIFERA LANDOLT, ESPÈCE NOUVELLE POUR LE BASSIN DE LA SOMME

SIMON Michel, 24 Grand'Rue, 80 260 ST-GRATIEN

Distribution

Lemna turionifera LANDOLT n'a été décrit que très récemment par le botaniste suisse Elias LANDOLT en 1975. Il l'a découvert dans la partie continentale de l'Amérique du Nord où il est fréquent, puis en Asie où il est bien plus rare.

C'est Charles HECKMAN qui signale *Lemna turionifera* pour la première fois en Europe à Hambourg en 1983.

Puis il a été signalé (UOTILA P., BAYTOP P. & LANDOLT E.) en 1984 en Turquie.

Les découvertes se sont alors rapidement succédées dans toute l'Europe: d'abord en Allemagne à Berlin par SCHOLZ en 1985, à Potsdam par KRAUSCH, à Weimar par CASPARI, à Bremen par KESEL & GOEDEKE, en Westfalie (WOLFF & RAABE 1991), en plaine rhénane (WOLFF & ORSCHIEDT), en pays de la Sarre, en Rhénanie et aux Pays-Bas (WOLFF 1995).

WOLFF & ORSCHIEDT (1993) signalent cette plante dans 49 stations pour la partie Sud-Ouest de l'Allemagne. Elle est aussi découverte dans toute la plaine allemande du Danube (WOLFF à paraître).

Elle est localisée en France en 1991 par WOLFF dans 3 stations dans le Nord du Bas-Rhin à Sessenheim, Seltz et Mothern. Puis il la découvre en Lorraine en 1992 près de Ippling (Moselle).

P.WOLFF nous signale (non publié¹) de nouvelles stations en France :

- pour le Bas-Rhin : dans le canal d'alimentation de l'III, SE de Krafft

¹ Certains échantillons ont été remis à P. WOLFF par Mr Thomas SCHNEIDER, St INGBERT (D) et Mr Dr Walter LANG, ERPOLZHEIM (D)

(1994)

- pour la Moselle : Koenigsmacker dans une ancienne gravière reconvertie en étang de pêche (1993); Bouzonville, Nied (1994); Filstroff, Nied (1994); Pontpierre, Nied Allemande (1994); Lelling, ruisseau de Bischwald (1994); Diesen, fossé du Bassin Houiller (1995).

En 1992, elle est signalée (WOLFF & LANG 1993) en Basse-Autriche à Gmünd.

En 1987, 1989 et 1993 elle est trouvée en Pologne (WOLFF & LANDOLT 1994).

Cette rapide propagation de l'espèce pose le problème de l'indigénat de l'espèce en Europe. S'agit-il d'une plante adventice qui, à l'image de *Lemna minuta* HUMBOLDT, BONPLAND & KUNTH (= *L. minuscula* HERTER), a envahie l'Europe ? Ou bien, compte tenu de sa description récente est-elle passée inaperçue depuis de nombreuses années?

Il faut bien remarquer que cette plante de petite taille se confond facilement avec d'autres lentilles d'eau. Toutes les découvertes sont dues à une recherche ciblée faite par un nombre restreint de botanistes.

De plus LANDOLT (1990) propose, sur la base de considérations climatologiques, une carte de répartition potentielle de l'espèce.

WOLFF (1993) prouve que l'espèce était déjà présente en Allemagne à proximité du Rhin dès 1965 ! En effet il a remarqué que cette espèce était bien caractérisée sur des photos publiées dans deux flores allemandes bien connues: *Illustrierte Flora von Mitteleuropa* de Gustav HEGI (1984) et *Die Farn- und Blütenpflanzen Baden-Württembergs* de SEBALD, SEYBOLD & PHILIPPI (1990).

La lentille apparaissait respectivement à côté de *Azolla filiculoides* et *Salvinia natans* dans un bras mort du Rhin. Les auteurs des photos ont pu faire parvenir à P. WOLFF d'autres clichés de cette époque. La détermination a été confirmée par LANDOLT. Les photos avaient été réalisées en 1965 !

Des échantillons d'herbiers n'ont pas permis à ce jour d'apporter d'autres preuves plus anciennes.

Caractéristiques de l'espèce

Elle ressemble à *Lemna minor*, mais est souvent teintée de pourpre

principalement sous les frondes. La partie supérieure a une couleur vert olive, plus foncée que *Lemna minor*.

Elle développe des turions qui lui permettent d'assurer son hibernation lorsque les températures sont très basses. En effet les turions ont la propriété de se détacher en automne pour plonger au fond de l'eau. Ainsi ils pourront hiberner sous la glace et résister aux grands froids.

Au printemps ils remontent à la surface pour reprendre un cycle végétatif lorsque la température de l'eau est suffisante. *Lemna turionifera* exige une température estivale supérieure à *Lemna minor*. Cette espèce a donc un caractère continental bien marqué, ce qui se vérifie aussi bien en Amérique qu'en Europe.

Afin de faciliter la détermination de cette espèce absente de nos flores², nous reproduisons ci-dessous la clé de détermination des Lemnacées telle qu'elle a été proposée par P. WOLFF (1992):

1. Frondes ovoïdes-subsphériques à ellipsoïdales, longues de 0,5-1,5 mm, dépourvues de racines
 ***Wolffia arrhiza* (L.) HORKEL ex WIMMER**

Frondes planes, longues de 1-7 mm, pourvues d'une ou de plusieurs racines..... **2**

2. Frondes comptant plus de 5 nervures (le plus souvent 9), plus ou moins arrondies et mesurant 5 à 7 mm. Face inférieure rouge pourpré. Racines nombreuses
 ***Spirodela polyrhiza* (L.) SCHLEIDEN**

Frondes comptant 1-3 (-5) nervures, généralement plus petites et plus étroites. Racine unique **3**

² sauf dans la Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines de LAMBINON J., DE LANGHE J.E., DELVOSALLE L., DUVIGNEAUD J. (et coll.), 1992; les auteurs signalent déjà la station Lorraine découverte la même année et qui est sur le territoire de la flore ! Ils en donnent une bonne description.

3. Frondes normalement immergées, translucides, pétiolées, lâches et plus ou moins reliées entre elles en croix, finement denticulées vers leur extrémité ***Lemna trisulca* L.**

Frondes flottantes, opaques, non pétiolées, solitaires ou étroitement groupées, non denticulées sur les bords4

4. Face inférieure des frondes présentant de grandes cavités (dépassant généralement 0,3 mm de longueur), le plus souvent épaisse et ventrue ***Lemna gibba* L.**

Face inférieure des frondes dépourvue de cavités ou à cavités petites (généralement plus courtes que 0,3 mm), jamais épaisse ni ventrue 5

5. Frondes légèrement pointues vers leur extrémité, à bord très minces, symétriques, à face supérieure vert foncé, luisant, avec une carène longitudinale aiguë, à nervure unique, toujours sans coloration rouge, longues de 1 à 3 mm

.....***Lemna minuta* HUMBOLT, BONPLAND et KUNTH**
(= *L. minuscula* HERTER)

Frondes largement arrondies à leur extrémité, souvent asymétriques, à bords tout au plus localement minces, à face supérieure plus ou moins mate, avec ou sans carène, trinervées, avec ou sans coloration rouge 6

6. Frondes presque toujours dépourvues d'un pigment rouge provoquant une teinte pourpre générale, partielle ou limitée à l'insertion des racines; les autres parties plutôt vert olive. Turions souvent présents. Petites papilles sur l'axe longitudinal supérieur, la papille nodale seule étant grande. Frondes longues de (1-) 2-3 (-4) mm ***Lemna turionifera* LANDOLT**

Frondes presque toujours pourvues de coloration rouge (celle-ci présente presque uniquement en automne et au printemps: rouge noirâtre, rosé ou pourpre), à teinte plus ou moins vert clair. Turions toujours absents. Outre la papille nodale, la papille apicale est également plus grande que les autres. Frondes longues de (1-) 2-4 (-7) mm..... **Lemna minor L.**

Mr WOLFF nous fait remarquer qu'il a rencontré récemment de nombreux *Lemna minor* colorés en rouge même en été. Cette coloration peut même n'apparaître qu'à la dessiccation, mais elle disparaît lors de la réhydratation des végétaux. Cette coloration rouge est pourprée-noirâtre contrairement à *Lemna turionifera* pour qui elle est violacée.

L'ensemble de ces Lentilles est présent dans le bassin de la Somme:

- *Lemna minor*, *L. trisulca* et *Spirodela polyrhiza* sont les plus communes.
- *Wolffia arrhiza* est présente de manière sporadique dans tout le bassin de la Somme, elle passe souvent inaperçue. Probablement bien plus fréquente en Picardie qu'il n'est indiqué dans les flores récentes.³
- *Lemna gibba* est indicatrice d'une eutrophisation; elle est fréquente.
- *Lemna minuta* a été découverte dans la région en 1991 (SIMON 1991) et se maintient dans tout le bassin. A rechercher ailleurs.

La station d'Amiens de *Lemna turionifera* LANDOLT

Par un courrier du 11.12.91, mon ami Peter WOLFF avait attiré mon attention sur cette nouvelle lentille d'eau qu'il découvrait en de nombreux points en Allemagne. La photo qu'il m'avait fait parvenir, me permit de bien visualiser cette nouvelle espèce.

Le 16 Août 1995, après 3 années de recherche, il m'a été possible de localiser cette espèce dans un fossé près du parc St-Pierre à Amiens.

Des échantillons de la station avaient été présentés aux participants de la

³ Déjà signalé par LESTIBOUDOIS en 1827 dans sa "Botanographie Belgique ou Flore du Nord de la France". Il précise : "Fl. inconnue; il n'est sans doute que le *L. polyrhiza* non développé. Sur les eaux". Le manque de précision dans les stations laisse à penser que l'auteur avait rencontré cette espèce fréquemment dans le Nord de la France. Mais il ne voit pas en elle une vraie espèce.

Société Linnéenne lors d'une sortie à Authuille en Septembre.

P. WOLFF a confirmé l'exactitude de l'identification de cette espèce.

Le département de la Somme est donc le 3^e département français où cette espèce a été reconnue. Cette station est aussi la plus occidentale. Elle est en dehors de l'aire de prédiction de LANDOLT.

Néanmoins, LANDOLT avait envisagé une présence possible dans le bassin supérieur de la Seine.

Description de la station

Le fossé se trouve près du parc St-Pierre derrière des aires de jeu. Ce fossé est ancien et est probablement un vestige des hortillons. Des jardins potagers le bordent à l'Ouest sur toute sa longueur. Il est profond d'environ 40 cm et est en communication d'un côté avec la Somme, de l'autre avec un bras de la Somme à fort débit. Compte tenu de cette situation, il n'y a pas de courant qui le traverse. Son niveau fluctue avec celui de la Somme et de son bras secondaire (qui a le même niveau).

L'eau du fossé est bien exposée au soleil, elle peut donc facilement s'échauffer en été; ceci a été particulièrement vrai ces deux dernières années qui ont été exceptionnellement chaudes. Cette station a donc un caractère thermophile très marqué.

Ces conditions sont exactement celles recherchées par *Lemna turionifera* .

Des situations similaires existent probablement dans d'autres fossés des hortillons. Mais leurs accès ne sont souvent pas aisés. Il serait intéressant de les prospector systématiquement.

Nous avons étudié la répartition des végétaux et en particulier celle des lentilles de ce fossé. Il peut être découpé en 7 parties distinctes par observation visuelle et bien individualisées (voir relevés tableau N°1). La 7^e partie est dépourvue de lentille. Elle est partiellement ombragée.

La zone N°1 est faiblement ombragée, la 7^e l'est fortement. Toutes les autres sont directement exposées au soleil.

La couverture en Lemna est représentée dans le tableau N°2. Elle est

présentée par rapport au nombre total d'individus présents à la surface de l'eau, et puis par rapport à la surface occupée par chaque espèce en prenant les diamètres moyens mesurés suivants: *L. turionifera*: 2mm, *L. gibba*: 4 mm, *L. minor*: 3mm, *Spirodela p.*: 7mm, *Azolla f.*: 4mm et *L. minuta*: 1mm (la taille très réduite de cette dernière correspond à sa forme automnale). La surface occupée par chacune a été assimilée à un carré (voir tableaux 2&3).

Tableau N°1: relevés du 5.09.95

N° Relevé	1	2	3	4	5	6	7
Taux de recouvrement hors <i>Lemna</i>	100	50	50	100	80	10	1
Taux de recouvrement en <i>Lemna</i>	100	30	50	100	5	1	0
<i>Lemna turionifera</i>	.	.	3.3	4.5	1.1	+1	.
<i>Lemna gibba</i>	4.5	+1	1.1	2.3	1.1	.	.
<i>Lemna minor</i>	2.2	2.3	1.1	2.3	+1	+1	.
<i>Spirodela polyrhiza</i>	2.2	2.4	.	.	+1	.	.
<i>Azolla filiculoides</i>	.	+1
<i>Lemna minuta</i>	2.2	+1	1.1	1.1	+1	+1	.
<i>Myriophyllum spicatum</i>	1.3	+1	1.1	.	.	+1	.
<i>Myosotis palustris</i>	+1	.	+5	.	+5	.	.
<i>Callitriche obtusangula</i>	+1	+1	+1
<i>Ranunculus trichophyllus</i>	.	2.5
<i>Ceratophyllum demersum</i>	.	2.5	3.5	5.5	4.5	1.3	+1
<i>Nasturtium officinale</i>	1.5
<i>Roripa amphibia</i>	1.5
<i>Polygonum amphibium</i>	+5

Nous pouvons constater que *Lemna turionifera* recouvre plus de la moitié de la surface de la partie centrale du fossé. C'est celle qui s'échauffe le mieux au soleil et qui ne subit pas l'influence directe de la Somme.

Nous remarquons aussi que *Lemna turionifera* et *L. minor* sont antagonistes. Ceci confirme les observations de LANDOLT qui pense que *L. turionifera* se développe là où la concurrence de *L. minor* est moins forte.

LANDOLT(1990) considère que le développement de *Lemna minor*, *minuta* et

turionifera a pour limite les facteurs climatiques suivants:

	Lemna	minuta	minor	turionifera	Abbeville 1994
températures moyennes hivernales	> -1 °C	> -15 °C	> -40 °C		+5 °C
températures moyennes aestivales	16-26 °C	10-24°C	12-26 °C		19 °C
nombre de jours mini > 10°C	170	50	80		214
indice d'aridité de De MARTONNE	2-6	3-8	2-6		4,9

L'indice d'aridité de De MARTONNE est défini par la formule:

$$i = \frac{\text{Somme des précipitations annuelles en cm}}{\text{Température moyenne annuelle en } ^\circ\text{C} + 10}$$

Pour 1994, la somme des précipitations annuelles a été de 104,4 cm et la moyenne des températures de 11,1°C à Abbeville.

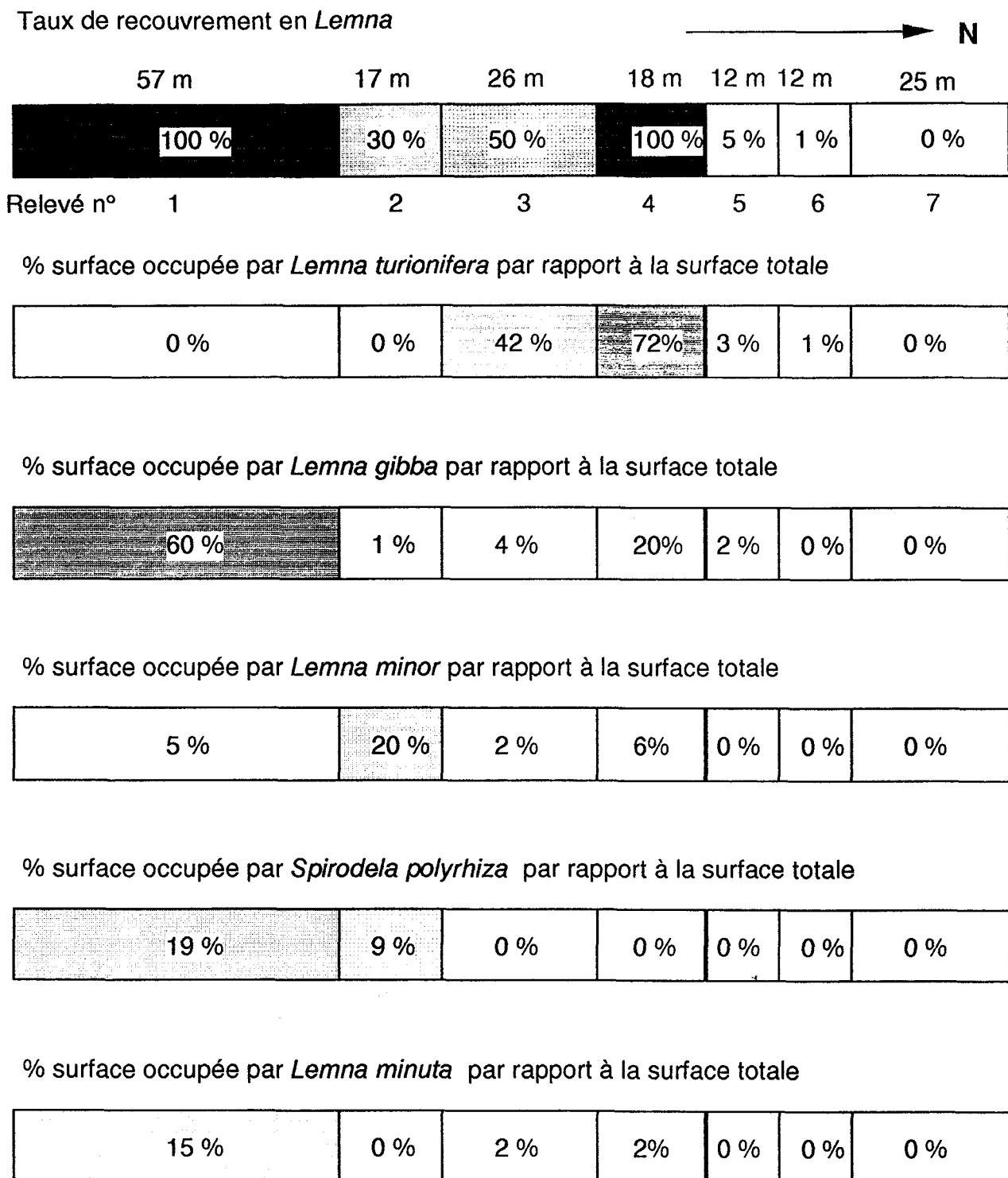
Pour Amiens, les valeurs relevées devraient être sensiblement identiques, avec des précipitations probablement plus faibles. L'année 1994 ainsi que celle de 1995 ont été exceptionnellement clémentes.

Notre station de *L. turionifera* respecte donc bien les critères climatiques proposés par LANDOLT.

Tableau N°2: répartition des espèces flottantes

N° secteur	1	2	3	4	5	6	7
% par rapport au nombre total d'individus							
<i>Lemna turionifera</i>	0	0	73	74	72	86	0
<i>Lemna gibba</i>	19	2	3	8	15	0	0
<i>Lemna minor</i>	3	83	2	4	4	7	0
<i>Spirodela polyrhiza</i>	2	7	0	0	1	0	0
<i>Azolla filiculoides</i>	0	< 1	0	0	0	0	0
<i>Lemna minuta</i>	77	8	22	13	9	7	0
	100	100	100	100	100	100	
% de la surface occupée par les lentilles							
<i>Lemna turionifera</i>	0	0	42	72	3	1	0
<i>Lemna gibba</i>	60	1	4	20	2	0	0
<i>Lemna minor</i>	5	20	2	6	< 1	< 1	0
<i>Spirodela polyrhiza</i>	20	9	0	0	< 1	0	0
<i>Azolla filiculoides</i>	0	< 1	0	0	0	0	0
<i>Lemna minuta</i>	15	< 1	2	2	< 1	< 1	0
Recouvrement	100	30	50	100	5	1	0

Tableau 3: importance respective des différentes lentilles dans le fossé



Conclusions

Lemna turionifera est une nouvelle espèce pour le bassin de la Somme. Compte tenu des conditions climatiques favorables à son développement, il serait intéressant de la rechercher dans d'autres stations en Picardie. Il est fort probable de la retrouver en de nombreux points dans les hortillons qui possèdent beaucoup de fossés sans courant d'eau. Il faudra aussi la rechercher plus largement en France, dans le bassin de la Seine, dans celui de la Loire et au Nord de la Picardie. Reste à élucider la date d'apparition de cette nouvelle espèce. S'agit-il d'une introduction récente (comme *Lemna minuta* ou *Jussiaea repens*) ou alors d'une espèce qui a toujours existé dans notre région ? L'observation critique de photos ou d'échantillons d'herbier permettrait avec beaucoup de chance de résoudre ce mystère.... et je serais reconnaissant aux membres de la société qui pourraient apporter des éléments de réponse.

Remerciements

Je tiens à adresser mes plus vifs remerciements à Peter WOLFF (DUDWEILER/SAARBRÜCKEN) sans qui je n'aurais pu découvrir dans la région ni *Lemna minuta*, ni *Lemna turionifera*. Il a su me faire découvrir le monde des végétaux aquatiques. Il a aussi enrichi cette publication en la complétant par des données inédites. Il est un des spécialistes des Lemnacées en Europe, les nombreuses références bibliographiques dont il est l'auteur en témoignent.

Bibliographie

- DIEKJOBST H., 1983. - Zur gegenwärtigen Verbreitung von *Lemna minuscula* HERTER in der unteren Erft. Göttinger Floristische Rundbriefe. 17, Heft 3/4, 168-173.
- DURIN L., FRANCK J., GEHU J.M., 1989. - Flore illustrée de la région Nord-Pas de Calais et des territoires voisins pour la détermination aisée et scientifique des plantes sauvages. Centre Régional de Phytosociologie. Bailleul.

- FELZINES J.C. & LOISEAU J.E., 1990. - *Lemna minuscula* HERTER, espèce nouvelle pour le bassin de la Loire. Le Monde des Plantes 1990 (N°437), 18-21.
- FELZINES J.C.; LOISEAU J.E., 1991. - Une association à *Lemna minuscula* et *Azolla filiculoides* dans les vallées de la Loire moyenne et du Bas-Allier. Le Monde des Plantes:1991; N°441, 6-9.
- HECKMAN C. W., 1984. - Erstfund von *Lemna turionifera* LANDOLT 1975, in Europa: Haseldorfer Marsch. Kieler Notiz.Pflanzenk.Schleswig-Holstein 16(1/2), 1-3.
- HEGI G., 1984. - Illustrierte Flora von Mitteleuropa. tome I, part. 1., 3° éd.
- LAMBINON J., DE LANGHE J.E., DELVOSALLE L., DUVIGNEAUD J. (et coll.), 1992. - Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines. Ptéridophytes et spermatophytes. 4° ed. .
- LANDOLT E., 1975. - Morphological differentiation and geographical distribution of the *Lemna gibba-Lemna minor* -group. -Aquatic Botany (Amsterdam) 1, 345-363.
- LANDOLT E., 1990. - Ueber zwei seit kurzer Zeit in Europa neu beobachtete Lemna-Arten. Razpr.Slov.Akad.Umet.Razr.Prir.Med.Ved. 31(8), 127-135.
- LESTIBOUDOIS T., 1827. - Botanographie Belgique ou Flore du Nord de la France. 2 parties. Lille.
- SEBALD O., SEYBOLD S., PHILIPPI G., 1990. - Die Farn-und Blütenpflanzen Baden-Württembergs. Band 1,1 Aufl..
- SIMON M., 1991. - *Lemna minuscula* HERTER, espèce nouvelle pour la Somme. Bull. Soc. bot. Centre-Ouest, N.S 22, 197-206.
- UOTILA P., BAYTOP P., LANDOLT E., 1984. - Duckweeds (*Lemnaceae*) in Turkey. Webbia 38: 839-844.
- WOLFF P. & MANG F.W.C., 1991. - *Lemna turionifera* LANDOLT in und um Hamburg - Neues zur Verbreitung, Soziologie und Ökologie. Berichte des Botanischen Vereins zu Hamburg 12:69-72.

- WOLFF P. & RAABE U., 1991. - *Lemna turionifera* LANDOLT in Westfalen. Ber.Naturwiss.Verein Bielefeld u. Umgebung 32(1991), 381-385.
- WOLFF P., 1992. - Les lentilles d'eau de l'Alsace. Ass. Amis Jard. Bot.Col Saverne 1992, 1-9.
- WOLFF P.,1992. - *Lemna turionifera* LANDOLT en Alsace, une lentille d'eau nouvelle pour la France. Le Monde des Plantes 1992 (N°443), 24-27.
- WOLFF P., 1992. - Les lemnacées du Nord de la France. Natura Mosana vol 45 (1992)N°4, 105-116.
- WOLFF P. & JENTSCH H., 1992. - *Lemna turionifera* LANDOLT, eine neue Wasserlinsenart im Spreewald und ihr soziologischer Anschluss. Verh. Bot. Ver. Berlin Brandenburg 125, 37-52.
- WOLFF P., LANG W.,1993. - Die Rote Wasserlinse, *Lemna turionifera* LANDOLT - neu für Österreich. Linzer biol. Beitr. 25/1, 347-354.
- WOLFF P., DIEKJOBST H. & SCHWARZER A., 1994. - Zur Soziologie und Ökologie von *Lemna minuta* H., B.&K. in Europa. Tuexenia, Mitteilungen der Floristisch-soziologischen Arbeitsgemeinschaft , neue Serie tome Nr 14, 343-380.
- WOLFF P.,1993. - *Lemna turionifera* LANDOLT - eine neue Wasserlinse für Süddeutschland, mit den Erstnachweisen für Europa. Carolea, 51 (1993) 9-26, 3Abb.
- WOLFF P. , LANDOLT E., 1994. - Spread of *Lemna turionifera* (Lemnaceae), the red duckweed, in Poland. Fragm. Flor. Geobot. 39 (2), 439 - 451.
- WOLFF P.,1995. - Zur Soziologie und Ökologie von *Lemna turionifera* LANDOLT, einer für den Niederrhein und die Niederlande neuen Wasserlinse. Dechenia (Bonn) 148, 51-58.

**LA PRESENCE DE *SALVIA NEMOROSA* L.
DANS LE SUD-AMIENOIS**

par M. DOUCHET, J.R. WATTEZ et A. WATTEZ

Résumé et Abstract

La découverte de *Salvia nemorosa* sur un talus du sud-Amiénois est relatée ; elle confirme le caractère subcontinental de la flore et de la végétation de ce secteur de la Picardie occidentale.

A lonely locality of *Salvia nemorosa* has been discovered in the south of Amiens ; the presence of that thermo-continental species in Picardie is specially interesting.

Le caractère thermophile du sud-Amiénois a été souligné antérieurement lors d'une étude portant sur la présence — jusque-là méconnue — du chêne pubescent (*Quercus pubescens* Willd = *Q. lanuginosa* Thuill.) à la lisière de plusieurs bois de la région d'Ailly-sur-Noye (J.-R. WATTEZ 1980-1982). Une pluviosité réduite (n'atteignant pas 650 mm par an en moyenne) est à l'origine de l'existence de cet îlot de végétation à la fois subméditerranéenne et continentale dans le sud du département de la Somme.

Un cortège de plantes herbacées remarquables pouvait s'observer au pied du manteau de chêne pubescent ; des lisières thermophiles riches en *Anemone sylvestris* étaient signalées dès le XIXe siècle en plusieurs sites en compagnie de *Trifolium medium*, *Gentiana cruciata*, *Limnorchis abortivum*. Plus récemment furent découverts :

- *Gentiana ciliata* (en 1963) par Messieurs Dupontreué et Crépon dans une friche proche du bois du Cambos où plusieurs pieds ont subsisté jusqu'à nos jours (J.-R. WATTEZ et G. MELENEC 1995).
- *Carex ornithopoda* (en 1970) en lisière du bois de Lozières, sur quelques mètres carrés seulement.
- *Reseda phyteuma* dans une friche proche de Sains-en-Amiénois.

Malheureusement, les transformations dans les pratiques agricoles et l'impact toujours plus lourd des sociétés humaines sur la nature ont fait régresser fortement le cortège herbacé thermophile de *Q. pubescens* quand il n'a pas disparu. Combien de lisières fleuries, lorsqu'elles se trouvaient à bonne distance des cultures ont été remplacées par des alignements d'orties, d'armoises et de chardons recouverts par les tiges grimpantes du gaillet gratteron dès lors que les cultures se sont rapprochées des parcelles boisées. A cet égard, l'exemple de l'anémone sauvage et de sa régression dramatique est significatif (J.-R. WATTEZ, 1991).

Par contre, l'observation par l'un de nous (M. Douchet) d'une sauge méconnue sur un talus à proximité de Cottenchy apporte un réconfort aux botanistes locaux qui assistent avec tristesse au recul de la flore indigène. L'identification de cette sauge n'a pas été facile et nous sommes reconnaissants à M. J. Duvigneaud d'avoir bien voulu étudier les échantillons qui lui ont été adressés.

Selon M. Duvigneaud, il s'agit de *Salvia nemorosa* L.

La dernière édition de la "Flore de la Belgique, du Grand duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines" indique que *S. nemorosa* est "très rare et naturalisée en Lorraine, était présente jadis en trois autres secteurs du territoire couvert par cette flore".

Le même ouvrage indique que l'hybride *S. nemorosa* x *S. pratensis* (= *S. sylvestris* Jacq.) a surtout été observé dans le territoire de la flore "où il est localement plus fréquent" que *S. nemorosa* s.s. Toutefois, cet hybride est stérile ; or, les sauges récoltées à Cottenchy sont fertiles et donnent de nombreuses graines. Il importe donc de rapporter cette sauge à *S. nemorosa* L. Les informations ci-jointes décrivent cette Lamiacée méconnue.

Réf. I.F.F.B. : LO - 12

Cottenchy 80440 - 20 juin 1990 sur talus herbeux, sol calcaire.

Diffère de *Salvia pratensis* par son port, sa couleur grisâtre (feuilles et fleurs), son odeur et sa floraison plus précoce (mai, début juin).

A l'état frais, nous avons observé les caractères suivants :

- Tige : Poils tecteurs longs, nombreux
poils tecteurs courts, nombreux
glandes sessiles très peu nombreuses
glandes stipitées très peu nombreuses
- Feuilles : - Face inférieure : poils tecteurs longs et poils courts surtout sur les nervures ; glandes sessiles sur le limbe
- Face supérieure : poils tecteurs peu nombreux
- Bractée : aussi longues ou un peu plus courtes que le calice
- Corolle : longue de 14-15 mm maximum
- Calice : long de 8 mm maximum
- Pédoncule floral : long de 2 à 4 mm, plus souvent 3 mm
- Graines : noires, rugueuses, longues de 2 à 2,5 mm (moins de 3 mm).
- Verticille : de 6 fleurs maximum (très souvent 6).

Que dire de l'aire de répartition de *S. nemorosa* ? Une mise au point récente de D. BRANDES (1985) nous apporte des précisions intéressantes sur cette espèce. *S. nemorosa* est une plante continentale principalement répandue dans l'est et le sud de l'Europe ainsi qu'en Asie occidentale. En Europe centrale, elle s'observe principalement dans les régions les plus xériques où l'influence continentale est marquée (Podolie, région pannonique, Bohême, Massif Hercynien ...) ; ailleurs, en Europe, *S. nemorosa* est parfois naturalisée.

En France, c'est une espèce peu fréquente :

- FOURNIER (1961) indique que *S.n.* est rarement naturalisée en Alsace, dans l'Eure, l'Aude, le Var et les Bouches-du-Rhône.

- GUINOCHET et de VILMORIN (1975) ne mentionnent cette plante que par un N.B. : "espèce S.E. européenne parfois adventice, surtout Est, Nord-Est et Midi".
- BONNIER (in La Grande Flore illustrée, t.VIII) ne cite que *S. sylvestris* L. et la considère comme très rare dans la région méditerranéenne.

Rappelons que les auteurs des flores récentes considèrent que *S. sylvestris* est l'hybride de *S. nemorosa* et de *S. pratensis*.

Dans le Nord de la France, *S. nemorosa* n'a été signalée que très exceptionnellement ; les flores et catalogues régionaux ne citent pas cette espèce (y compris dans l'Aisne).

Toutefois, V. BRANDICOURT (1929) a rapporté l'observation de *S. nemorosa* "au Marais St-Maurice" ; l'auteur intégrait cette Lamiacée dans une "liste de plantes étrangères à la flore picarde récoltées à Amiens de 1915 à 1918", c'est-à-dire pendant la première guerre mondiale, époque qui a vu se produire des mouvements de population importants, ce qui contribue à la dissémination des plantes et à l'extension de leur aire de répartition.

Le relevé de végétation ci-joint a été réalisé en mai 1989 sur un talus dominant la R.D. 75, à la sortie du village de Cottenchy non loin de l'église.

5 m² ; recouvrement 95 %

<i>Salvia nemorosa</i>	2 2	<i>Centaurea nemoralis</i>	+
<i>Brachypodium pinnatum</i>	4 3	<i>Agrimonia eupatoria</i>	+
<i>Festuca gr. lemanii</i>	1 1	<i>Daucus carota</i>	1 1
<i>Poa pratensis</i>	2 1	<i>Achillea millefolium</i>	+
<i>Arrhenatherum elatius</i>	1 1	<i>Potentilla reptans</i>	+
<i>Seseli montanum</i>	1 1	<i>Trifolium sp.</i>	+ 2
<i>Galium verum</i>	+ 2	<i>Convolvulus arvensis</i>	+
<i>Eryngium campestre</i>	+	<i>Melandrium album</i>	+
<i>Knautia arvensis</i>	+ 2	<i>Prunus spinosa pl.</i>	+
<i>Lotus corniculatus</i>	1 2		

Sur le plan phytosociologique, *S. nemorosa* est considérée comme une espèce habituellement observée dans les groupements des :

- *Festuco-Brometea* (pelouses calcaricoles)
 - *Onopordetalia* (groupements rudéraux riches en chardons)
 - *Sedo-Scleranthetea* (groupements pionniers sur sables).
- d'après OBERDORFER (1983).

Dans le site de Cottenchy, *S. nemorosa* croît sur un talus herbeux. Le groupement dans lequel elle est implantée est caractéristique de la végétation des "rideaux" de la Picardie ; il s'agit d'un faciès à *Brachypodium pinnatum* de l'association de pelouses calcaricoles que V. BOULLET (1986) a décrit sous le nom d'*Avenulo pratensis-Festucetum lemanii* ; la présence de *Seseli montanum* qui n'est pas rare dans le secteur rapproche ce groupement de la sous-association *seselietosum montani* qui présente un caractère thermo-continentale.

Jusqu'aux années 1975-1980, de telles brachypodiaies étaient largement répandues sur les talus et les petits coteaux jouxtant les cultures et dominant routes et chemins ; l'usage immodéré des engrais a entraîné malheureusement une rudéralisation des talus comme il en a été des lisières ; sur

nombre de talus, les nitratophytes ont succédé aux plantes herbacées calcicoles ; le processus n'a pas épargné le rideau où *S. nemorosa* s'est implanté comme nous avons pu le constater par la suite.

L'implantation durable de cette espèce continentale dans le sud-Amiénois offre un intérêt tout particulier ; en effet, ce n'est pas par hasard si *S. nemorosa* s'est implantée sur un talus herbeux de ce secteur favorisé d'un point de vue climatique ; cette localisation préférentielle est significative sur le plan biogéographique et l'on doit souhaiter que les premières démarches entreprises pour assurer le maintien in situ de *S. nemorosa* aient une suite favorable.

La biodiversité remarquable du sud-Amiénois ne parviendra à se maintenir que si les parcelles de milieux naturels disséminées au milieu des cultures sont l'objet d'une protection effective.

En conclusion de cette note phytogéographique concernant la sauge de Cottenchy, nous citerons la phrase suivante : "La plaine picarde offre une multitude de stations refuges, précieuses relictés végétales et animales qu'il convient naturellement de préserver" (BOURNERIAS et WATTEZ, 1990).

Remarque

A l'occasion de compte rendus d'excursions parus en 1989 et 1991 dans le Bulletin, M. Douchet signalait l'observation à Cottenchy "d'une sauge au port particulier" ; cette plante avait été nommée *provisoirement* *Salvia amplexicaulis* ; suivant les conseils de MM. Aymonin et Duvigneaud, nous avons été amenés à rapporter finalement la sauge de Cottenchy à *S. nemorosa* ; cette confusion antérieure se devait d'être évoquée.

Bibliographie

BON (M.) et M. DOUCHET, 1991 — Les messicoles du sud-Amiénois. **Bull. Soc. Linn. Nord-Picardie**, t.IX, p.201-208.

BONNIER (G.), — Grande Flore illustrée de France, Suisse et Belgique, t. VIII, p. 122.

BOULLET (V.), 1986 — Les pelouses calcicoles (*Festuco-Brometea*) du domaine atlantique français et ses abords au nord de la Gironde et du Lot. Thèse Sciences, Lille, 333 p.

BRANDES (D.), 1985 — Zur Verbreitung und Soziologie von *Salvia nemorosa* in Mitteleuropa **Göttinger flor. rundbrief**, t.19, f.1, p.29-34.

BRANDICOURT (V.), 1929 — Liste des plantes étrangères à la flore picarde récoltées à Amiens de 1915 à 1918. **Bull. Soc. Linn. Nord Fr.**, n° 418, p.41-44.

DOUCHET (M.), 1989 — Contribution floristique. **Bull. Soc. Linn. Nord-Picardie**, N.S., t.VII, p.68.

FOURNIER (P.), 1961 — Les quatre flores de France. P. Lechevalier, p.833.

GUINOCHET (M.) et R. de VILMORIN, 1976 — Flore de France. t.II, p.724.

LAMBINON (J.) et al., 1992 — Nouvelle flore de la Belgique ... et des régions voisines, 4e éd. Patrimoine du J.B.N.B. 1092 p. (p.544).

OBERDORFER (E.), 1983 — Pflanzensoziologische Exkursionsflora. Ulmer editeur, 1051 p. (p.802).

WATTEZ (J.-R.), 1980-1982 — Le chêne pubescent (*Quercus lanuginosa* Thuill.) dans le département de la Somme ; un îlot de végétation thermophile continentale dans le département de la Somme. **Bull. Soc. Linn. Nord Fr. NS.** t.II, p.15-29 et t.III, p.35-52.

WATTEZ (J.-R.), DOUCHET (M.) et WATTEZ (A.), 1991 — A propos de l'anémone sauvage et du sud-Amiénois. **Bull. Soc. Linn. Nord-Picardie N.S.**, t.IX, p.83-85.

WATTEZ (J.-R.), 1991 — Présence ancienne et actuelle de l'anémone sauvage (*A. sylvestris*) dans la Picardie occidentale (départements de la Somme et de l'Oise). **Lejeunia**, N.S., n°137, 40 p.

WATTEZ (J.-R.) et G. MELENEC, 1995 — Comment assurer le maintien de *Gentiana ciliata* dans son unique localité du sud-Amiénois. **Bull. Soc. Linn. Nord-Picardie**, t.XIII, p.23-34.

Société Linnéenne Nord-Picardie, 1992 — Plantes protégées de Picardie, 96 p.

N.B. — Les flores et catalogues régionaux (de Vicq, Gonse, Masclef, Graves et Rodin, Riomet et Bournerias ...) consultés n'ont pas fourni d'indications concernant *Salvia nemorosa*.

A PROPOS DES MNIACÉES DU NORD DE LA FRANCE

par J.R. WATTEZ et G. QUETU

Résumé : La découverte d'une station de *Plagiomnium cuspidatum* dans un marais boisé de la Picardie est signalée ; une mise au point générale sur la présence de huit espèces de *Mniaceae* dans le nord de la France a été faite.

Abstract : The observation of *Plagiomnium cuspidatum* in a woody fen of Picardie is pointed out ; a comment upon the presence of eight species of *Mniaceae* in the north of France achieve that short paper.

La découverte récente (et inattendue...) de *Plagiomnium cuspidatum* dans un marais tourbeux boisé de la vallée de l'Avre près de Becquigny nous a incité à signaler cette observation et à faire le point sur la présence de plusieurs espèces de Mniacées dans le nord de la France.

La famille des Mniacées se situe comme suit au sein de la division des *Bryophyta* ; elle s'insère dans la classe des *Bryopsida* et l'ordre des *Bryales* ; cette famille a fait l'objet de révisions sur le plan de la systématique de la part du bryologue finlandais Tymo Koponen (1968) ; cet auteur a scindé le genre *Mnium* en plusieurs genres distincts.

Antérieurement à ces travaux, Augier (1966) recensait 16 espèces de Mniacées en France.

Les informations rassemblées dans cette mise au point proviennent en partie des catalogues régionaux de Bryophytes rédigés à la fin du XIXe siècle et dont les références sont énumérées dans la bibliographie ; nous n'avons pas repris les pointages concernant les espèces les plus répandues.

Les espèces rencontrées dans le nord de la France se répartissent désormais dans trois genres voisins : *Mnium stricto sensu* ; *Rhizomnium* et *Plagiomnium*. Quelles sont ces espèces ?

Mnium hornum Hedw.

Incontestablement, il s'agit de la plus répandue des Mniacées ; *M. hornum* se développe en milieu forestier dans les chênaies et les hêtraies et se rencontre sur les talus et les ressauts de terrain ; elle constitue bien souvent une sorte de collerette au niveau du collet des arbres. Espèce acidophile, *M. hornum* ne s'observe pas dans les formations boisées calcicoles ; les limons décalcifiés représentent vraisemblablement le substrat que préfère *M. hornum*, celui sur lequel cette espèce sociable peut véritablement former faciès sur plusieurs mètres carrés ; ses peuplements homogènes sont souvent juxtaposés avec des groupements pionniers riches en hépatiques telles : *Calypogeia fissa*, *Diplophyllum albicans* ainsi qu'en muscinées comme *Dicranella heteromala*, *Isopterygium elegans*, *Plagiothecium nemorale* ...

***Mnium stellare* Hedw.**

M. stellare est une espèce de plus petite taille que les autres Mniacées et qui passe inaperçue.

Aussi, les références la concernant figurant dans les Flores et Catalogues régionaux de Bryophytes sont-elles très rares :

- HUSNOT (1882) cite quatre pointages concernant les départements de l'Aisne (forêt de Retz) et de l'Oise (forêt de Compiègne)
- GENEAU DE LAMARLIERE (1894) évoque sa présence à la frontière franco-belge (bois d'Angres-B)
- J.R. Wattez ne l'a observée qu'à quatre reprises :
 - sur les berges boueuses du cours de l'Authie près de Thièvres et de Ricquemesnil ; *M. stellare* doit logiquement exister en d'autres sites de cette vallée.
 - sur un talus argileux dominant un chemin encaissé dans le bois du Puits proche de Sentelie (à la lisière de la Somme et de l'Oise).
 - également au sommet d'un mur humide (de briques) à la citadelle de Montreuil.

***Rhizomnium punctatum* (Hedw.) Kop.**

Cette espèce paraît propre aux marais tourbeux boisés : saulaies et aulnaies hygrophiles. *R. punctatum* est une bryophyte humicole et saprolignicole qui peut abonder localement ; elle croît sur le rebord des dépressions inondées en hiver, sur le sommet d'anciens touradons, également sur les branchages morts, tombés dans un fossé ou un trou d'eau et qui se décomposent.

R. punctatum nous est connu des vallées de l'Authie, de la Canche, de la Somme et de ses affluents

R. punctatum était présent à proximité du touradon qui "portait" une belle population de *P. cuspidatum* dans le marais de Becquigny.

***Plagiomnium rostratum* (Schrad.) Kop.
(= *M. longirostrum* Brid)**

Plus méconnue que rare du fait de son port rampant, cette espèce sciaphile est présente en sous-bois, sur les rochers et les pierres éparses ; on l'observe également sur la berge argileuse des fossés et des cours d'eau ombragés. Toutefois, cette Mniacée basiphile et méso-hygrophile paraît se développer préférentiellement sur le sol tassé par le piétinement des allées forestières ou de jardins herbeuses ou non.

***Plagiomnium undulatum* (Hedw.) Kop.**

Après *M. hornum*, *P. undulatum* est la Mniacée la plus répandue dans le nord de la France mais elle ne recherche pas les mêmes biotopes. Espèce terricole, basiphile et hygrophile, *P. undulatum* prospère dans les bois humides et les vallées alluviales boisées ; les divers types de frênaies implantées dans les grands vallons forestiers représentent le milieu dans lequel *P. undulatum* est le mieux implanté ; sur un ensemble d'environ 145 relevés phytosociologiques effectués dans les divers types de groupements

dominés par *Fraxinus excelsior*, la présence de *P. undulatum* a été notée 42 fois. Cette espèce offre la particularité bien connue d'être rarement fertile mais alors de présenter un "faisceau" de sporogones situés à l'apex d'une seule tige feuillée ; nous avons plusieurs fois remarqué cette particularité : dans les bois du Cambos proche d'Allery, de Canaples, dans ceux de Fréchencourt et de Sainte-Segrée, dans le bois de Jouy-le-Comte (Val d'Oise), également en forêt d'Eu.

***Plagiomnium affine* (Funck.) Kop.**

Cette espèce forestière est présente dans les bois frais des vallons hygrosclaphiles ; muscinée vraisemblablement méconnue mais ne devant pas être rare dans ce type de milieu ; en effet, CAUSSIN (1912) recense une trentaine de localités de *M. affine* "dans les prairies tourbeuses humides du département de la Somme".

Dans les ouvrages anciens, *P. affine* et *P. elatior* ont été regroupés sous le nom collectif de *Mnium affine*.

***Plagiomnium elatior* (Br. eur.) Kop.**

(= *Mnium seligeri*, Jur. ex Lindb.)

Cette espèce forestière hygrophile est présente dans les secteurs boisés des vallées tourbeuses où elle forme parfois des peuplements importants et photogéniques ; certaines aulnaies eutrophes longuement inondées des vallées de la Somme, de l'Authie, de la Canche présentent une strate muscinale presque continue au sein de laquelle *P. elatior* réalise son développement optimal. Rapportons également l'opinion de CAUSSIN (1912) : "la variété *elatum* de *M. affine* est beaucoup plus commune que le type dans les tourbières".

Plagiomnium cuspidatum

(= *Mnium cuspidatum* (Hedw.) Leyss ; = *Astrophyllum sylvaticum* Lindb.)

Cette espèce peu commune a été observée le 22 avril 1995 dans le marais tourbeux de Becquigny situé dans la haute vallée de l'Avre ; elle occupait les flancs d'un touradon de *Carex paniculata* situé au centre d'une petite cuvette sous couvert arbustif (cuvette inondée à cette date) ; abondamment fructifiée, cette muscinée ne passait pas inaperçue. Elle a été identifiée par G. Quéту puis par J.R. Wattez et Monsieur A. Rogeon a confirmé cette détermination.

La présence de *P. cuspidatum* semble être actuellement exceptionnelle dans le nord de la France bien que GRAVES l'indiquait comme "commune dans les bois des vallées" [il est vrai que l'opinion de GRAVES remonte à 1857 !]. GONSE (1885) ne cite pas cette espèce et GENEAU DE LAMARLIÈRE (1894) ne mentionne que trois pointages pour le nord de la France "à la base des troncs d'arbres, des peupliers, des vieux saules, sur la terre".

Ajoutons que J.R. Wattez l'avait récoltée en 1972 dans le site des Mollières de Berck. "parmi les prairies maigres sablonneuses à fétuques" (WATTEZ 1977) ; cette localisation atypique ne correspond pas à l'écologie habituelle de l'espèce [cette muscinée avait été identifiée à l'époque par Monsieur E. C. WALLACE] ; le site précis de l'implantation de *P. cuspidatum* à Berck a été

nivelé peu après pour un essai de mise en culture qui a tourné court ; de ce fait, *P. cuspidatum* n'a pas été revu *in situ* récemment.

Quoiqu'il en soit, l'observation de *P. cuspidatum* dans le marais tourbeux de Becquigny est particulièrement intéressante car elle confirme tout l'intérêt offert par les bois tourbeux des vallées alluviales que les municipalités et les particuliers n'ont que trop tendance à détruire et à remplacer par de banales peupleraies dont la biodiversité est quasi nulle ! ...

Remarques

GRAVES (1857) signale la présence de *M. ligulatum* Hedw. dans un site du Valois ; cette terminologie ne semble pas avoir été retenue par les auteurs récents ; par contre GONSE (1885) synonymise *M. undulatum* et *Bryum ligulatum* Schreb.

BOULY DE LESDAIN (1910) signale la présence de *M. insigne* Mitt. dans la tourbière de Merckeghem en Flandre française (59) ; d'après HUSNOT (1884-90) ce nom spécifique correspond à la variété *elatum* de *M. affine* Schw. ; les auteurs récents ne semblent pas non plus avoir retenu cette terminologie.

N.B. : B. de FOUCAULT a signalé récemment la présence de *M. Stellare* sur les rochers calcaires ombragés des rives de l'Hogneau à Gussignies près de Bavay (Nord) in **Bull. Soc. Bota. Nord Fr.**, 1995, t.48, f.1, p.7-12.

Conclusion

Tirant parti de la découverte de *Plagiomnium cuspidatum* dans un marais boisé de la vallée de l'Avre nous avons attiré l'attention des botanistes s'intéressant aux Bryophytes sur la famille des Mniacées ; huit espèces sont connues actuellement dans le nord de la France ; leur écologie générale a été rappelée. Cependant, toutes n'ont pas la même présence dans les milieux boisés où on peut les observer.

BIBLIOGRAPHIE

AUGIER (J.) 1966 — Flore des Bryophytes. P. Lechevalier, 702 p. (p. 507 et suiv).

BOULY DE LESDAIN (M.) 1910 — Muscinées des environs de Dunkerque. **Mém. soc. nat. S.N. Maths. Cherbourg**, p.277-320 (p. 298).

BULTEL (J) et M. BON, 1969 — Mousses et hépatiques en forêt d'eu. **Revue féd. fr. soc. S.N.**, 3^e série, t.VIII, n° 36, p. 99-105.

CAUSSIN (O.), 1912 — Flore des tourbières du département de la Somme. Colin. Mayenne, 301 p. (p.287-288).

- ELOI DE VICQ (L.B.) et Ch. WIGNIER, 1877 — Catalogue raisonné des mousses de l'arrondissement d'Abbeville. Savy, Paris, 42 p. (p.27).
- GENEAU DE LAMARLIERE (L.), 1894 — Catalogue des Cryptogames vasculaires et des Muscinées du Nord de la France in **Journal de Botanique**, t.9-10, 78 p. (p.38-39).
- GONSE (E.), 1885 — Catalogue des Muscinées de la Somme. **Mémoires Soc. Linn. Nord Fr.**, t.VI, p.1-67 (p.34 et suiv.)
- GONSE (E.), 1889 — Additions au Catalogue des Muscinées de la Somme. **Mém. Soc. Linn.Nord Fr.**, t.VII, p.79-87.
- GRAVES (L.), 1857 — Catalogue des espèces du dépt de l'Oise — Bryophytes, p.157-173.
- HUSNOT (P.T.) 1882 — Flore des mousses du nord-ouest. Savy. Paris. 172 p. (p.112-114).
- HUSNOT (P.T.) 1884-90 — Muscologia gallica ; Asher et Cie reprint, 1967 ; 458 p. 125 tab. (p.254).
- KOPONEN (T.), 1968 — Cité par A.J.E. Smith (p.430).
- PIERROT (R.B.), 1982 — Les bryophytes du Centre-Ouest. **Bull. Soc. Bota. Centre-Ouest**, n° spécial 5, 157 p. (p. 90-91).
- ROSE (F.), 1964 — Contribution pour une flore des Bryophytes du nord de la Fr. **Bull. Soc. Bota. Fr.**, 90^e session extr. France-Angleterre, p.209-238. (p.227-228).
- SMITH (A.J.E.), 1980 — The moss flora of Britain and Ireland. Cambridge Un. Press, 706 p. (p. 43 et suiv.).
- WATSON (E.V.), 1968 — British mosses and liverworts. 2^e ed. Cambridge Un. Press 495 p. (p.266 et suiv).
- WATTEZ (J.R.), 1968 — Aperçu sur la végétation bryophytique du Montreuillois. **Bull. Soc. Bota. Nord Fr.**, t.XXI, f.1, p.29-48.
- WATTEZ (J.R.), 1968 — Notule bryologique pour le pays de Montreuil. **Bull. Soc. Bota. Nord Fr.**, t.XXI, f.4, p.169-172.
- WATTEZ (J.R.), 1977 — Note sur la répartition des Bryophytes dans le nord de la Fr. **Bull. Soc. Bota. Nord Fr.**, t.30, f.3, p.53-63.
- WATTEZ (J.R.), 1985 — Seconde note sur la répartition des Bryophytes dans le nord de la France. **Bull. Soc. Linn. nord Picardie N.S.**, T.V. p.30-59.

Les Morilles et la densité végétale

CLOWEZ Philippe
60400 SUZOY

A maintes reprises les promeneurs, les ramasseurs de champignons, les mycologues ont signalé des récoltes importantes de morilles de stratégie colonisatrice (BUSCOT 1992), comme *Morchella rotunda* ou *M. hortensis* par exemple, sur des places à feu, après un épandage d'herbicides, sur de la terre retournée (tranchées, jardins etc...). Le point commun à toutes ces stations est la faible densité végétale; le mycélium de ces morilles s'installe une ou deux années, il fructifie souvent abondamment puis disparaît bien souvent à tout jamais. Nous pouvons même dire que dans le cas d'incendies*, il est possible de penser à une sorte d'aseptisation de la terre, le mycélium de ces morilles aimerait une terre vierge avec peu de bactéries, peu de végétation, peu d'autres mycéliums de champignons microscopiques et macroscopiques. En ce qui concerne les morilles de stratégie pérenne (BUSCOT 1992) comme *Morchella Vulgaris* ou *M. elata* ss lato; qu'en est t'il ? ; si dans un premier temps le mycélium se développe sur une terre plus ou moins nue, que se passe t-il par la suite ? . Ces morilles dont l'apparition est signalée pratiquement toujours aux mêmes emplacements plusieurs années de suite sont bien souvent en relation (mycorhize ?) avec différentes essences d'arbres, de plantes (CLOWEZ 1995).

Dans le cas de *Morchella Vulgaris* (Mv) nous trouvons une mycorhize quasi-systématique avec le frêne élevé (*Fraxinus excelsior*), pour *Morchella elata* ss lato, nous les rencontrons souvent sous épicéas (*Picea abies*) et à proximité de plantes de la famille des Composées comme les *Hieracium*.

Il est surprenant de constater qu'ici aussi pour ce type de morilles, nous remarquons une densité végétale très faible, voire pratiquement nulle. Si pour une raison ou pour une autre la densité de la végétation augmente les morilles disparaissent mais peuvent parfois reparaitre plus tard, lors d'une nouvelle baisse de la densité végétale; c'est le cas que nous connaissons pour Mv dans les frênaies éclaircies par l'homme.

* Nous parlons ici uniquement d'un incendie pour les morilles de stratégie colonisatrice.

Si nous prenons l'exemple des frênes élevés, il ne pousse pas grand chose au niveau de la projection au sol de leurs ramures hormis quelques ramifications de lierre (*Hedera helix*) et quelques mercuriales (*Mercurialis perennis*). *Fraxinus excelsior* émettrait-il par ses racines des substances antagonistes ? Pour l'exemple des morilles du groupe des *M elata*, une promenade sous les épicéas comme *Picea abies* met également en évidence ici aussi une végétation éparse; de plus la découverte récente (CLOWEZ 1995) d'associations entre des morilles et des plantes telles que les *Hieracium* est intéressante, celles-ci émettent par leurs racines des substances "herbicides" (télétoxines). Nous pensons donc qu'il existe au moins un point commun entre les morilles de stratégie pérenne et celles de la stratégie colonisatrice, à savoir la faible densité végétale observée sur les lieux de récoltes. Les spores de ces ascomycètes se développeraient préférentiellement avec davantage de facilité sur une terre nue, voire aseptisée.

Les ascocarpes des morilles de stratégie colonisatrice apparaissent très vite et souvent en grand nombre, rarement plus d'une année; ils sporulent abondamment pour propager l'espèce vers de nouvelles stations favorables, la végétation, les bactéries, et différents types de mycélium fongiques recolonisent en effet très vite ces endroits.

En plaine, les frênes, les érables sont des arbres pionniers des friches, en moyenne montagne les épicéas sont omniprésents. Nous supposons que, dès le départ, les racines des jeunes arbres sont en relation avec le mycélium des morilles de stratégie pérenne. Par la suite, ces essences imposent aux stations une faible densité végétale. Les ascocarpes des morilles apparaissent alors quelques années après (4 à 5 années).

Cette hypothèse peut expliquer pourquoi des morilles comme *Mv* ou *M elata* ss lato ne sont pratiquement présentes qu'au niveau d'arbres apparus spontanément, et non dans le cas de plantations.

BIBLIOGRAPHIE.....

BUSCOT F. (1992): Stratégies écologiques et biologiques des morilles.
 Crypto.Mycol. 13(3): 171-179

CLOWEZ P. (1992) : *Morchella vulgaris* (Pers.) Boud- Monographie-Bulletin Soc Linn Nord
 Picardie - Tome XI p. 53 à 70.

Observations écologiques sur les morilles:

une possible association est envisagée entre certaines morilles du groupe de *M elata*, *Picea abies* et certaines composées comme les *Hieracium*.

CLOWEZ Philippe
60400 SUZOY

C'est sur l'invitation (mai 1995) d'un ami mycologue belfortin (90) Claude Bouvet que nous décidions de réaliser une étude écologique précise sur les morilles du groupe de *M elata**. Ces morilles sont en majorité récoltées, comme c'est le cas pour cette étude, dans des zones d'altitude moyenne (600 à 800m.), localisées principalement dans l'est de la France; quelquefois des récoltes sporadiques sont signalées dans le Nord de la France.

Nous nous posons la question suivante: "Quelles sont les conditions écologiques, réunies en un endroit donné, qui permettent l'apparition préférencielle des morilles du groupe *M elata* ?..".

Lors d'une sortie à proximité de Pontarlier (39), près de la frontière suisse, nous nous trouvons à une altitude moyenne sur de vastes étendues vallonnées. Nous récoltions à maintes reprises des morilles du groupe *M elata*, sous des épicéas (*Picea abies*) apparus spontanément. La végétation est peu abondante; la proximité de rus est souvent signalée; l'exposition, bien ensoleillée est, majoritairement orientée vers l'est; la nature du sol est calcaire.

Nous pensions à notre arrivée, et à l'instar de ce que nous connaissions pour *Morchella vulgaris* (Mv), trouver une association de type mycorhize avec un arbre producteur de "sucres" (la mannite pour *Fraxinus excelsior*); ce pouvait être un sapin mellifère comme *Abies pectinata*; ce fût rarement le cas, les morilles récoltées étant localisées principalement sous *Picea abies*. Nos guides mycologues nous signalent que ces morilles apparaissent tous les ans aux mêmes endroits; le mycélium de celles-ci est donc bien pérenne, et sûrement en association avec l'épicéa hôte.

*Nous souhaitons, comme pour les morilles du groupe de *M esculenta*, clarifier l'imbroglgio rencontré au niveau des noms d'espèces; nous choisissons donc pour le moment un taxon relativement large en parlant des morilles du groupe *M elata*

Notre étonnement fût d'observer la présence quasi-systématique, à proximité même de ces morilles (quelques centimètres), d'une plante de la famille des composées. Nous poussions alors notre raisonnement princeps, et après avoir déterré soigneusement la plante, nous trouvions un enchevêtrement entre les racines de la plante et le mycélium des morilles; après avoir cassé volontairement la racine, nous goûtions l'écoulement d'une substance laiteuse, il était sucré!

Après avoir récolté cette plante et l'avoir repiquée dans un pot, nous déterminions quelques semaines plus tard: *Hieracium murorum* L. Comme la majorité des *Hieracium*, cette plante est commune en altitude, et croît préférentiellement au niveau des murs, des talus, des rochers; sa répartition géographique paraît coïncider avec celle des morilles du groupe de *M elata*, elle est commune à assez commune en Picardie, dans les Ardennes et en Champagne.

Nous pensons qu'il est possible que cette plante n'ait pas encore été signalée sur les stations des morilles du groupe de *M elata* du fait du décalage qu'il existe entre l'apparition des morilles, et celle de la partie aérienne de la plante. Ce phénomène d'association végétale n'est, à notre connaissance, pas unique pour les ascomycètes; citons le cas d'associations entre *Dumontinia tuberosa* et *Anemone nemerosa*, ou bien encore entre *Mitrophora semilibera* et *Ranunculus ficaria* (CLOWEZ 1992). En ce qui concerne les *Hieracium*, il faut noter qu'ils possèdent d'intéressantes particularités qui vont dans le même sens que la stratégie écologique des morilles. Les sucres qu'affectionnent particulièrement ces ascomycètes se trouvent sous forme d'inuline au niveau des racines des *Hieracium*; la faible densité végétale nécessaire à l'apparition des morilles qui est ici observée dans le cas de *Hieracium murorum* (mur, talus, rocher) est optimisée par la sécrétion de substances herbicides au niveau de ces mêmes racines, ce sont les télétoxines.

De retour dans le noyonnais (60), un déplacement sur une station de morilles du groupe de *M elata* sous épicéas (*Picea abies*), (peu commune en Picardie), permet de trouver à proximité de ces ascomycètes une autre plante de la famille des composées: *Hypochoeris radicata*. Lors du prélèvement de cette plante et après avoir méticuleusement nettoyé les racines* à fin de repiquage, nous avons au niveau des mains une forte odeur, que nous connaissons bien parce qu'unique: celle des morilles. A l'avenir, et afin de mieux comprendre la stratégie écologique pérenne de certaines morilles, il est fondamental de bien observer leur environnement proche, et pourquoi pas mettre en évidence des associations végétales bi, tri ou même multipartites. Il reste également à bien définir la nature de ce ou ces types d'associations.

*Nous sommes surpris par l'importance des racines et surtout la profondeur de *Hieracium murorum* et *Hypochoeris radicata*.

Nous remercions vivement nos amis mycologues de la société mycologique de Belfort et tout particulièrement Claude BOUVET et Jean-Pierre CHEVROLET.

BIBLIOGRAPHIE

CLOWEZ Philippe 1992: *Morchella vulgaris* (Pers) Boud - monographie - Bulletin SLNP 1993 Tome XI p. 53 à 70

CLOWEZ Philippe (1992): *Mitrophora semilibera* (De Candolle: Fries) Leveillé - monographie 33 pp

DURIN L., FRANCK J.

et GEHU J-M. (1989): Flore illustrée de la région Nord Pas de Calais et des territoires voisins pour la détermination aisée et scientifique des plantes sauvages.

MORCHELLA VULGARIS (pers) Boud

"Note sur son apparition lors de conditions climatiques peu favorables"

CLOWEZ Philippe
1995 - SUZOY

Même si certaines conditions particulières favorables à l'apparition de *Morchella vulgaris* (Mv) (comme entre autres la nature du PH, la présence de neige, l'alternance d'ondées et de périodes ensoleillées- (CLOWEZ 1992) se trouvent réunies, il semble que la survenue de gelées répétitives aux alentours du 15 à 20 Mars diminuent considérablement l'apparition des ascocarpes de Mv sous les frênes (*Fraxinus excelsior*), essence d'arbres avec laquelle elle établit une relation de type "mycorhize" (CLOWEZ 1991).

Nous pensons que premièrement, c'est l'impact des gelées sur un stade précis de développement de Mv qui semble avoir des répercussions négatives sur la poussée de cette morille. Les sclérotés sont une forme de réserve dans laquelle les futurs ascocarpes puisent pour se développer au printemps (BUSCOT F.1992); à ce stade, ils semblent être résistants à la rigueur hivernale. Par contre, pendant les tout premiers jours du développement des ascocarpes, dits "état de primordium", il semblerait que les gelées importantes "grillent" les petites morilles, même celles qui peuvent être protégées par une certaine épaisseur de couvert végétal. Par la suite, ce n'est pas l'apparition de périodes ensoleillées qui améliorera les poussées de Mv.

D'autre part, et en marge de ce phénomène, il est intéressant de noter que les quelques morilles rescapées apparaissent bien souvent au niveau de la limite externe de la projection au sol de la ramure de Fex (CLOWEZ 1992). Nous pensons alors que les quelques ascocarpes de Mv survivants seraient issus des sclérotés parmi les plus profondément enfouis, ceux-ci auraient résisté un peu mieux aux attaques du froid. Deuxièmement, nous émettons donc l'hypothèse que les sclérotés, le mycélium de Mv, se situent relativement proches de la surface du sol. A contrario, il est possible de supposer que les bonnes années à morilles (Mv) sont celles où les ascocarpes sont présents à proximité du tronc de Fex; c'est, nous semble-t-il, ce qu'il nous a déjà été donné d'observer maintes fois.

Nous pensons qu'il est possible d'extrapoler ces conclusions à d'autres morilles de stratégie dite pérenne, comme par exemple *Morchella elata*.

Remarque: Il est curieux de constater qu'en 1995, la faible apparition des ascocarpes des morilles vulgaires est à l'image de la production de pollen pour le frêne élevé qui s'est trouvé en très faibles quantités par rapport à celui d'autres essences d'arbres comme le hêtre par exemple.

Bibliographie

BUSCOT F (1992) : Stratégies écologiques et biologiques des morilles

CLOWEZ P (1991) : Mycorhize entre *Fraxinus excelsior* et *Morchella Vulgaris*
"Signe bioindicateur de site archéologique"

Bulletin de la Société Linnéenne Nord-Picardie Tome X 1992 p 43 à p 46

CLOWEZ P (1992) : *Morchella vulgaris* (Pers) Boud - Monographie - Bulletin
SLNP 1993 Tome XI p 53 à 70

LE MONT DES COMBLES ET LA FORET DOMANIALE DE MARLE

COMPTE-RENDU DE L'EXCURSION DU 28 MAI 1995, DANS UNE ZONE DE CONTACT
THIÉRACHE - VERMANDOIS - MARLOIS

Guillaume DECOCQ

Laboratoire de Botanique , Faculté de Pharmacie, 1, rue des Louvels, 80037 Amiens Cedex

Seuls quelques courageux linnéens étaient au rendez-vous par cette matinée incertaine du 28 mai. Il faut dire que le temps pluvieux des derniers jours, ajouté à la distance, n'était guère attractif. C'est vers dix heures que le départ fut donné, depuis l'église de Pleine-Selve, à une vingtaine de kilomètres à l'est de Saint-Quentin, où se situait le lieu du rassemblement. Pour l'anecdote, il fut rappelé que la mémoire toponymique était très importante dans cette zone de contact entre le Vermandois à l'ouest, la Thiérache au nord et le Laonnois au sud ; ainsi le nom du village rappelait qu'au temps des Gaulois il se trouvait en "pleine sylvé", l'antique *Theoracia Sylva* s'étendant jusque là.

LE SITE DU "MONT DES COMBLES" : ÉTUDE DE LA CINÉTIQUE DE LA RECOLONISATION D'UNE ANCIENNE CARRIÈRE DE PHOSPHATES.

La matinée fut consacrée à un site semi-naturel d'une grande valeur pour la région : le "Mont des Combles", situé sur la commune de Faucouzy, qui héberge une vaste carrière de craie phosphatée, aujourd'hui abandonnée. L'ancien site d'exploitation s'étend sur une vingtaine d'hectares, qui prennent l'aspect d'une véritable oasis de verdure au milieu de l'openfield picard. L'extraction de la craie phosphatée a surtout été intensive avant la Première Guerre Mondiale ; elle reprit modérément pendant l'Entre-Deux-Guerres, pour être définitivement abandonnée et être laissée à la recolonisation spontanée, au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale. Pendant quelques années des troupeaux de moutons furent d'ailleurs conduits sur les pelouses de recolonisation par les bergers de Faucouzy, assurant une gestion agro-pastorale traditionnelle des formations herbacées, dont on peut encore retrouver des traces aujourd'hui. Désormais une partie du site est occupé par des groupements forestiers ou pré-forestiers, tandis que les derniers groupements herbacés des fonds de carrière et des zones de plateaux sont maintenus grâce à la présence des lapins. Des éboulis comportant une végétation pionnière sont encore présents sur certains versants abrupts de la carrière ; les fonds de carrières sont tous recolonisés à l'exception d'une zone où un décapage irrégulier intervient dans la conservation de groupements

pionniers, du fait de la pratique du moto-cross et de l'extraction occasionnelle de craie blanche. Au total, le site du Mont des Combles offre au botaniste une véritable mosaïque de biotopes, à l'origine d'une extraordinaire biodiversité floristique et phytosociologique.

LES GROUPEMENTS VÉGÉTAUX PIONNIERS

FONDS DE CARRIÈRES

Les fonds de carrière hébergent une végétation très claisemée, constituée majoritairement d'espèces vivaces qui tendent à fermer peu à peu la couverture végétale ; à ce stade de la recolonisation, on assiste à une compétition entre les espèces de friches, les espèces pelousaires, les espèces ourlicoles et les espèces prairiales. Ont pu être observées les espèces herbacées vivaces suivantes :

<i>Poa trivialis</i>	<i>Leontodon hispidus</i>	<i>Plantago lanceolata</i>
<i>Anthyllis vulneraria</i>	<i>Carlina vulgaris</i>	<i>Origanum vulgare</i>
<i>Hieracium pilosella</i>	<i>Echium vulgare</i>	<i>Galium mollugo ssp erectum</i>
<i>Picris hieracioides</i>	<i>Senecio jacobaea</i>	<i>Taraxacum vulgare s.l.</i>
<i>Achillea millefolium</i>	<i>Leucanthemum vulgare</i>	<i>Medicago lupulina</i>
<i>Trifolium repens</i>	<i>Hypericum perforatum</i>	<i>Agrostis stolonifera</i>
<i>Phleum bertolonii</i>	<i>Lotus corniculatus</i>	<i>Ranunculus repens</i>
<i>Tussilago farfara</i>	<i>Cerastium arvense</i>	<i>Epilobium parviflorum</i>
<i>Holcus lanatus</i>	<i>Daucus carota</i>	<i>Sanguisorba minor</i>
<i>Plantago major</i>	<i>Fragaria vesca</i>	<i>Linum catharticum</i>
<i>Poa pratensis</i>	<i>Reseda lutea</i>	

Sur le plan phytosociologique on peut distinguer un groupement très pionnier, paucispécifique, caractérisé par *Phleum bertolonii* et *Agrostis stolonifera* et un groupement pionnier plus mature, le "groupement à *Anthyllis vulneraria* et à *Plantago lanceolata*" qui représente en fait un stade initial de pelouse mésophile.

Dans les interstices vacants du groupement précédent, peut prendre place une synusie thérophytique, composée uniquement d'espèces annuelles comme :

<i>Catapodium rigidum</i>	<i>Centaureum pulchellum</i>	<i>Acinos arvensis</i>
<i>Euphrasia stricta</i>	<i>Odontites verna ssp serotina</i>	<i>Poa annua</i>
<i>Chaenorhinum minus</i>	<i>Sinapis arvensis</i>	<i>Sisymbrium supinum*</i>
<i>Filago pyramidata</i>	<i>Trifolium campestre</i>	

Ces espèces permettent de définir deux groupements distincts ; le premier qui peut être assimilé au **Trifolio campestris-Catapodietum rigidae** de Foucault 89 occupe les niveaux topographiques les plus hauts, c'est-à-dire les plus secs, tandis que le second, caractérisé par *Centaureum pulchellum*, est un groupement des sols calcaïques humides (fonds des micro-dépressions) à rapprocher des associations du **Centaureo-Blackstonion**.

* Espèces légalement protégées en Picardie

ÉBOULIS

Les éboulis occupent la plus grande partie des versants des différentes carrières ; ils hébergent une flore particulièrement diversifiée, mais avec des différences qualitatives selon la texture. La végétation hémicryptophytique observée était constituée de :

Pimpinella saxifraga
Picris hieracioides
Thymus praecox
Echium vulgare
Hypericum perforatum
Linaria repens
Anthyllis vulneraria
Arrhenatherum elatius
Leucanthemum vulgare
Capsella bursa-pastoris
Plantago lanceolata

Pastinaca sativa
Carlina vulgaris
Reseda lutea
Sanguisorba minor
Agrostis stolonifera
Linum catharticum
Ranunculus repens
Origanum vulgare
Medicago lupulina
Orobanche alba

Hieracium pilosella
Daucus carota
Leontodon hispidus
Inula conyzae
Campanula rotundifolia
Senecio jacobaea
Galium mollugo
Phleum bertolonii
Clematis vitalba
Teucrium chamaedrys

D'un point de vue phytosociologique, on peut distinguer deux associations herbacées vivaces :

- Le **Picrido hieracioidis-Carlinetum vulgaris Decocq 94**, association hémicryptophytique pionnière des éboulis en cours de fixation, c'est-à-dire de texture fine (Alliance du **Mesobromion**). Elle est essentiellement constituée d'espèces pelousaires "obligatoires" des micro-ouvertures et d'espèces des friches ;

- Le "groupement à *Lactuca perennis* et *Hieracium maculatum*" qui caractérise la végétation très clairsemée des éboulis mobiles à texture grossière et qui pourrait représenter l'irradiation la plus septentrionale du **Leontodontion hyoseroidis**.

Les thérophytes ne sont pas toujours présents sur les formations éboulées, excepté lorsque la texture est suffisamment fine ; on peut alors relever :

Catapodium rigidum
Linaria supina
Chaenorrhinum minus
Euphrasia stricta
Myosotis stricta

Teucrium botrys
*Sisymbrium supinum**
Geranium robertianum
Acinos arvensis
Thlaspi perfoliatum

Sonchus oleraceus
Galeopsis angustifolia
Galeopsis tetrahit
Arabis hirsuta
Anagallis arvensis

Ces différentes espèces définissent le **Galeopsio angustifollae-Teucrietum botridys Decocq 94**, association thérophytique des sols crayeux, assez répandue en Picardie.

LES FORMATIONS HERBACÉES FERMÉES

LES PELOUSES

Les pelouses du site de Faucouzy sont issues du pâturage des groupements herbacés de recolonisation par les moutons. Depuis quelques décennies, ceux-ci ont disparu des anciennes carrières et les pelouses ne sont plus gérées de manière traditionnelle. En revanche, le site héberge une population très importante de lapins de garenne, qui assure une exportation de matière organique non négligeable. Au niveau de ces pelouses on a pu observer :

<i>Festuca lemanii</i>	<i>Bromus erectus</i>	<i>Anthoxanthum odoratum</i>
<i>Origanum vulgare</i>	<i>Linum catharticum</i>	<i>Hypericum perforatum</i>
<i>Leontodon hispidus</i>	<i>Agrostis stolonifera</i>	<i>Inula conyzae</i>
<i>Thymus praecox ssp praecox</i>	<i>Centaurea scabiosa</i>	<i>Galium mollugo</i>
<i>Hieracium pilosella</i>	<i>Primula veris</i>	<i>Daucus carota</i>
<i>Anthyllis vulneraria</i>	<i>Carex flacca</i>	<i>Potentilla reptans</i>
<i>Sanguisorba minor</i>	<i>Carlina vulgaris</i>	<i>Medicago lupulina</i>
<i>Plantago lanceolata</i>	<i>Poa pratensis</i>	<i>Cerastium arvense</i>
<i>Scabiosa columbaria</i>	<i>Ranunculus bulbosus</i>	<i>Gymnadenia conopsea</i>
<i>Anacamptis pyramidalis</i>	<i>Ophrys fuciflora</i>	<i>Pimpinella saxifraga</i>
<i>Veronica teucrium</i>	<i>Senecio jacobaea</i>	<i>Erigeron acer</i>
<i>Pastinaca sativa</i>	<i>Echium vulgare</i>	<i>Dactylorhiza fuchsii</i>
<i>Platanthera chlorantha</i>	<i>Orbanche alba</i>	<i>Luzula campestris</i>
<i>Campanula rotundifolia</i>	<i>Cirsium acaule</i>	<i>Picris hieracioides</i>
<i>Ophrys apifera</i>	<i>Euphrasia stricta</i>	<i>Orchis militaris</i>

Ces pelouses en gestion cuniculine ont une physionomie très particulière en raison des espèces constitutives ; ainsi dominent les espèces télétoxiques, comme le thym ou la piloselle, ou rejetées par le lapin, comme la carline, la laïche glauque ou l'origan. Mais ces formations sont aussi caractérisées par l'importance des géophytes comme en témoignent les nombreuses espèces d'Orchidées présentes sur le site. Ces pelouses sont à rattacher au **Pastinaco sativae-Caricetum flaccae Decocq 94**, qui définit des formations mésophiles sub-continentales d'étiologie anthropique et en gestion cuniculine.

LES PRAIRIES ET LES OURLETS

En l'absence ou dans l'insuffisance de régulateur trophique ces pelouses peuvent se densifier sous la pression des Graminées sociales, qui finissent par dominer, assurant ainsi le passage soit à une prairie mésophile (insuffisance de l'exportation de matière organique), soit à un ourlet extensif (absence d'exportation). Dans le premier cas, on note les espèces suivantes :

<i>Phleum pratense s.l.</i>	<i>Centaurea scabiosa</i>	<i>Bellis perennis</i>
<i>Bromus erectus</i>	<i>Trisetum flavescens</i>	<i>Knautia arvensis</i>
<i>Arrhenatherum elatius</i>	<i>Anthoxanthum odoratum</i>	<i>Inula conyzae</i>
<i>Pastinaca sativa</i>	<i>Anthyllis vulneraria</i>	<i>Carex flacca</i>
<i>Agrimonia eupatoria</i>	<i>Agrostis stolonifera</i>	<i>Myosotis arvensis</i>
<i>Trifolium repens</i>	<i>Heracleum sphondylium</i>	<i>Prunella vulgaris</i>
<i>Primula veris</i>	<i>Lotus corniculatus</i>	<i>Cerastium arvense</i>
<i>Potentilla reptans</i>	<i>Galium mollugo ssp erectum</i>	<i>Poa pratensis</i>

Dactylis glomerata
Achillea millefolium
Holcus lanatus
Cynosurus cristatus
Veronica chamaedrys

Leucanthemum vulgare
Plantago lanceolata
Ranunculus repens
Poa trivialis
Malva moschata

Daucus carota
Centaurea nemoralis
Galium verum
Trifolium fragiferum

Ces espèces témoignent d'un passage au **Galio veri-Trifolietum repentis Sougnez 57**, association des prairies de fauche mésophiles et mésotrophes (Alliance de l'**Arrhenatherion**) ; en effet l'insuffisance de l'exportation de matière organique est comparable à l'action du fauchage.

Dans le second cas, ce sont les espèces ourlicoles qui font leur apparition, comme :

Origanum vulgare
Solidago virgaurea
Agrimonia eupatoria
Knautia arvensis
Brachypodium pinnatum
Eupatorium cannabinum
Calamagrostis epigejos

Centaurea scabiosa
Rubus fruticosus s.l.
Clinopodium vulgare
Veronica teucrium
Galium verum
Carex spicata
Senecio erucifolius

Galium mollugo ssp erectum
Centaurea nemoralis
Potentilla reptans
Fragaria vesca
Pimpinella saxifraga
Melampyrum arvense
*Inula salicina**

Ces "ourlets en nappe" sont à rattacher au **Centaureo nemoralis-Origanetum vulgaris de Foucault et Frileux 83**, association très fréquente en Picardie, qui caractérise les ourlets mésophiles sur calcaire.

LES GROUPEMENTS PRÉ-FORESTIERS ET FORESTIERS

Aux endroits du site où la recolonisation est la plus avancée, des groupements pré-forestiers, ou même forestiers, se sont développés. Les premiers prennent souvent l'aspect de fourrés plus ou moins denses qui peuvent prendre une extension inquiétante dans la mesure où ils représentent une menace pour la biodiversité de la végétation. Les principales espèces arbustives pionnières sont :

Cornus sanguinea
Crataegus monogyna
Ligustrum vulgare
Cornus mas

Viburnum lantana
Prunus spinosa
Corylus avellana
Prunus mahaleb

Salix caprea
Rosa micrantha
Rosa nitidula

Ces espèces définissent probablement un faciès initial du **Tamo communis-Viburnetum lantanae Géhu et al 73**, association des manteaux calcicoles mésophiles, mais leur caractère très pionnier explique cette paucispécificité. Au niveau des strates herbacées, on ne note pas de grande originalité, les plantes d'ourlets, héliophiles, cédant la place aux premiers sciaphytes intraforestiers. Notons tout de même la découverte par Philippe PAGNIEZ, d'une station du très rare *Ophioglossum vulgatum**, au niveau d'un de ces manteaux.

C'est aux niveaux topographiques les plus bas, que d'authentiques groupements forestiers sont en place, avec une stratification caractéristique :

• Strates arborescentes :

Prunus avium

Salix caprea

Acer pseudoplatanus

Tilia cordata

Betula pendula

Quercus robur

Hedera helix

Ulmus glabra

Fraxinus excelsior

Acer campestre

Populus tremula

Cette composition floristique est classiquement retrouvée dans les bois calcaricoles du nord de la France et permet de définir un faciès initial à bouleau verruqueux du **Pruno avii-Fraxinetum excelsioris de Foucault 94**.

• Strates arbustives :

Sambucus nigra

Rosa arvensis

Crataegus monogyna

Viburnum lantana

Prunus spinosa

Cornus sanguinea

Corylus avellana

Hedera helix

La composition des groupements arbustifs intraforestiers est assez similaire à celle des manteaux, avec toutefois un appauvrissement en héliophytes au profit d'espèces plus sciaphiles, ce qui permet de rattacher ces groupements au **Roso arvensis-Viburnetum lantanae de Foucault 94**, association arbustive des sous-bois calcicoles. On peut également distinguer un faciès eutrophe de cette dernière, plus riche en sureau noir, essentiellement localisé au niveau des dépressions du fond de carrière.

• Strates herbacées :

Orchis purpurea

Cephalanthera damasonium

Ophrys insectifera

Urtica dioica

Epipactis helleborine

Hedera helix

Carex sylvatica

Viola reichenbachiana

Anthriscus sylvestris

Galium aparine

Geranium robertianum

Platanthera bifolia

Geum urbanum

Adoxa moschatellina

Myosotis arvensis

Ranunculus auricomus

Anemone nemorosa

Carex muricata s.l.

Listera ovata

Platanthera chlorantha

Rubus sp

Arum maculatum

Glechoma hederacea

Galium odoratum

Fragaria vesca

Vinca minor

Myosotis sylvatica

Ici encore il faut distinguer les groupements herbacés du bois de plateau, très riches en Orchidées et en authentiques calcaricoles, ce qui nous permet de les inclure dans le **Carici sylvaticae-Orchidetum purpureae de Foucault 94**, des groupements herbacés des bois du fond de carrière beaucoup plus pauvres en raison de l'eutrophisation du milieu. Ces derniers sont caractérisés par un grand nombre d'espèces nitrophiles et un appauvrissement en espèces calcaricoles ; ils constituent un "groupement à *Epipactis helleborine* et *Geum urbanum*".

Au total, la matinée du 28 mai a permis de mettre en valeur la richesse floristique de ce milieu semi-naturel très original, relique d'un passé minier picard souvent méconnu. Elle a de plus servi à introduire, sur le terrain, une approche systématique qualitative et semi-quantitative des phénomènes phytosociologiques, grâce à l'étude de la cinétique de la recolonisation après mise à nu du substratum crayeux.

LA FORÊT DOMANIALE DE MARLE

Après avoir parcouru une végétation en plein mouvement (!) le matin, il fut décidé de retrouver une plus grande quiétude l'après-midi et d'herboriser dans un milieu plus stable (?), en étudiant la végétation forestière du massif de Marle. Cette petite forêt domaniale se situe sur les collines au relief mouvementé du Marlois, petite région naturelle des abords de la vallée de la Serre, assurant la transition entre la Thiérache au nord et le Laonnois vers le sud. D'un point de vue édaphique, on retrouve principalement des sols lessivés développés sur les épaisses couches de limon, avec çà et là des sols podzolisés au niveau des affleurements de sables tertiaires ou des sols bruns calcaires sur les affleurements crayeux. La sortie "post-prandiale" s'est davantage tournée vers une promenade initiatique en milieu forestier.

FLORE DES AFFLEUREMENTS SABLEUX

Le circuit débutait par la visite d'une petite carrière de sable, creusée au milieu des bois, qui accueille une flore pionnière assez intéressante. Seul le fond de carrière est colonisé, par une flore hygrophile en raison des horizons imperméables sous-jacents qui provoquent une stagnation des eaux météoriques. On pouvait y observer :

Agrostis stolonifera
Juncus tenuis
Juncus bufonius

Carex hirta
Juncus articulatus
Veronica officinalis

Juncus conglomeratus
Erythraea centaurium
Luzula multiflora

et aux endroits les plus herbeux :

Lotus pedunculatus
Eupatorium cannabinum
Cirsium palustre
Pteridium aquilinum

Mentha arvensis
Galium palustre
Calamagrostis epigejos
Dipsacus sylvestris

Lysimachia nummularia
Juncus effusus
Teucrium scorodonium

FLORE DES OURLETS

Les ourlets sont des groupements en voie de raréfaction autour du massif de Marle, tant la pression des agriculteurs est importante : lorsque ceux-ci n'ont pas labouré complètement la bande de terrain séparant la forêt de leur champ, avec le mépris le plus profond des bornes (lorsque celles-ci n'ont pas été délibérément arrachées !), c'est à coups d'herbicides et autres produits phytosanitaires - la ville de Marle n'est elle pas un pôle phytosanitaire important ?!- qu'ils détruisent ces ourlets. Malgré ces agissements regrettables, nous avons tout de même pu retrouver les reliques d'un très bel ourlet thermophile, en lisière méridionale du massif. Les espèces les plus caractéristiques sont :

*Polygala comosa**
Origanum vulgare
Poa pratensis
Lathyrus tuberosus
Carex flacca
Hieracium pilosella

Polygala vulgaris
Brachypodium pinnatum
Ononis repens
Agrimonia eupatoria
Sanguisorba minor
Helianthemum nummularium ssp obscurum

Bupleurum falcatum
Brachypodium sylvaticum
Lotus corniculatus
Gallium mollugo
Briza media

FLORE FORESTIÈRE

La forêt de Marle est relativement monotone sur le plan de la végétation forestière : les sols lessivés de plateau ou de pente légère prédominent largement. Ils accueillent en général une chênaie-charmaie à chêne pédonculé, issue du traitement en taillis-sous-futaie qui a défavorisé le hêtre, pourtant présent çà et là. Plus ponctuellement, dans le fond des vallons intraforestiers, on retrouve des sols à pseudogley, où le frêne devient dominant et où l'aulne tient une place non négligeable. Sur les affleurements crayeux, des sols bruns calcaires et des rendzines se sont développés et hébergent d'authentiques groupements forestiers calcicoles, riches en frêne et en hêtre. Enfin, au niveau des affleurements sableux se sont parfois développés des sols podzolisés ; on assiste alors à un appauvrissement floristique au profit des espèces acidophiles de la chênaie sessiliflore souvent enrichie en châtaigniers.

Ainsi donc, au cours de notre promenade, nous avons pu observer un grand nombre d'espèces dont nous ne donnerons ici que les plus représentatives :

• Strates arborescentes

Fagus sylvatica
Castanea sativa
Betula pendula
Acer pseudoplatanus
Tilia cordata

Quercus robur
Carpinus betulus
Betula alba
Fraxinus excelsior
Alnus glutinosa

Quercus sessiliflora
Populus tremula
Salix caprea
Prunus avium

• Strates arbustives

Corylus avellana
Sorbus aucuparia
Crataegus monogyna
Viburnum opulus
Sambucus nigra

Lonicera periclymenum
Sambucus racemosa
Rosa arvensis
Sarothamnus scoparius
Cornus sanguinea

Clematis vitalba
Crataegus laevigata
Hedera helix
Ligustrum vulgare
Ulmus campestris

• Strates herbacées

Senecio ovatus (= S. fuchsii)
Ranunculus ficaria
Lamium galeobdolon
Carex remota
Asperula odorata
Dryopteris filix-mas
Euphorbia amygdaloides

Anemone nemerosa
Arum maculatum
Viola reichenbachiana
Circaea lutetiana
Adoxa moschatellina
Dryopteris affinis ssp borrieri
Vinca minor

Oxalis acetosella
Primula elatior
Geum urbanum
Stachys sylvatica
Dryopteris carthusiana
Athyrium filix-femina
Convallaria maialis

Maianthemum bifolium
Carex sylvatica
Stellaria holostea
Scrofularia nodosa
Mercurialis perennis

Geranium robertianum
Millium effusum
Luzula pilosa
Listera ovata
Veronica montana

Paris quadrifolia
Polygonatum multiflorum
Deschampsia cespitosa
Ranunculus auricomus

FLORE DES COUPES FORESTIÈRES

Nous devions, au cours de cette promenade forestière, nous attarder sur une parcelle qui avait subi une coupe rase l'année précédente ; la place était libre pour les espèces recolonisatrices des coupes forestières, avec parmi elles :

Calamagrostis epigejos
Epilobium montanum
Cytisus scoparius
Fragaria vesca
Chaerophyllum temulum
Geranium robertianum
Geranium molle
Eupatorium cannabinum
Epilobium hirsutum

Daucus carota
Picris hieracioides
Veronica officinalis
Moerhyngia trinervia
Reseda lutea
Geranium columbinum
Myosotis sylvatica
Arctium nemorosum

Epilobium angustifolium
Echium vulgare
Stachys sylvatica
Anthriscus sylvestris
Hypericum perforatum
Geranium dissectum
Hypericum hirsutum
Symphytum officinale

FLORE DES BORDS DE CHEMINS

Enfin, pour terminer ce compte-rendu, il nous faut mentionner quelques espèces rencontrées le long des chemins forestiers que nous avons empruntés au cours de cette excursion :

Stachys betonica
Odontites verna
Prunella vulgaris
Malva moschata
Hypochoeris radicata
Mentha suaveolens

Hypericum hirsutum
Hypericum perforatum
Tragopogon pratensis
Poa trivialis
Trifolium repens
Tanacetum vulgare

Stachys sylvatica
Anthoxanthum odoratum
Fragaria vesca
Lathyrus sylvestris
Leontodon autumnalis

Au niveau des sols podzolisés, une végétation landicole initiale est en mesure de se développer :

Calluna vulgaris
Agrostis tenuis
Rumex acetosella

Potentilla recta
Teucrium scorodonium
Luzula multiflora

Hypericum pulchrum
Veronica officinalis
Calamagrostis epigejos

Avec la forêt domaniale de Marle se terminait cette sortie axonienne de la Société Linnéenne. Malgré l'éloignement relatif du département de l'Aisne vis à vis de la capitale régionale, qui dissuade bon nombre de naturalistes (!), un grand nombre d'espèces inhabituelles, rares ou absentes du département de la Somme, ont pu être observées. Ces espèces présentent des affinités sub-continentales ou sub-montagnardes certaines : *Inula salicina*, *Sisymbrium supinum*, *Sambucus racemosa*, *Senecio ovatus*...

COMPTE RENDU DE L'EXCURSION DU 5 JUIN 1995

Les participants à cette sortie du lundi de Pentecôte eurent l'occasion de découvrir deux sites de grand intérêt sur le plan botanique :

- Les vastes larris de Bouchon — Villers-sous-Ailly
- les marais tourbeux de Longpré et de l'Etoile

Au préalable, une promenade dans le village de Villers-sous-Ailly leur permit de revoir quelques fougères saxicoles intéressantes.

A) les fougères de Villers-sous-Ailly

Sur les murs de briques "coiffés" de grès du cimetière se développent en effet *Asplenium trichomanes* et *A. ruta muraria* et surtout le rare *Ceterach officinarum* dont peu de localités subsistent en Picardie occidentale ; la présence de cette fougère saxicole était signalée par Eloy de Vicq dès 1865 ; elle avait été revue par M. Michel DUPUIS un siècle plus tard ; actuellement, seules quatre touffes de *C.o.* se maintiennent sur cette maçonnerie séculaire un peu trop "recouverte" par le lierre ; une autre touffe de *C.o.* a été observée sur la base en briques du mur d'une grange en torchis voisine. Sur le faite du mur du cimetière un groupement pionnier à *Arenaria serpyllifolia* et *Catapodium rigidum* a été observé ; quant au mur de craie blanche de l'église, il ne porte pratiquement pas de végétation.

Par ailleurs, il ne semble pas qu'*A. adianthum nigrum* soit présent aux abords de l'église de Villers alors qu'il a été observé peu de temps après sur le mur de brique d'un ancien abreuvoir dans le village voisin de Bouchon.

B) les larris de Villers-sous-Ailly — Bouchon

L'ampleur du site impressionna les participants ; la présence d'un petit éperon boisé et les sinuosités de la pente permettent de distinguer plusieurs parties dans le larris : les prospections portèrent sur deux sites distincts.

Premier arrêt

- une pelouse herbeuse à *Avena pratensis*, *Koeleria pyramidata* est parcourue ; le brachypode penné est envahissant tandis qu'*Hippocrepis comosa* abonde localement
- le fait marquant est l'abondance des orchidées qui étaient en pleine floraison : *Gymnadenia conopsea* et surtout *Orchis purpurea* et *O. militaris* ; de nombreux hybrides entre ces deux espèces furent notés ; leur diversité révèle toutes les possibilités d'hybridation existant chez les orchidées
- la recolonisation forestière est en cours ; elle est le fait de *Crataegus monogyna* et de *Juniperus communis* ; un manteau forestier de noisetiers précède une jeune frênaie-acénaie (*Fraxinus excelsior* et *Acer pseudo platanus*) ; en sous-bois *Brachypodium sylvaticum* et *Hedera helix* s'étalent ;

- c'est à cet emplacement exact que passera la future autoroute A16 ; aussi, le bois est-il en train d'être coupé "à blanc" ; en contrebas de cet éperon boisé, une friche riche en plantes rudérales s'étend ; d'ici peu, automobiles et camions vrombiront à cet emplacement ...

Citons les espèces suivantes : *Melandrium album*, *Matricaria maritima* s.e. *inodora* et diverses messicoles authentiques : *Viola arvensis*, *Anagalis tenella*, *Papaver rhoeas* (seul coquelicot présent), *Mentha arvensis* et *Sherardia arvensis* ; un pied d'*Orobanche amethystea* fut découvert et longuement observé.

Deuxième arrêt

- une ancienne carrière de craie blanche présente un petit éboulis recouvert par *Hippocrepis comosa* tandis que le fond de la carrière est submergé par les orties !
- au-dessus de cette carrière subsiste une petite superficie de pelouse herbeuse rase marquée par la présence d'*Anemone pulsatilla* (en fruits), *Polygala calcarea*, *Hippocrepis comosa*, *Helianthemum nummularium* ; la dynamique de la végétation se traduit par l'extension du brachypode penné et l'implantation de nombreux arbustes pionniers : *Ligustrum vulgare*, *Prunus mahaleb*, *Viburnum lantana*, *Rhamnus cathartica*, *Betula verrucosa*, *Laburnum vulgare* ; le noisetier abonde en lisière d'une jeune hêtraie calcicole sommitale climacique ; en pénétrant dans celle-ci, les participants eurent le plaisir de découvrir quelques pieds de *Cephalanthera damasonium* ; cette orchidée caractérise précisément les hêtraies calcicoles et son observation n'est pas fortuite ;
- au-delà de ce site le coteau s'incurve de façon à former une sorte de demi-cercle ; la perspective est remarquable ; toutefois, la recolonisation arbustive est très avancée ; elle est l'œuvre du genévrier : *Juniperus communis*, qui a proliféré de manière étonnante ; il a fini par former des fourrés difficilement pénétrables ; une comparaison avec des photographies réalisées vers 1970 est très significative. Compte tenu de la forte régression de la flore héliophile, le problème de la gestion de ce vaste larris est posé.
- l'étude des messicoles a pu se faire en contrebas du coteau et en lisière d'un champ de maïs ; les espèces suivantes ont été notées : *Viola arvensis*, *Valerianella carinata*, *Papaver rhoeas*, *Catapodium rigidum*, *Veronica agrestis* ; l'attention de tous fut attirée par la prolifération d'*Aphanes arvensis* qui recouvrait la terre argileuse sur des dizaines de mètres carrés ; manifestement, cette plante profite des engrais utilisés pour la culture du maïs ; quelques "nostocs" étaient posés sur le sol.

Le temps incertain nous incita à prendre le pique-nique dans un café à Condé-Folie. Avant de quitter le larris de Bouchon—Villers rappelons que ce site a été étudié sur le plan entomologique par l'A.D.E.P. (dont le président M. Duquef nous accompagnait) et sur le plan ornithologique par P. Royer (cf. article du tome XII du bulletin de la S.L.N.P. - 1995).

C) Les marais tourbeux de Longpré et de l'Etoile

- Bien différents étaient les milieux parcourus l'après-midi puisqu'il s'agissait des marais et des étangs de la vallée de la Somme non loin de Longpré-les-Corps-Saints. Signalons brièvement la présence d'une population "linéaire" de *Papaver dubium* en limite du ballast de la voie de chemin de fer ; comme *P. dubium* n'est pas une plante banale, il était intéressant de signaler "au passage" cette observation.

I) les étangs de Longpré et leurs abords (par JR WATTEZ)

- Les sites visités offrent une physionomie remarquable ; les étangs [qui sont d'anciennes fosses de tourbage] sont nombreux dans la vallée ; ils sont séparés par des chemins empierrés et de pittoresques sentiers bordés d'arbustes hygrophiles.
 - * la flore des étangs offre peu d'originalité ; les groupements du *Myriophyllo-Nupharetum* prennent un beau développement dans les pièces d'eau ; si les nénuphars se remarquent de loin, par contre les Potamots, Myriophylles et Ceratophylles sont moins nombreux et leur présence est discrète.
 - * la flore des berges et des hauts fonds est plus diversifiée ; les roselières à *Sparganium erectum*, *Typha angustifolia* alternent avec les Cariçaies à *C. paniculata*, *Carex stricta* (= *C. elata*), *C. riparia*.
 - * une observation intéressante a été faite en octobre 1995 dans le même site et il est important de la rapporter ; le long des berges d'une pièce d'eau se maintiennent des plages d'une charophycée lacustre, *Nitellopsis obtusa* ; il s'agit d'une espèce peu commune considérée comme poléophobe ; l'altération de la qualité des eaux entraîne sa régression dans les pièces d'eau ; aussi sa persistance en quelques points des étangs de Longpré offre-t-elle un grand intérêt ; mais pendant combien de temps encore cette rare espèce sera-t-elle observable dans les étangs de Longpré ?
- La végétation arbustive de la périphérie des pièces d'eau a fait l'objet d'une certaine attention et quelques relevés de végétation ont été réalisés postérieurement à la sortie du 5 juin 1995 ; ils seront commentés.

	40 M ² FOURRÉ	80 M ² HAIE	FOURRÉS PAR ÎLOTS DANS LES CARIÇAIES ASSÉCHÉES 50 M ²	
Strate a₁				
Alnus glutinosa	3 1	2 1		
Fraxinus excelsior	+	+		
Strate a₂				
Salix cinerea	4 3	+	Viburnum opulus	3
Viburnum opulus	1 1	2 1	Rosa canina	2
Frangula alnus	2 1	1 1	Sambucus nigra	+
Cornus sanguinea	1 2	2 3	Salix cinerea	+
Crataegus monogyna		2 1	Alnus glutinosa	+
Rosa canina		+	Phragmites communis	1
Rhamnus cathartica		+	Calystegia sepium	1
Prunus spinosa		1 2	Humulus lupulus	4
Ligustrum vulgare	3 4	1 2	Rubus sp.	2
Fraxinus excelsior	1 1	1 1		
Prunus avium		+		
Corylus avellana		+		
Calystegia sepium		1 1		
Rubus sp.	1 2	2 2		

Le relevé n° 1 décrit un fourré d'aulnes et de saules cendrés en contact avec une pièce d'eau ; l'abondance du troëne en sous-strate est à remarquer.

Le relevé n° 2 correspond à une haie élancée bordant un chemin passant entre deux étangs ; la composition floristique est plus riche et plus équilibrée ; dans les relevés, l'obier, *Viburnum opulus*, est présent.

Le troisième relevé regroupe plusieurs îlots arbustifs implantés dans une mégaphorbaie ; sur les obiers, le houblon prolifère et se remarque de loin par son abondance.

- Certains des participants se sont aventurés dans une saulaie-aulnaie fangeuse au sol incertain jouxtant une pièce d'eau ; leur courage a eu sa récompense puisqu'ils ont pu observer une végétation intéressante ainsi qu'un beau développement des Bryophytes.

Les fougères n'y étaient pas rares, en particulier *Athyrium filix-femina*, *Dryopteris filix-mas*, *D. dilatata* et surtout *Thelypteris palustris*, hôte habituel de telles saulaies boueuses.

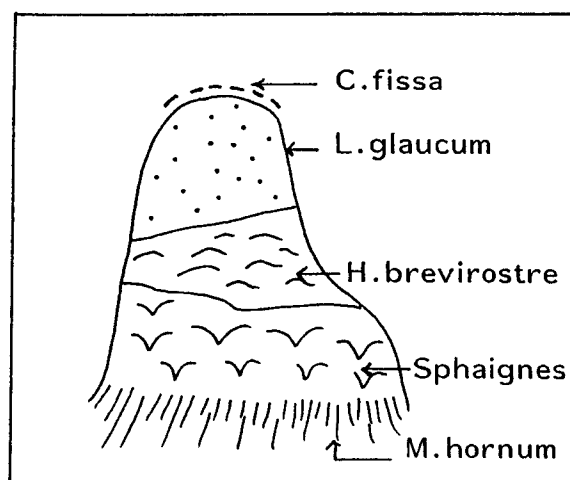
Quant aux bryophytes, elles avaient tiré parti de l'humidité du milieu pour prospérer.

* Sur le sol ont été notés *Plagiomnium elatior* (= *M. seligeri*), *Plagiomnium undulatum*, *Fissidens adiantoides*, *Riccarda multifida*, *Drepanocladus aduncus* et *Calliergonella cuspidata* ainsi que plusieurs belles touffes de sphaignes ce qui traduit une acidification du milieu, phénomène déjà noté en plusieurs autres sites de la vallée ; citons *Sphagnum squarrosum*, *S. fimbriatum*, *S. acutifolium*, *S. plumulosum* (identifiés par G. SULMONT).

* Sur les branchages et le bois mort pourrissant tombé par terre *Rhizomnium punctatum* prospérait.

* Quant aux anciens touradons de *Carex paniculata*, ils étaient recouverts de bryophytes telles *Lophocolea heterophylla*, *Calypogeia fissa*, *Plagiothecium denticulatum*. L'un de ces touradons a fait l'objet d'une attention particulière comme le schéma ci-joint le montrera ; l'espèce la plus remarquable était *Hylocomium brevirostre* qui n'est pas une muscinée courante.

Par contre et curieusement, les branchages ne portaient guère de lichens : seuls quelques thalles de *P. caperata* et de *P. physodes* furent notés.



Touradon recouvert de Bryophytes sous l'ombrage des saules.

II) Le marais des Prés à Pion (par Ph. PAGNIEZ)

Arrivés au pont du Vacher, un pittoresque embarcadère nous accueille : barques à fond plat et herbiers aquatiques se marient, bercés par une eau courante extrêmement limpide provenant de sources localisées dans les vastes étangs des Trente. La qualité des eaux détermine la persistance d'une flore aquatique et hygrophile intéressante qui s'explique aussi par l'entretien modéré que réalisent les pêcheurs et les chasseurs.

A proximité de la hutte de chasse située au nord de l'embarcadère, nous nous penchons sur une importante population du Potamot luisant (*Potamogeton lucens*), espèce qui doit son nom à l'aspect lisse et luisant de ses feuilles qui, précisons le, sont aussi très coriaces et finement dentées sur leur pourtour. Quelques pieds de la Sagittaire (*Sagittaria sagittifolia*) sont aussi observés ainsi que l'Elodée du Canada (*Elodea canadensis*) et la gracieuse Hottonie des marais (*Hottonia palustris*).

Plus près du pont du Vacher, le Rubanier rameux *Sparganium erectum* (= *S. ramosum*) montre ses feuilles aériennes rigides, que renforce un important épaississement le long de la nervure médiane, et ses longues feuilles aquatiques.

Quittant les abords de l'embarcadère, nous nous dirigeons vers les Prés à Pion en bordant l'étang du Grand Marais où une deuxième espèce de Rubanier nous attend, le Rubanier simple *Sparganium emersum* (= *S. simplex*), aux feuilles plus grêles flottant à la surface de l'eau. Sa population est très étendue le long de la rive mais aucun individu ne montre de fleurs. Une éventuelle confusion reste ainsi possible avec le Rubanier nain *S. natans* (= *S. minimum*). Toutefois, larges d'un bon centimètre, les feuilles nous laissent deviner la véritable identité du rubanier ; le "nain" est écarté car la largeur de ses feuilles dépasse rarement 6 mm. Un passage en Juillet confirma d'ailleurs la détermination de "*S. emersum*" par l'observation des capitules fructifères.

Les Prés à Pion nous accueillent enfin : un pont et un chemin fauché nous conduisent au travers de denses fourrés de saules jusqu'à un étang remarquable. De forme allongée et aux rives abruptes, cette ancienne fosse d'extraction de la tourbe est étonnamment bien conservée. Les herbiers aquatiques y sont très développés et comptent plusieurs espèces peu communes en Picardie. Quant à ses abords, fréquentés pour la pêche, ils sont bien entretenus (fauchage, absence d'aménagements destructeurs tels que pontons construits à l'aide de palettes, absence de dépôts de déchets divers qui parsèment si fréquemment les rives des étangs de pêche), peu piétinés et comportent un cortège d'espèces hygrophiles intéressantes. Démonstration est faite que pêche et conservation de la nature peuvent aller de pair.

Tout d'abord, signalons les herbiers du Potamot coloré (*Potamogeton coloratus*), espèce protégée et rare en Picardie. Peu de sites en vallée de la Somme, notamment entre Amiens et Abbeville, abritent d'aussi importants herbiers de ce potamot aux feuilles rougeâtres.

Une puissante characée (probablement *Chara major*), "algue calcaire", tapisse le fond de l'étang et dissimule une characée plus discrète, *Nitellopsis obtusa* ; ces espèces sont des plus remarquables.

Le Potamot à feuilles crépus (*Potamogeton crispus*) et la Grande Naiade (*Najas marina*) sont aussi observés.

Sur les rives, les laïches écailleuses (*Carex lepidocarpa*) et laïches bleuâtres (*Carex panicea*) forment ensemble des tapis caractéristiques des bas-marais alcalins. Plus près des eaux, on rencontre le Scirpe à une écaille (*Eleocharis uniglumis*), le Scirpe des marais (*Eleocharis palustris*) et la Samole (*Samolus valerandi*), délicate primulacée plus répandue sur le littoral que dans les terres ; toutefois, cette dernière est assez présente sur les rives des étangs tourbeux de la vallée de la Somme mais elle passe souvent inaperçue.

III) Le marais de l'Etoile (par Ph. PAGNIEZ)

Le tour de l'étang des Prés à Pion accompli, les linnéens partent à la découverte du marais de l'Etoile, ou plus précisément de la rive nord de l'étang du "Petit Marais". Après un court trajet en voiture jusqu'au pont de l'Etoile qui enjambe la Somme, nous empruntons encore une fois un chemin ouvert pour la pêche, également aménagé de manière respectueuse. Les grands touradons de la Laïche paniculée (*Carex paniculata*) y sont respectés et ponctuent la rive, contrastant ainsi avec le paysage de la rive opposée où laïches et grandes herbes, sous la "pression" des usagers, ne forment plus que quelques maigres îlots.

L'objectif est annoncé : atteindre une station de Grande Douve (*Ranunculus lingua*) située dans un tremblant boisé. Chacun relève le défi, franchit les fourrés et progresse avec prudence sur le fragile lacis de racines entremêlées qui, s'il venait à se fendre, pourrait avaler une botte, voire plus. Univers de la pénombre, des mousses et des bois morts, la saulaie sur tremblant impressionne plus d'un ou réveille le goût de l'aventure. Elle nous semble appartenir aux derniers espaces sauvages (s'il en existe !) subsistant au sein d'une vallée pourtant très fréquentée.

La Grande Douve sera finalement bien observée mais plus d'un regrettera qu'elle ne soit pas en fleurs ; les deux seuls pieds trouvés végètent sous le fort couvert des saules ; une petite éclaircie leur ferait le plus grand bien. Respectueux envers cette grande renoncule rare et protégée au titre de la loi, nous nous gardons de la prélever ou de la piétiner.

Avant de nous quitter, l'intérêt de tels tremblants tourbeux est évoqué : milieux relictuels mais parfois en progression localement (par exemple, ici, l'accumulation de branchages en bordure de l'étang par les chasseurs permet la progression du tremblant boisé), milieux refuges et rarement fréquentés, où persistent des stations peu connues ... En 1993, d'importantes populations de l'Utriculaire citrine (*Utricularia australis*) ont été découvertes au sein de ces tremblants. Il ne nous fut pas possible de les revoir dans le cadre de cette sortie du fait de la difficulté d'accès. De même, la station de Stellaire des marais (*Stellaria palustris*), trouvée cette même année, n'était pas accessible à un groupe car localisée sur un petit îlot tourbeux d'à peine 5 m² !

Note : J'invite ceux qui désirent mieux connaître les marais de ce secteur de la moyenne Somme et les nostalgiques de la flore du passé à consulter le récit de E. GONSE (1896). Parti à la recherche de l'Oenanthe à feuilles de silaüs (*Oenanthe silaifolia*), cet éminent botaniste ne découvrit pas moins de 37 espèces jugées dorénavant remarquables, dont 15 comptent parmi les espèces légalement protégées (in **Bull. Soc. Linn. Nord Fr.**, t.XIII, n° 288.).

J.-R. WATTEZ et Ph. PAGNIEZ

A propos de la moyenne vallée de la Somme, précisons qu'une étude d'ensemble de ce secteur a été réalisée par Edwige de Féraudy en 1994. Elle a pour titre : "Milieux humides de la moyenne vallée de la Somme. Tronçon Amiens—Abbeville. Connaissance et évaluation. Etude préalable à la mise en œuvre d'une politique de gestion". Mémoire de D.E.S.S. "Génie écologique" Université Paris-Sud-Orsay. Conservatoire des Sites Naturels de Picardie ; cette étude peut être consultée au Conservatoire des Sites.

**COMPTE RENDU DE L'EXCURSION
DU 17 JUIN 1995
PRÈS DE LE CARDONNOIS**

Seuls 4 "linnéens" étaient présents au rendez-vous fixé au centre du très petit mais pittoresque village de Le Cardonnois ; nous supposons obligeamment que le temps gris et incertain de ce mois de juin, décevant sur le plan météorologique, avait dû décourager certains membres assidus de la Société Linnéenne ...

L'ampleur du coteau de Welles-Le Cardonnois, qui s'étend sur plus d'un kilomètre, impressionna les participants (J. et H. Vast, Ph. Larère et J.R. Wattez).

Précisons au préalable que le site parcouru occupe le versant le plus pentu d'une vallée sèche qui fait la limite entre les départements de la Somme et de l'Oise. Bien que proche du village de Le Cardonnois (Somme), l'essentiel du coteau se situe dans l'Oise ... Les prospections effectuées pendant près de deux heures sur ce vaste larris ont permis de prendre conscience de l'intérêt de ce site qui figure à juste titre sur la liste des Z.N.I.E.F.F.

Plusieurs types de pelouses calcaricoles différentes ont pu être distinguées lors des prospections ; toutes ont en commun d'être riches en orchidées ; ont pu être observées :

- *Orchis purpurea* en peuplements importants mais défleuris
- *Gymnadenia conopsea* en début de floraison
- *Platanthera chlorantha*
- *Ophrys apifera* et sa variété *flavescens* qui est peu commune
- *Ophrys insectifera*, rare
- *Aceras anthropofera* : quelques pieds seulement
- et même *Anacamptis pyramidalis* : deux pieds seulement ; assez courante dans le département de l'Oise, cette orchidée est infiniment plus rare dans la Somme.

La périphérie de ce vaste larris voit la prolifération du brachypode penné et du brome dressé (*Brachypodium pinnatum* et *Bromus erectus*) espèces sociables qui banalisent la flore du site ; mais il demeure des superficies importantes de la phytocénose la plus authentique de ce site qui est marquée par la prédominance de *Carex flacca* (= *C. glauca*).

Le relevé de végétation ci-joint décrit un faciès très caractéristique de cette pelouse marneuse dont le caractère mésophile est accentué par son orientation au Nord—Nord-Ouest.

10 m² ; recouvrement 90 %

<i>Carex flacca</i>	4 3	<i>Galium pumilum</i>	1 1
<i>Avena pubescens</i>	1 1	<i>Linum catharticum</i>	1 1
<i>Koeleria pyramidata</i>	2 1	<i>Seseli montanum</i>	1 1
<i>Briza media</i>	2 2	<i>Ranunculus bulbosus</i>	2 1
<i>Brachypodium pinnatum</i>	1 1 (stérile)	<i>Ononis repens</i>	1 2
<i>Festuca</i> sp.	+ 2	<i>Leontodon hispidus</i>	2 1
<i>Bromus erectus</i>	+	<i>Centaurea</i> gr. <i>nigra</i>	2 2
<i>Avena pratensis</i>	+	<i>Hippocrepis comosa</i>	+ 2
<i>Carex caryophylllea</i>	+	<i>Trifolium dubium</i>	+
<i>Gymnadenia conopsea</i>	1 1	<i>Trifolium pratense</i>	+
<i>Platanthera chlorantha</i>	1 1	<i>Genista tinctoria</i>	+
<i>Orchis purpurea</i>	1 1	<i>Sanguisorba minor</i>	+
<i>Ophrys insectifera</i>	+	<i>Hieracium pilosella</i>	1 1
<i>Listera ovata</i>	+	<i>Asperula cynanchica</i>	+
<i>Thymus praecox</i> s.e. <i>praecox</i>	1 2	<i>Scabiosa columbaria</i>	+
<i>Cirsium acaule</i>	2 2	<i>Ctenidium molluscum</i>	3
		<i>Juniperus communis</i> pl.	+

Manque dans cette énumération *Herminium monorchis* que nous avons recherché en vain mais qui aurait pu trouver dans ce biotope des conditions favorables à son implantation ; d'autant plus que cette orchidée en régression se maintient sur la pelouse marneuse de Septoutre, proche de Grivesnes qui n'est pas éloignée de plus d'une dizaine de kilomètres.

Sur le plan phytosociologique, cette pelouse, riche en *C. flacca*, est proche :

- de l'*Avenulo pratensis-Festucetum lemanii* (Boullet 1980) Boullet et Géhu 1984, mais *A. pratensis* semble très rare et la fétuque était stérile ...
- et surtout du *Parnassio palustris—Thymetum praecocis* dont plusieurs caractéristiques figurent sur le relevé de végétation qui précède ; par contre la parnassie n'a pas été observée (même en rosette de feuilles ...). Rappelons qu'*Herminium monorchis* se rencontre préférentiellement dans cette association.

Il s'avère que l'étude phytosociologique des pelouses calcariques n'est pas simple ...

Comme sur tous les larris peu ou pas entretenus par la dent des herbivores, la recolonisation arbustive est en cours ; observons qu'elle demeure limitée sur les secteurs marneux que recouvre la phytocénose à *C. flacca* alors qu'elle est plus nette dans les friches à Brachypode penné et fromental ; les arbustes pionniers sont *Juniperus communis* (par pieds isolés), *Rosa* gr. *canina*, *Prunus avium*, *Fraxinus excelsior* et surtout *Corylus avellana* qui forme une sorte de pré bois au sommet du coteau ainsi qu'à la périphérie des petits îlots boisés où prédominent *Betula verrucosa* et *Fagus sylvatica* ; la hêtraie calcicole est en voie de réinstallation.

En contrebas du larris se situe un chemin assez large, peu emprunté, formant une banquette sur laquelle *Thymus praecox* et *Hippocrepis comosa* prospèrent ; la muscinée, *Entodon concinnus*, y est bien développée.

L'après-midi s'acheva à quelques kilomètres de là sur un petit coteau proche du village de Villers-Tournelle ; pour parvenir sur le coteau, nous cheminerons au pied d'un rideau dont la végétation calcicole est "submergée" par les nitratoxytes, en particulier par les orties et le gratteron ; on peut en induire l'usage immodéré des engrais que fait le cultivateur exploitant la parcelle sus-jacente ! ...

Les abords d'une carrière de craie blanche (vraisemblablement sénonienne) se sont révélés intéressants ; ont été observés :

- une petite pelouse à brachypode penné où proliférait l'orchis mouche : *Gymnadenia conopsea* ; quelques pieds de l'orchis bouc, *Himantoglossum hircinum*, étaient en pleines fleurs
- une paroi crayeuse recolonisée par *Asperula cynanchica*, *Thymus praecox* (forme laineuse) et *Scabiosa columbaria* ainsi qu'une muscinée thermophile : *Pleurochaete squarrosa*
- un éboulis de pierraille calcaire recouvert par *Galium mollugo*, *Carlina vulgaris*, *Iberis amara*, *Linaria vulgaris* et *Picris hieracioides*
- une friche jouxtant une parcelle cultivée dans laquelle se développait *Calamintha acinos* (= *Acinos arvensis*), *Catapodium rigidum*, *Geranium colombinum*
- parmi les banalités de la flore rudérale, du fond de la carrière, émergeait un pied de pavot (*Papaver somniferum*). en pleines fleurs ... d'où provenait-il ?

Un fin crachin qui mouillait nous obligea à abrégé cette prospection et à regagner nos logis respectifs.

SORTIE BOTANIQUE ESTIVALE

DANS LE PONTHEU-MARQUENTERRE

(Excursion du 30 juillet dirigée par Marcel Bon - Comptes-rendus de M. Bon et J. Vast)

Le rendez-vous était fixé à 10 h place de la Mairie à PORT-LE-GRAND. En attendant les éventuels retardataires, nous sommes allés admirer l'une des plus belles stations de muflers (*Antirrhinum majus*) de la Somme, sur le mur de la ferme St-Honoré (Patron de Port-le-Grand dont la statue se trouve d'ailleurs dans une petite niche). La pariétaire (*Parietaria judaica*) est aussi de la partie mais, vers la base du mur, les défoliants de notre cantonnier « moderne »(!) ne nous permettent pas d'identifier d'autres plantes murales.

Ensuite le cortège de la dizaine de voiture se dirige vers le bois de Lamotte à Cambron ; il s'agit d'un bois qui occupe le versant sud de la vallée de la Somme, c'est dire qu'il est représenté par un grand talus exposé au nord, station idéale pour les Hétraies de pente (*Acerion pseudoplatani* = *Tilio-Acerion*). Une très belle station de scolopendres est d'abord visitée, uniquement par ceux qui ont le courage de grimper, avec au sommet quelques rosettes de *Polystichum aculeatum* et aussi un peu de polypodes. Non loin de là existe une petite dépression et un sentier herbeux bordé de campanules gantelées (*Campanula trachelium*) avec la circée de Paris (*Circaea lutetiana*) et l'actée en épi (*Actea spicata*) - en fruit...la seule plante à baie de la famille des Renonculacées. Quelques pieds d'*Astragalus glycyphyllos*, apparemment inconnu ici jusqu'à maintenant, sont remarquables pour la région. La petite centaurée (*Centaureum erythraea*) est présente, pour ceux qui voudraient en emporter quelques sommités fleuries pour faire un apéritif de type « gentiane ». Au bord de coupes forestières quelques pieds de bardane des bois (*Arctium nemorosum*) montrent leurs longs rameaux étalés ou arqués et leurs gros capitules en grappe espacée et brièvement pedicellés ; remarquer aussi les feuilles à limbe beaucoup plus long que large.

Sur le bord de la route, le manteau de la forêt est composé de nombreuses clématites (*Clematis vitalba*) ; c'est « l'herbe au gueux », ainsi appelée parce que les gueux, dans l'ancien temps, pour paraître plus misérables en demandant l'aumône, se frottaient la peau avec les feuilles pour faire apparaître des ecchymoses. Ce serait une légende car aucun de nous n'a jamais réussi, malgré la réputation des propriétés +/- irritantes de la plante ...et voilà qu'au moment où nous parlions de ces éventuelles ecchymoses, un pied de tamier (*Tamus communis*) se trouvait derrière nous ! Cette sorte d'antidote ou « herbe à la femme battue » possède justement les propriétés quasi inverses, soit celles de faire disparaître ces ecchymoses en question et surtout les bleus, de sorte qu'on l'appelle aussi le succédané de l'arnica !

La deuxième partie de la matinée est occupée par une projection dans le marais, de l'autre côté de la route ; cette visite commence par les « fontaines bleues » ou « puits tournants », ces fameuses sources bien connues dans toute la vallée de la Somme (il existe même un circuit des « puits tournants » vers la Hte-Somme). Celles-ci sont difficiles à aborder et l'on ne peut guère admirer qu'un seul entonnoir, bien bleu, aux alentours envahis de cresson (*Nasturtium officinale*). Ensuite c'est une belle promenade sur sentier tourbeux, avec une profusion de fougères +/- exubérantes, surtout au bord des « rios » qui nous montrent des paysages pouvant - en plus modeste - rappeler l'Amazonie (!). On y trouve de nombreux *Dryopteris dilatata*, parfois géants, que nous comparerons avec *D. carthusiana* aussi présent mais plus discret (à fronde moins large, non « dilatée », et écailles basales pâles), puis les fougères « mâle » et « femelle » (*Dryopteris filix-mas* et *Athyrium filix-femina*) faciles à reconnaître quand on les examine ensemble puisque les folioles de la « mâle » sont +/- grossièrement ornées, alors que celles de la « femelle » sont plus délicatement crénelées, selon un moyen mnémotechnique très pratique ... et plutôt féministe. Plus loin il s'agit de la rareté locale : *Dryopteris cristata*, caractérisée par ses longues frondes étroites, une seule fois divisées en limbes secondaires peu allongés et \pm perpendiculaires à l'axe de la plante, ce qui leur donne une orientation horizontale que ne possèdent pas les deux *dryopteris* cités plus haut. Mais il existe des formes à limbes +/- obliques qui sont parfois qualifiées d'hybrides, nous en trouvons plusieurs qui se rapprochent \pm de l'un des éventuels parents : *cristata* ou *dilatata*, peut-être aussi *carthusiana*. Notre rare fougère se développe au sein d'une moliniaie où *Molinia caerulea* forme de nombreux touradons, sur fond de tourbe avec hydrocotyles et quelques pieds de *Carex acuta* et *acutaeformis*. En dehors des fougères, il existe peu de plantes fleuries dans le sous-bois ; nous en profitons pour montrer la différence entre l'aulne glutineux de l'aulne vert, par la forme des feuilles ou par la couleur de l'écorce. La bourdaine (*Frangula alnus*), ici abondante, est caractérisée par son écorce élégamment lenticellée, à face inférieure rougeâtre, couleur que l'on retrouve dans la tisane. A la sortie du petit bois, vers le centre de la vallée, une grande prairie tourbeuse nous montre le lotier uligineux (*Lotus uliginosus*), la scutellaire en casque (*Scutellaria galericulata*), l'ortie royale (*Galeopsis tetrahit*) puis ce qu'on appelle la mégaphorbiaie avec ses « grandes (méga) herbes (phorb) » telles l'eupatoire chanvrine, l'épilobe hirsute avec la reine des prés et le cirse des maraîchers, ces deux dernières ayant donné leur nom à l'une des principales associations : le *Cirsio-filipenduletum* (= *Cirsium oleraceum* + *Filipendula ulmaria*). *Cirsium anglicum*, pourtant courant dans ces lieux, n'a pas été retrouvé mais nous n'avons pas poussé les investigations beaucoup plus avant dans cette vaste prairie, à cause, d'une part, de la présence de chasseurs un peu plus loin, mais aussi de la chaleur humide étouffante.

A midi le pique-nique à lieu dans le jardin des Bon, ainsi tout le monde a sa table et le couvert en cas de pluie... ce qui ne risquait pas d'arriver puisque les orages +/- annoncés ne dépassèrent pas la Loire ! Pour la petite histoire, la météo avait annoncé une température identique pour les villes de Lille et Nice et nous apprendrons plus tard, dès le début de la semaine, que la première dépassera la seconde... 35° contre 33°... du rarement vu !

Du fait de cette canicule locale et aussi de la date un peu tardive - que l'organisateur n'avait d'ailleurs pas choisie !- les fleurs des moissons avaient pratiquement disparu : pas un coquelicot dans les environs de Port-le-Grand ; c'est ainsi qu'il est décidé d'aller herboriser en Forêt de Crécy avec pour itinéraire quelques villages fleuris dont Buigny-St-Maclou, pour la

première fois premier du département dans sa catégorie et Forest-l'Abbaye, hors-concours avec ses « 4 fleurs » au niveau national. Nos visiteurs sont littéralement éblouis.

En cours d'itinéraire, une friche à *Phacelia tanacetifolia* (encore en fleurs) est visitée, uniquement pour faire sentir l'odeur suave de cette plante mellifère, actuellement utilisée pour occuper, momentanément, la terre « européenne » !

En forêt de Crécy, nous trouvons un peu de fraîcheur sous les futaies mais malheureusement les quelques plantes intéressantes ne seront visibles que dans les coupes forestières. Un arrêt dans une de ces coupes laissera la moitié des participants du côté ombragé, seuls quelques mordus viendront admirer une belle station de bétoine (*Betonica officinalis* ou *Stachys betonica*) avec un « champ » de millepertuis (*Hypericum perforatum*) encore un peu fleuris mais le « joli » *H. pulchrum* n'est plus présentable, de même que l'androsème (*H. androsimum*) en fruits, néanmoins caractéristiques. On trouve aussi de belles germandrées scorodaines et de nouveau la petite centaurée, toutes deux réputées pour leurs propriétés digestives. Tout ce petit monde est envahi de bourdons, hyménoptères heureusement bien connus pour leur caractère pacifique et qui, en effet, ne s'occupent pas du tout de notre présence... nous sommes littéralement entourés par la musique de Rimski Korsakoff. Ajoutons quelques belles plages de *Filaginella uliginosa*, notre « pseudo-edelweiss » planitiaire. Cette présence d'une plante des milieux humides, avec quelques joncs et carex, nous rappelle cette remarque de G. Sulmont, un jour, au bois de Frémontiers, qui expliquait qu'une coupe blanche, supprimant le « pompage » des grands arbres, provoquait la remontée locale de la nappe phréatique et l'installation des plantes hygrophiles. Même remarque pour certains chablis importants. Une autre coupe forestière, recolonisée par des rangées de hêtres bien tracées, comme dans les pépinières (!), ne nous permet pas de retrouver la fameuse belladonne, car les bandes de terrain intermédiaires ont été LABOUREES (sic !). On est en droit de se demander si les forestiers modernes ont encore le respect de la forêt « naturelle » !

La virée en auto se terminera par quelques routes sinueuses du Marquenterre pour admirer, vers Froise-les-Rue, quelques belles stations de guimauves et de butomes en ombelle avec çà et là quelques salicaires (les fameuses « orchidées » du courrier Picard !) à nouveau la spirée ulmaire, quelques patiences d'eau (*Rumex hydrolapathum*), le gaillet des marais (*Galium palustre*), à feuille sans mucron et, sur les bernes, *Picris* ou *Helminthia echinoides*. Vers le Crotoy nous nous arrêtons une dernière fois pour admirer une grande station (plus de 100 m.) d'onagres, que nous déterminons comme *Oenothera glazoviana*, avec ses tiges et sépales rouges qui lui ont valu aussi le nom, d'ailleurs plus évocateur, d'*O. erythrosepala*. Enfin, pour le retour, nous longeons la partie nord de la baie de Somme avec son énorme schorre où le lilas de mer commence à progresser, malheureusement à quelques pas de la route, de sorte que les cueilleurs s'en donnent à cœur joie, ce qui n'aurait guère d'importance si tous se servaient d'un couteau ou d'un sécateur pour ne pas arracher les pieds en cueillant ; cette recommandation devrait être inscrite sur une pancarte le long du parking, c'est peu de chose mais apparemment d'une efficacité suffisante pour protéger la plante. A noter que dans ce fond de baie, vers la ferme des Salines, la guimauve est aussi en pleine extension et on y trouve de très belles touffes, parfois de plusieurs mètres carrés, sur une distance de près d'un kilomètre.

Il est trop tard pour un commentaire botanique de ce secteur et nous réserverons les plantes halophiles ou maritimes pour une autre sortie plus « spécialisée ».

Quelques champignons :

Dans le bois de Lamotte (Cambron) :

Marasmius bulliardii (Photo) et *Marasmiellus ramealis*.

Dans le bois marécageux des « sources bleues » :

Belle poussée d'*Amanita fulva* (Photo J.V), *Agaricus bitorquis* (La psallote des trottoirs), dans l'herbe en bordure de route, *Rugosomyces* ou *Calocybe ionides*, *Rickenella fibula* dans la mousse et *Inocybe napipes*, vérifié au microscope : pas de caulocystides, spores vers 8-10 μm , à bosses bien lisibles et cheilocystides à parois minces (Photos J.V.)

Sous les bouleaux : *Russula betularum* et *R. gracillima*.

LA VISITE DU CHANTIER DE L'AUTOROUTE A 16 le 7 octobre 1995

Au début de l'été 1995, le Conseil régional de Picardie proposait d'organiser des "Semaines de l'Environnement" devant se tenir en octobre 1995 ; de nombreuses associations furent informées y compris la Société Linnéenne. Séduit par ce projet, le bureau de la SLNP proposa d'organiser une sortie d'information concernant l'impact de l'autoroute A 16 sur les milieux naturels traversés. Le projet fut soumis à deux autres associations de protection de la Nature, à savoir "Picardie-Nature" et l'association "Pour le littoral picard et la baie de Somme" ; il reçut immédiatement l'adhésion de celles-ci ; la date du samedi 7 octobre fut choisie et le Conseil Régional en fut informé. C'est avec une surprise mêlée de regrets que le bureau de la SLNP découvrit en septembre que la sortie du 7 octobre n'avait pas été retenue et qu'elle ne figurait pas dans le programme des Semaines de l'Environnement. Un courrier adressé au Président Ch. BAUR et demandant des éclaircissements est demeuré sans réponse à ce jour. Quoiqu'il en soit, la sortie du 7 octobre 1995 eut lieu et elle permit à un petit groupe de se rendre compte de l'impact des travaux autoroutiers sur plusieurs sites naturels précieux mais fragiles ; la sortie fut dirigée par un représentant de chacune des associations organisatrices, à savoir M. THIERY, M. MORTIER et M. WATTEZ.

1] Les larris de Bouchon-Villers

— La visite des sites fut facilitée par la présence dans le groupe de M. CAHON, maire-adjoint de Bouchon, connaissant bien les problèmes que pose sur le plan local le passage de l'A 16.

— L'impact que le tracé autoroutier aura sur la physionomie de cette vallée sèche est considérable ; certes les larris proprement dits échappent à la destruction puisque la tranchée permettant de franchir le vallon en remblai se situe au niveau d'un petit bois qui disparaît du même coup.

Que de modifications en ce site depuis que les "Linnéens" y vinrent herboriser "tranquillement" le 5 juin dernier y faisant des observations très intéressantes et relatées par ailleurs ! Quel plaisir auront désormais les naturalistes à prospecter ce site "balafré" par l'autoroute ?

Quant à la "pollution sonore" qu'entraînera inévitablement le passage à vive allure des véhicules, elle risque de détourner les amis de la nature de se rendre dans ce site.

Envisageons aussi le cas des genévriers qui abondent au point de "recouvrir" les larris proches de Bouchon ; que deviendront-ils si l'on se souvient que la pollution atmosphérique paraît être responsable de leur forte régression en Grande-Bretagne et en Belgique ?

— Guidé par M. CAHON le groupe des participants alla ensuite jeter un coup d'œil sur la profonde tranchée creusée dans le substrat crayeux ; là encore, il est aisé de se rendre compte de l'impact d'un tracé autoroutier sur le paysage ; notons que le parc des engins de terrassement était surveillé par un policier vigilant qui nous observa longuement ...

Nous nous rendîmes ensuite dans une autre vallée sèche reliant Bouchon à Mouflers ; plus étroite, cette vallée sera franchie par un viaduc dont les travaux de construction vont débiter ; le point de départ de cet ouvrage d'art (320 m de longueur) a nécessité également des travaux de terrassement importants ; quelques beaux "rideaux" portent une flore calcicole intéressante qui — pour l'instant — n'est pas trop rudéralisée.

2] La lisière N.-O. de la forêt de Crécy à Forest-Montiers

A cet emplacement la future autoroute A 16 franchit la RN 1 au niveau de l'embranchement conduisant à Rue et aux plages voisines ; de ce fait, il n'était pas aisé pour la SANEF de résoudre les problèmes qui se posaient. On ne peut que déplorer qu'une percée de quelques centaines de mètres soit venue "écorner" le massif forestier de Crécy qui est une chênaie-charmaie sub.acidophile à *Holcus mollis* ; dans les coupes, les ronces et *Sarothamnus scoparius* abondent. Il est malencontreux qu'à cet emplacement exact se situe une belle population de la Renouée des haies *Polygonum dumetorum* (= *Fallopia dumetorum*) dont il semble bien qu'il s'agisse d'une station unique pour le département de la Somme.

3] Les milieux humides du bassin de l'Authie

Le troisième rendez-vous de la journée se situait à la belle église de Villers sur Authie ; nous y attendaient de nombreuses voitures et leurs passagers ce qui nous intrigua ... en réalité, ces personnes étaient non pas des botanistes mais les invités d'un mariage dont la tenue élégante ne pouvait tromper ...

Deux sites furent visités :

- le marais d'Avesnes-Mesnil qui est adjacent au bassin de l'Authie et forme un diverticule des marais arrière-littoraux. La future autoroute A 16 traversera une dépression boisée de saules cendrés (*Salix cinerea*) lesquels recouvrent entièrement le sol boueux ; sous l'ombrage des saules, le feuillage de grands Carex (stériles ?) forme des îlots alors que la fougère des marais *Thelypteris palustris* prolifère. Le paysage est plaisant à considérer nonobstant le sol boueux et les précautions à prendre pour y pénétrer ; en lisière, un fossé peu profond est colonisé par *Sium erectum*. Il faut reconnaître que le franchissement de ce marais s'effectue dans la partie la plus étroite de celui-ci.

- la vallée de l'Authie proprement dite a été abordée à ses deux extrémités près de Colline-Beaumont (62) et non loin de Fresne (commune de Nampont 80). Cette vallée large mais peu encaissée sera franchie par un remblai qui va la barrer et ne manquera pas de poser des problèmes de drainage ; les riverains n'ont pas oublié les inondations des hivers 1994 et 1995 qui ont recouvert l'ensemble de la basse vallée de l'Authie pendant plusieurs mois.

Quoiqu'il en soit, cette digue de terre va traverser les pâturages, franchir les fossés et faire disparaître bon nombre de rangées de saules têtards ... une fois encore le paysage en pâtira ...

Quant au cours de l'Authie proprement dit, il semble qu'il doive être franchi non pas par un pont mais à l'aide d'énormes "buses" ce qui nous a semblé préoccupant ...

Les quelques prospections botaniques réalisées ont permis d'observer dans les prairies verdoyantes voisines *Hordeum secalinum* et sur le bord herbeux des fossés *Polygonum mite* qui n'est pas une plante courante.

Telles sont les observations qu'un petit groupe de naturalistes a pu faire le 7 octobre 1995 sur le parcours de la future autoroute A 16. Sans nier l'importance d'un meilleur réseau routier et autoroutier pour relier le littoral du Pas-de-Calais à la région amiénoise, on peut cependant déplorer que l'impact sur le paysage de l'autoroute projetée soit si pesant et altère plusieurs sites naturels de qualité.

J.R. WATTEZ

EVOCATION D'UNE CONFERENCE SUR "LA MESURE DU MERIDIEN"

A la demande du Conseil d'Administration, de la S.L.N.P. et de son Président, le Professeur Francis PERDU, ancien Président de l'Université, fit le 24 janvier 1995, une conférence sur la mesure du méridien. Honorée de la présence de l'actuel Président de l'Université de Picardie, le Professeur Paul PERSONNE, cette conférence intéressa vivement les personnes présentes. Il faut dire que le sujet était captivant puisqu'il s'agissait de l'histoire de la détermination la plus exacte possible de la longueur du méridien de Paris entre Dunkerque et Barcelone. Cette entreprise, menée à bien par deux savants picards L. Delambre (1749-1822) natif d'Amiens et P. Méchain (1744-1804) natif de Laon, avait été décidée par l'Assemblée nationale de façon à donner des bases scientifiques à la détermination du mètre-étalon lequel représente "la dix millionième partie de l'espace compris entre l'Equateur et le Pôle".

Si la réalisation du projet avait eu lieu pendant une époque sereine, probablement aurait-on peu à dire sur son déroulement mais ce ne fut pas le cas à beaucoup près ! La mesure du méridien de Paris coïncida avec une période particulièrement troublée de l'histoire de la France et de l'Europe : la dernière décennie du XVIII^e siècle, celle de la Révolution française qui après avoir remué la France de fond en comble embrasa l'Europe ...

Il est difficile d'imaginer les problèmes de tous ordres que durent affronter Delambre et Méchain durant les sept années pendant lesquelles se concrétisa par étapes ce projet.

"Espions, émigrés, charlatans, sorciers, mendiants" tels furent les soupçons dont on affubla les deux savants et leurs collaborateurs lors de leur passage dans les provinces françaises où ils poursuivaient courageusement et dans le plus grand inconfort leur tâche scientifique.

Le conférencier évoqua certaines des tribulations ayant atteint Delambre et Méchain pendant leur expédition.

Ce dernier fut même emprisonné en Espagne lorsque nos deux pays se firent la guerre après l'exécution du roi Louis XVI lequel avait apposé sa signature sur le projet ce qui rendait suspects Delambre, Méchain et leurs aides aux yeux des "patriotes" !

Néanmoins, la tâche accomplie valut aux deux savants français la plus grande considération de la part de la communauté scientifique européenne ; et surtout, elle aboutit à donner une définition précise des nouvelles unités de mesure en particulier le mètre (du grec metron = mesure), du gramme et du litre, de leurs multiples et sous-multiples.

Auparavant, une "aimable" fantaisie régnait dans les unités de mesure ; plus de huit cents mesures différentes étaient réparties dans l'ensemble du territoire français !

L'énumération suivante (citée par D. Guedj in "la Révolution des savants") est particulièrement évocatrice :

"Le bois à brûler se vendait à la corde ; le charbon de bois à la banne ; le charbon de terre à la bacherelle, l'ocre au tonneau et le bois de charpente à la marque ou à la solive.

On vendait les fruits à cidre à la poinçonnée ; le sel au muid, au setier, à la mine, au minot, au boisseau, à la mesurette ; la chaux se vendait au poinçon et le plâtre au sac ; on se procurait le vin à la pinte, à la chopine, à la camuse, à la roquille, au petit pot et à la demoiselle.

On vendait l'eau de vie à la potée ; le blé au muid et à l'écuellée.

L'étoffe, les tapis, la tapisserie s'achetaient à l'aune carrée ; les bois et les prés se comptaient en perches carrées, la vigne en daurées.

L'arpent valait douze hommées et l'hommée exprimait le travail d'un homme en un jour ; ainsi en allait-il de l'œuvrée.

Les apothicaires pesaient en livres, en onces, en drachmes et en scrupules ; la livre valait douze onces, l'once huit drachmes, la drachme trois scrupules et le scrupule vingt grains".

Certes, on pourrait regretter la disparition de ces vieilles unités de mesure ; cette diversité ethnologique était le reflet d'une richesse culturelle très ancienne mais il faut reconnaître qu'elle était inadaptée à un état moderne et centralisé.

Quoiqu'il en soit, remercions vivement le Professeur F. PERDU de nous avoir expliqué la genèse du système métrique à l'occasion de cette conférence remarquable.

J.-R. WATTEZ

CONTRIBUTIONS A L'INVENTAIRE DE LA FLORE REGIONALE

Depuis plusieurs années, un certain nombre de membres de la S.L.N.P. regroupent leurs observations printanières et estivales de façon à rédiger des notes succinctes qui apportent des précisions intéressantes sur la répartition de plantes sinon rares tout au moins peu communes en Picardie et à ses abords.

Les recommandations aux "collecteurs" de données floristiques ont été rappelées par notre regretté ami J. VAST dans le tome XIII du Bulletin (p. 69) et nous vous incitons à les relire.

De toutes façons, veillons à ce que dans les années futures cette rubrique intéressante puisse persister grâce aux prospections fructueuses que des amateurs [ce mot étant pris dans son sens le plus noble] feront dans les divers terroirs qui composent la région picarde.

La Rédaction.

**Contributions à l'inventaire de la flore de Picardie
Département de l'Aisne**

Guillaume DECOCQ

Orchis militaris

1. Landifay : une vingtaine de hampes florales sur une pelouse, dans une petite carrière partiellement transformée en dépotoir. Mai 1993.

2. Croix-Fonsommes : plusieurs centaines d'individus répartis sur l'ensemble des pelouses de l'ancienne carrière de phosphates, partiellement transformée en terrain de moto-cross. Mai 1993.

Orobanche alba

1. Landifay : une dizaine d'individus parasitant *Thymus praecox* dans la même petite carrière que ci-dessus. Mai 1993.

Aceras anthropophorum

1. Landifay : même site que ci-dessus : plusieurs hampes florales en position d'ourlet. Mai 1993.

Pentaglottis sempervirens (espèce naturalisée)

1. Landifay : une station remarquable de plusieurs centaines d'individus, au centre de la même carrière que précédemment, sur des remblais. Mai 1993.

2. Landifay, "Bois des Bruyères" : de nombreux individus en situation d'ourlet interne, au cœur du bois de pente, aux côtés d'*Orchis purpurea*. Mai 1993.

Veronica scutellata

1. Ribemont : plusieurs centaines d'individus autour de la mare de "La Fosse aux Dames". Mai 1993.

Bidens connata

1. Sissy, "Le Sart" : quelques pieds présents sur une grève dénudée de l'ancienne balastière de Châtillon. Août 1993.

Leucojum vernum

1. Forêt du Regnaval : de nombreuses stations, avec chaque fois plusieurs centaines d'individus, le plus souvent dans les chênaies-frênaies des vallons très encaissés (Fond du Regnaval, forêt communale d'Erloy), mais aussi en position de plateau (Bois de l'Epaisseux). Février 1995.

2. Bois des Echovaux : une station très étendue en bordure de l'Iron. Avril 1995.

3. Leschelles, "Bois de Leschelles" : une station importante en bordure de l'Iron (connue depuis le 19^e siècle). Avril 1995.

4. La Flamengrie, "Forêt du Nouvion" : une petite station d'une centaine d'individus en bordure d'un ruisseau, le long de la Laie de la Fontaine aux Charmes. Avril 1995.

Equisetum sylvaticum

1. Buironfosse, "Forêt du Nouvion" : Une vingtaine d'individus en bordure de l'extrémité méridionale de la Laie n°8 de la Fontaine aux Corbeaux. Avril 1995.

Lathraea squammaria

1. Englancourt, "Forêt communale" : présente sur les plate-formes alluviales du ruisseau de la Vaudoise. Avril 1995.

2. Erloy, "Forêt communale" : abonde sur les pentes exposées au sud-est, dans les taillis à noisetier. Avril 1995.

3. Leschelles, "Bois de Leschelles" : présent notamment au nord du massif. Avril 1995.

4. Bois de l' Echoveaux : assez répandu dans l'ensemble du bois. Avril 1995.

Helleborus viridis

1. Braye-en-Thiérache, "Forêt domaniale du Val Saint Pierre" : une station avec une vingtaine de pieds, à l'extrémité nord-orientale du massif, sur argile calcaire à silex. Avril 1995.

Polygonum bistorta

1. Leschelles, "Bois de Leschelles" : présent sur les plate-formes alluviales en bordure de l'Iron. Avril 1995.

2. Mont-Saint-Jean, "Forêt de la Haye d'Aubenton" : abondant dans le vallon longeant la route Rozoy-Ribeauville. Mai 1995.

3. Ribeauville, "Bois Montalard" : abondant à proximité de l'ancien moulin. Mai 1995.

4. Bois des Echovaux : une station très étendue en bordure de l'Iron. Avril 1995.

Dipsacus pilosus

1. Forêt du Regnaval : présent dans un ourlet eutrophe le long de la Route de la Haute Borne. Août 1995.

Phyteuma nigra

1. Mont-Saint-Jean, "Forêt de la Haye d'Aubenton" : présent dans le vallon longeant la route Rozoy-Ribeauville. Mai 1995.

2. Marfontaine, "Forêt domaniale" : présent ça et là dans l'ensemble du massif. Avril 1995.

Narcissus pseudonarcissus

1. Forêt du Nouvion : une petite station d'une centaine d'individus au niveau de l'ancien passage à niveau du Grand Wez, près du carrefour d'Orléans. Mai 1995 (Station déjà citée par Riomet en 1891).

Viscum album parasitant Quercus robur

1. Mennevret "Forêt d'Andigny" : un individu de chêne porte-gui, en bordure d'une allée forestière, au lieu-dit "les Marconniers". Mai 1995.

Contribution de Jean-Paul LEGRAND

S O M M E

- Allium ursinum* - CRECY En Ponthieu; F.D.: Machiel & Caumartin (5.5.95)
BOUVAINCOURT Sur Bresle: Fond de Lille (6.5.95)
- Alnus incana* - St-LEGER sur Bresle: planté à la Grande Côte (24.06.95)
- Anthericum ramosum* - NEUVILLE COPPEGUEULE: Grande Côte (24.06.95)
- Aquilegia vulgaris* - idem
- Arrhenatherum elatius* subsp. *bulbosum*: id., abondant dans une friche.
- Atropa bella-donna* - CRECY en Ponthieu; F.D.: Machiel & Caumartin (5.5.95)
- Calamagrostis epigejos* - REGNIERE ECLUSE: bosquet de la Barre (5.5.95)
CRECY en Ponthieu; F.D.: Machiel (id.)
- Cardamine flexuosa* - CRECY en Ponthieu; F.D.: sommière du Cygne (22.04.95)
& R.F. du Chevreuil (22.07.95)
- Cardamine pratensis* subsp. *picra*, avec bulbilles - LAFRESGUIMONT Saint-Martin: bois Béranger (2.5.95)
- Carex caryophyllea* - LAFRESGUIMONT St-Martin: bois Béranger (id.)
- Convallaria majalis* - BERNAY en Ponthieu; F.D. de Crécy: la Bucaille (5.5.95)
D'après J. CAILLEUX (technicien forestier de l'O.N.F.), le Muguet est bien présent en forêt de CRECY (CRECY en Ponthieu) principalement au bois de l'Hospice, à la Croix Hurette et aux Blancs Hêtres; il est plus rare ailleurs: la Belle Emprise, les Chartreux ...
- Cornus mas* - NEUVILLE COPPEGUEULE: Grande Côte (24.06.95)
- Daphne laureola* - NEUVILLE COPPEGUEULE: forêt d'Arguel (24.06.95)
- Digitalis purpurea* - REGNIERE ECLUSE: bosquet de la Barre (5.5.95)
- Dryopteris affinis* - ARGUEL: bois du Forestel (11.03.95)
CRECY en Ponthieu; F.D.: sommière du Cygne (22.04.95)
- D. dilatata* - CRECY en Ponthieu; F.D.: sommière du Cygne (22.04.95)
Caumartin (5.5.95)
REGNIERE ECLUSE: bosquet de la Barre (id.)
- Erigeron annuus* - EPLESSIER: abondant au bord de la petite route qui longe (du côté nord) la RN.29 (24.09.95)
- Frangula alnus* - NEUVILLE COPPEGUEULE: Grande Côte (24.06.95)
- Galanthus nivalis* - subspontané à ARGUEL: bois du Forestel (11.03.95)
& à REGNIERE ECLUSE: bosquet de la Barre (5.5.95)
- Geum rivale* - BOUVAINCOURT sur Bresle; chemin du Fond de Lille, avec
Geranium sylvaticum: bois de Bouvaincourt, CC
et bois de Lille, AC (6.5.95)

- Gymnadenia odoratissima* & *G. x intermedia* - NEUVILLE COPPEGUEULE : Grande Côte (24.06.95)
- Helleborus foetidus* - NEUVILLE COPPEGUEULE : forêt d'Arguel (id.)
- Lithospermum officinale* - NEUVILLE COPPEGUEULE: Grande Côte (id.)
- Luzula multiflora* - LAFRESGUIMONT ST-Martin: bois Béranger (2.5.95)
- Neottia nidus-avis* - NEUVILLE COPPEGUEULE: forêt d'Arguel (24.06.95)
- Ophrys fuciflora* - NEUVILLE COPPEGUEULE: Grande Côte (id.)
- O. insectifera* - idem.
- O. sphegodes* subsp. *araneola* - NESLETTE: Côte de St-Lambert (17.04.95)
- Orchis mascula* - CRECY en Ponthieu; F.D.: 50 pieds près du bois Buteux (22.04.95)
- O. militaris* - NEUVILLE COPPEGUEULE: Grande Côte (24.06.95) [04.95)
- Ornithogalum umbellatum* - ARGUEL : bois du Forestel (11.03.95)
- Paris quadrifolia* - CRECY en Ponthieu : F.D., près du bois Buteux & au bois Buteux (22.04.95)
REGNIERE ECLUSE : bosquet de la Barre (5.5.95)
- Phalaris arundinacea* cv. *picta* - échappé de jardin, à CRECY en Ponthieu; F.D.: Caumartin (5.5.95)
- Polypodium vulgare*, *P. interjectum* & *P. x mantoniae* - ARGUEL : bois du Forestel (11.03.95)
- Polystichum aculeatum* - idem.
- P. setiferum* - CRECY en Ponthieu; F.D.: près du bois Buteux (22.04.95)
- Prunus padus* - CRECY en P.; F.D.: 1 jeune tige à Caumartin (5.5.95)
- Rosa rubiginosa* - NEUVILLE COPPEGUEULE: Grande Côte (24.06.95)
- R. tomentosa* - ARGUEL : bois du Forestel (11.03.95)
NEUVILLE COPPEGUEULE : Grande Côte (24.06.95)
- Rubus idaeus* - REGNIERE ECLUSE: bosquet de la Barre (5.5.95)
- Salix cinerea* - NEUVILLE COPPEGUEULE: larris de la Grande Côte (24.06.95)
- Sedum telephium* - REGNIERE ECLUSE: bosquet de la Barre (5.5.95)
CRECY en Ponthieu; F.D.: Caumartin (id.)
- Senecio sylvaticus* - REGNIERE ECLUSE: bosquet de la Barre (id.)
CRECY en Ponthieu; F.D.: Machiel (id.)
- Seseli libanotis* - NEUVILLE COPPEGUEULE: Grande Côte (24.06.95)
- Stachys alpina* - ARGUEL : bois du Forestel (11.03.95)
- Teucrium scorodonia* - ARGUEL : idem.
REGNIERE ECLUSE: bosquet de la Barre (5.5.95)
- Trifolium hybridum* - NEUVILLE COPPEGUEULE: la Basse Neuville (26.04.95)
- Veronica montana* - CRECY en Ponthieu; F.D.: Caumartin (5.5.95)
& sommière du Cygne (22.04.95)
REGNIERE ECLUSE: bosquet de la Barre; + var. fleurs roses (5.5.95)
- Vincetoxicum hirundinaria* - NEUVILLE COPPEGUEULE: forêt d'Arguel (24.6.95)

O I S E

- Aquilegia vulgaris* - ST-VALERY: bois de la Vergne (15.08.95)
Campanula glomerata - ST-VALERY: lisière du bois de la Vergne (id.)
C. rapunculus - ROMESCAMPS: larris (25.06.95)
Cephalanthera damasonium - ST-VALERY: bois de la Vergne (15.08.95)
Cirsium x rigens - ST-VALERY: plusieurs touffes dans la pelouse en contre-
bas du bois de la Vergne (id.)
Ophrys apifera - ROMESCAMPS: larris (25.06.95)
O. fuciflora - idem.
O. insectifera - LOUEUSE: bois Picard (4.5.95)
Rosa tomentosa - ST-VALERY: bois de la Vergne (15.08.95)
Rubus idaeus - ROMESCAMPS: bois de Bernapré (25.06.95)
ST-VALERY: bois de la Vergne (15.08.95)
Stachys alpina - ST-VALERY: bois de la Vergne (id.)
S. officinalis - idem.
Symphytum asperum - ROMESCAMPS: Bernapré (25.06.95)
Veronica teucrium - ROMESCAMPS: larris (id.)
Vincetoxicum hirundinaria - ST-VALERY: bois de la Vergne (15.08.95)

S E I N E M A R I T I M E

- Allium ursinum* - GUERVILLE: la Haye (29.04.95)
Centaurium pulchellum - BLANGY sur Bresle: Boiteaumesnil (8.7.95)
Cephalanthera damasonium - BAZINVAL: la Babeau (31.08.95)
Ceterach officinarum - GUERVILLE: rue des Alliés (25.02.95)
MONCHY sur Eu: rue Pasteur (2.5.95)
Cirsium eriophorum - BAZINVAL: la Babeau (31.08.95)
Dryopteris affinis - GUERVILLE: la Haye (29.04.94)
Helleborus viridis - ELLECOURT: les Communes (7.3.95)
Neottia nidus-avis - BAZINVAL: la Babeau (29.04.94)
Ophrys insectifera - idem.
Orchis mascula - idem.
Paris quadrifolia - GUERVILLE: la Haye (id.)
Polystichum aculeatum - idem.
P. setiferum - BAZINVAL: la Babeau (31.08.95)
GUERVILLE: la Haye (29.04.94)

Rosa rubiginosa - BAZINVAL: la Babeau (31.08.95)

GUERVILLE: la Haye (29.04.94)

Ruscus aculeatus - GUERVILLE: la Haye (id.)

Sorbus torminalis - BAZINVAL: planté à la Babeau (id.)

Stachys alpina - BAZINVAL: la Babeau (id.)

Veronica acinifolia - AUBERMESNIL aux Erables: friche (vers les Terres du Moulin) près du chemin de Rétonval; 10 pieds (14.05.95)

Cette Véronique que l'on croyait disparue de la région [voir la carte "fossile" de l'IFFB], a été revue également en Basse Normandie, par Michel PROVOST, en 1995.

A rechercher dans les jachères, sur limons argileux, notamment dans l'arrondissement d'Abbeville.

Vicia sepium à fleurs blanches - GUERVILLE: la Babeau (29.04.94)

A I S N E

Euphorbia esula subsp. *tommasiniana* - talus nord de la D.29, entre ORIGNY (fermes Courjumelles) et LANDIFAY (ferme St-Rémy); avec Guillaume DECOCQ (13.09.95)

N O R D - P A S d e C A L A I S

Conium maculatum - talus nord de la N.29; station bi-départementale (et probablement déjà connue): 59, ANNEUX & 62, GRAINCOURT (21.06.95)

CONTRIBUTIONS DE CORINNE ET PIERRE ROYER.

DACTYLORHIZA PRAETERMISSA :

1 pied , Boves, marais communal le 12 Juin 1995.
1 pied , Boves marais Saint Ladre le 25 Juin 1995.

GYMNADENIA CONOPSEA :

+ 800 pieds , larris "Grande Vallée" à Demuin 25 Juin 1995.
7 pieds Fouencamps , 11 Juin 1995 .

LINUM CATHARTICUM :

Larris Demuin "Grande Vallée" , 25 Juin 1995.

GALLIUM PUMILLUM :

Larris Demuin "Grande Vallée" , 25 Juin 1995.

HIMANTOGLOSSUM HIRCINUM :

Pusieurs pieds en fleurs (≠ 30) larris Demuin "Grande Vallée"
25 Juin 1995.
182 pieds en fleurs 11 Juin 1995 , Fouencamps.

IBERIS AMARA :

1 pied Fouencamps, 11 Juin 1995.

MUSCARI COMOSUM :

2 pieds Fouencamps , 11 Juin 1995.

RHINANTHUS MINOR :

Larris Fouencamps , 11 Juin 1995.

PARIS QUADRIFOLIA :

12 pieds Bois de Feuquières, Harbonnières, 21 Mai 1995.
Plusieurs pieds, Bois de Wailly, Mai 1995.

ORCHIS PURPUREA :

Bois de Feuquières , 21 Mai 1995.
Harbonnières.

IMPATIENS CAPENSIS :

Marais du Bout du Monde, Rue Victorine Autier, Amiens, 2 Octobre
1995.

DEPARTEMENT DE LA SOMME

Lemna minuta Humboldt, Bonpland & Kunth (= *L. minuscula* Herter)

- Abbeville 15.09.95 dans le cours d'eau "La Plume". Très abondant avec *Hottonia palustris* L.
- Amiens 16.09.95 abondant dans les hortillons.

Lemna turionifera Landolt

- Espèce nouvelle pour le bassin de la Somme. Trouvée à Amiens dans le parc St-Pierre le 18.08.95. Se reporter à l'étude parue dans ce bulletin.

Wolffia arrhiza Hork.

- Amiens 19.09.95 : abondant dans certains fossés des Hortillons
- Epagnette 15-10-95 fossé à très faible courant dans le sens Ouest-Est à proximité de la Somme. Ce fossé est bien exposé à la lumière du soleil. Cette situation est propice à un échauffement rapide de l'eau. Dès le début du mois d'avril il était recouvert entièrement, sur une longueur de 20 m, d'un tapis dense et rouge vif de *Azolla filiculoides* Lam. Ce fossé aurait pu être une niche idéale pour *Lemna turionifera* Landolt. Nous nous y sommes donc rendu le 15.10.95 pour rechercher sa présence. A notre surprise, il n'a plus été possible de retrouver la moindre trace de *Azolla*, mais le fossé était envahi par *Wolffia arrhiza* Hork.
- Abbeville 15-10-95 : abondant dans un fossé sur un l'hippodrome avec *Spirodela polyrhiza* (L.) Schleiden et *Lemna gibba* L.

Jussiaea repens L.

- Amiens 19.09.95 : visible depuis le pont du boulevard de Beauvillé dans un bras de la Somme près de l'étang de St-Pierre. 3 massifs de 5x3 m², 2x1m² et 1x0,3m² en pleine floraison en octobre. Des investigations dans le même secteur nous ont permis de trouver d'importants peuplements dans les "rieux" du marais de St-Pierre près de Rivery ; il faut noter le caractère envahissant de cette belle Oenothéracée qui recouvre entièrement certains fossés. Rappelons (voir bulletin 1993 tome XI p.136 et 170) que cette même espèce avait déjà été signalée en 1992 à Péronne. Il faut prévoir une extension importante de cette espèce dans la prochaine décennie. De toutes façons, elle fait partie désormais de manière irréversible de la flore picarde.

Lactuca perennis L.

- Mur du château de St-Gratien. Bel ensemble avec *Hyssopus officinalis* L. Observé de 1989 à 1995.

Minuartia tenuifolia (L.) Hiem.

- Murs à Léalvillers 15-08-95

Myosurus minimus L.

- Vecquemont, 16-08-1995 : plantes desséchées de faible taille (1-5 cm) mais fort nombreuses sur un terrain en friche.

Petasites fragans C. Presl.

- Lucheux 21-01-96

Salix atrocinerea Brot

- Querrieu 09-95

Scandix pecten veneris L.

- St-Gratien 6-95 ; moissons
- Molliens 6-95 ; moissons
- Toutencourt 6-95 ; moissons

(Nomenclature selon la Nouvelle Flore de Belgique 4e édition 1992)

- Chaenorhinum minus* : Cimetière de Cagny, assez abondant par endroits
le 30.07.1995 (IFFB KO 41 44)
- Conium maculatum* : Champ en bordure de la route Cagny—St-Fuscien ; quelques pieds.
le 22.06.1995 (IFFB KO 51 23)
- Consolida ajacis* : 6 pieds sur un dépôt de craie dans un champ proche de St-Fuscien.
le 25.07.1995 (IFFB KO 51 32)
- Daphne laureola* : Quelques pieds dans un petit bois sur pente, proche de la Cité Véronique à St-Fuscien.
le 09.01.1995 (IFFB KO 51 31)
- Fumaria capreolata* : Quelques pieds de bonne taille sur un dépôt de craie en compagnie de *Consolida ajacis* ; cité précédemment.
le 25.07.1995 (IFFB KO 51 32)
- Fumaria officinalis* : Même site avec *F. capreolata*.
- Fumaria parviflora* : Quelques individus dans un jardin potager à Estrées-sur-Noye.
le 25.07.1995 (IFFB LO 11 43)
- Kickxia elatine* : Cimetière de Cagny, assez abondant.
le 30.07.1995 (IFFB KO 41 44)
- Papaver dubium* : Moissons proche de Saint-Fuscien.
le 22.06.1995 (IFFB KO 51 23)
- Scandix pecten veneris* : Bordure de champs à Estrées-sur-Noye, assez abondant.
le 23.06.1995 (LO 11 42)
- Setaria verticillata* : Cimetière de Cagny. Quelques individus çà et là.
le 30.07.1995 (IFFB KO 41 44)

MYCOLOGIE

- Amanita ovoidea* : Confirmation de sa présence au bois de Lozières
- Entoloma incanum* : Bermes routières, lisière du bois de Lozières, Berny sur Noye.
le 14.10.1995 (IFFB LO 21 32)
- Hygrocybe cinereifolia* : Bermes routières, lisière du bois de Lozières, Berny sur Noye.
le 14.10.1995 (IFFB LO 21 32)

(Ces trois espèces ont été présentées à l'exposition mycologique de Noyon).

CONTRIBUTIONS FLORISTIQUES de J.-R. WATTEZ

Veronica perigrina

C'est une observation tout-à-fait fortuite mais particulièrement intéressante qui a été faite en mai 1995 dans une allée du cimetière de Montreuil-sur-Mer ; dans une petite cuvette au sol recouvert de graviers se développaient une dizaine de pieds de *V. peregrina*.

Or, cette espèce d'origine sud-américaine a été fort rarement observée dans le nord de la France si ce n'est

- par F. Dupont (in litteris) : trois pointages dans la région lilloise : Lille centre, Beaucamp et Genech
- et par A. Poitou (in litteris) à Saint-Vaast de Longmont (Oise) dans une allée du cimetière [décidément ... !].

Le relevé ci-après a été réalisé peu après l'observation initiale et avant que les cantonniers montreuillois ne procèdent au nettoyage du cimetière à grand renfort d'herbicides !

1 m² ; recouvrement : 40 %

<i>Veronica perigrina</i>	2 1	<i>Cardamine hirsuta</i>	+
<i>Arabidopsis thaliana</i>	2 1	<i>Convolvulus arvensis</i>	+
<i>Veronica agrestis</i>	1 1	<i>Matricaria</i> sp.	1 1
<i>Poa annua</i>	1 1		

V. peregrina est une plante pionnière qui a trouvé une "niche écologique" favorable dans les milieux boueux périodiquement inondés ; les phytosociologues tel Oberdorfer estiment que *V.p.* se rencontre dans les groupements du *Bidention* (avec *Ranunculus sceleratus*) de l'*Agropyro-Rumicion* et du *Nano-cyperion*. En outre, B. de Foucault m'a indiqué qu'il avait observé *V.p.* dans certaines cuvettes amphibies du Val de Loire.

Ammi majus

Cette grande et belle ombellifère poursuit son extension dans les milieux cultivés ; déjà mentionnée en plusieurs points du département de la Somme, elle a été observée en abondance pendant l'été 1995 dans des champs de colza, de blé et de betteraves du sud-Amiénois entre Chirmont et Hainneville, entre Chaussoy et Berny-sur-Noye.

Lemna minuscula

Notre collègue, M. Simon qui s'intéresse particulièrement à la flore des milieux humides, a découvert cette Lemnacée méconnue en plusieurs sites du bassin de la Somme — en particulier dans la région de Cléry-sur-Somme en aval de Péronne où les botanistes amiénois l'avaient observée en septembre 1992.

L. minuscula se reconnaît à sa fronde à face supérieure de couleur vert foncé brillante, présentant l'aspect d'un toit en pente ; la face inférieure est plane ; l'allule générale de la fronde est symétrique.

En avril 1995, *L. minuscula* recouvrait entièrement une petite pièce d'eau dans le marais tourbeux de Becquigny se situant dans la haute vallée de l'Avre ; l'extension de cette lentille se confirme donc.

CAREX OVALIS

- * BEUVARDES : Forêt de Fère, layon forestier herbeux humide avec bas-marais acidocline du *Molinion* ; 03/06/1993 ; I.F.F.B. : P.2.56.
- * MARIGNY-EN-ORXOIS : Bois de Triquenique, layon herbeux humide acidocline ; 07/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.21.
- * GOUSSANCOURT : "Réserve de Goussancourt", Pelouse hygrophile au niveau d'une clairière forestière ; 24/07/1993 ; I.F.F.B. : P.3.41.

CAREX PALLESCENS

- * VILLERS-AGRON-AIGUIZY : Bois de la Garenne, layeux herbeux humide sur marnes avec marais paratourbeux ; 02/06/1993 ; I.F.F.B. : P.3.41.
- * BOURESCHES : Bois de "Blanchaleine", layon forestier humide ; 05/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.
- * BEUVARDES : Forêt de Fère, layon forestier herbeux humide avec bas-marais acidocline du *Molinion* ; 03/06/1993 ; I.F.F.B. : P.2.56.
- * MARIGNY-EN-ORXOIS : Bois de Triquenique, layon herbeux humide acidocline ; 07/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.21.

CAREX PANICEA

- * VILLERS-AGRON-AIGUIZY : Bois de la Garenne, layeux herbeux humide sur marnes avec bas marais paratourbeux ; 02/06/1993 ; I.F.F.B. : P.3.41.
- * EPIEDS : "Pimart" et "Le Chêne Pouilleux", prairie de fauche humide plus ou moins tourbeuse en voie d'abandon ; 03/06/1993 ; I.F.F.B. : P.2.56.

CAREX PENDULA

- * BEUVARDES : Forêt de Fère, sous-bois frais ; 03/06/1993 ; I.F.F.B. : P.2.56.

CAREX STRIGOSA

- * BOURESCHES : Bois de "Blanchaleine", layon forestier humide ; 05/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.

CAREX TOMENTOSA

- * VILLERS-AGRON-AIGUIZY : Bois de la Garenne, layeux herbeux humide sur marnes avec pelouse hygrophile ; 02/06/1993 ; I.F.F.B. : P.3.41.
- * VILLERS-AGRON-AIGUIZY : Pelouse-ourlet marnicole abandonnée en lisière du Bois de la Garenne ; 02/06/1993 ; I.F.F.B. : P.3.41.

CENTAURIUM PULCHELLUM

- * BOURESCHES : Bois de "Blanchaleine", layon forestier humide ; 23/07/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.

CERATOPHYLLUM SUBMERSUM

- * MARIGNY-EN-ORXOIS : Bois de Triquenique, mares prairiales ombragées en bordure du bois ; 25/07/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.21.

COLCHICUM AUTUMNALE

- * BEUVARDES : Prairie de fauche mésotrophe hygrophile en lisière de la Forêt de Fère ; 03/06/1993 ; I.F.F.B. : P.2.56.

DACTYLORHIZA FUCHSII

- * BEUVARDES : Prairie de fauche mésotrophe mésophile en lisière de la Forêt de Fère ; 03/06/1993 ; I.F.F.B. : P.2.56.

DACTYLORHIZA MACULATA s.l.

- * VILLERS-AGRON-AIGUIZY : Bois de la Garenne, layeux herbeux humide avec bas marais paratourbeux ; 02/06/1993 ; I.F.F.B. : P.3.41.

DACTYLORHIZA PRAETERMISSA

- * BEUVARDES : Prairie de fauche mésotrophe hygrophile en lisière de la Forêt de Fère ; 03/06/1993 ; I.F.F.B. : P.2.56.

DIANTHUS ARMERIA

- * VILLERS-AGRON-AIGUIZY : Bois de la Garenne, coupe forestière calcicole thermophile ; 02/06/1993 ; I.F.F.B. : P.3.41.

- * BELLEAU : Bois de Belleau, ourlet de coupe forestière thermophile ; 08/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.
- * BELLEAU : "Mont Chevret", friche-ourlet neutrophile thermophile ; 25/07/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.
- * GOUSSANCOURT : "Réserve de Goussancourt", friche ourlet thermophile en lisière du bois ; 24/07/1993 ; I.F.F.B. : P.3.41.

DRYOPTERIS AFFINIS* CF. SUBSP. *BORRERI

- * MARIGNY-EN-ORXOIS : Bois de Triquenique, ravin forestier ; 07/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.21.
- * EPIEDS : "La Fourbèterie", Chênaie-Charmaie acidocline ; 18/01/1994 ; I.F.F.B. : Q.2.15.
- * LE CHARMELE : Forêt de Fère, au lieu-dit "La Terre d'Igny" ; 28/01/1994 ; I.F.F.B. : P.2.57.
- * RONCHÈRES : Bois de la Forge, Hêtraie-Chênaie sessiliflore acidocline ; 30/01/1994 ; I.F.F.B. : P.2.58

EQUISETUM TELMATEIA

- * ESSÔMES-SUR-MARNE : Bois des Rochets, mégaphorbiaie le long du versant Ouest, au niveau de suintements de pente ; 29/01/1994 ; I.F.F.B. : Q.2.23.

FESTUCA HETEROPHYLLA

- * BELLEAU : "Mont Chevret", jeune chênaie sessiliflore, 06/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.

FILAGO MINIMA

- * BELLEAU : "Mont Chevret", pelouse ouverte sur sables acides, 06/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.

FILAGO VULGARIS

- * BELLEAU : "Mont Chevret", pelouse ouverte sur sables acides, 06/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.

HELIANTHEMUM NUMMULARIUM* SUBSP. *OBSCURUM

- * VILLERS-AGRON-AIGUIZY : Pelouse-ourlet marnicole abandonnée en lisière du Bois de la Garenne ; 02/06/1993 ; I.F.F.B. : P.3.41.

HYPERICUM DESETANGSII

- * MARIGNY-EN-ORXOIS : Bois de Triquenique, coupe forestière humide ; 25/07/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.21.

JUNCUS ACUTIFLORUS

- * EPIEDS : "Pimart" et "Le Chêne Pouilleux", mégaphorbiaie acidocline ; 03/06/1993 ; I.F.F.B. : P.2.56.

LOTUS CORNICULATUS* SUBSP. *TENUIS

- * BOURESCHES : Bois de "Blanchaleine", layon forestier humide ; 05/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.

LUZULA MULTIFLORA* SUBSP. *CONGESTA

- * BEUVARDES : Forêt de Fère, layon forestier herbeux humide avec bas-marais acidocline du *Molinion* ; 03/06/1993 ; I.F.F.B. : P.2.56.

LUZULA SYLVATICA

- * GOUSSANCOURT : "Réserve de Goussancourt", Chênaie-Charmaie acidocline ; 24/07/1993 ; I.F.F.B. : P.3.41.
- * ESSÔMES-SUR-MARNE : Bois des Rochets, Hêtraie-Chênaie sessiliflore acidiphile humide du versant Ouest ; 29/01/1994 ; I.F.F.B. : Q.2.23.

LYSIMACHIA NEMORUM

- * GOUSSANCOURT : "Réserve de Goussancourt", chemin humide d'une chênaie clairière ; 24/07/1993 ; I.F.F.B. : P.3.41.

MIBORA MINIMA

- * BELLEAU : "Mont Chevret", pelouse ouverte sur sables acides, 06/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.

MOLINIA COERULEA* SUBSP. *COERULEA

- * VILLERS-AGRON-AIGUIZY : Bois de la Garenne, layeux herbeux humide sur marnes avec bas marais paratourbeux ; 02/06/1993 ; I.F.F.B. : P.3.41.

MUSCARI COMOSUM

- * VILLERS-AGRON-AIGUIZY : Bois de la Garenne, coupe forestière calcicole thermophile ; 02/06/1993 ; I.F.F.B. : P.3.41.

MYOSOTIS CESPITOSA

- * EPIEDS : "Pimart" et "Le Chêne Pouilleux", prairie de fauche humide plus ou moins tourbeuse en voie d'abandon ; 23/07/1993 ; I.F.F.B. : P.2.56.

NEOTTIA NIDUS-AVIS

- * BELLEAU : Bois de Belleau, forêt mésoneutrophile ; 08/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.
- * BELLEAU : "Mont Chevret", jeune chênaie sessiliflore, 06/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.
- * BOURESCHES : Bois de "Blanchaleine", jeune chênaie-frênaie neutrocline ; 05/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.
- * ESSÔMES-SUR-MARNE : Bois au lieu-dit "Le Muid" ; 18/01/1994 ; I.F.F.B. : Q.2.23.

ONONIS SPINOSA

- * VILLERS-AGRON-AIGUIZY : Pelouse-ourlet marnicole abandonnée en lisière du Bois de la Garenne ; 02/06/1993 ; I.F.F.B. : P.3.41.

OPHRYS INSECTIFERA

- * VILLERS-AGRON-AIGUIZY : Bois de la Garenne, coupe forestière calcicole thermophile ; 02/06/1993 ; I.F.F.B. : P.3.41.

ORCHIS MASCULA

- * BELLEAU : "Mont Chevret", jeune chênaie sessiliflore, 06/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.
- * BEUVARDES : Forêt de Fère, sous-bois frais ; 03/06/1993 ; I.F.F.B. : P.2.56.

ORNITHOGALUM PYRENAICUM

- * BOURESCHES : Bois de "Blanchaleine", jeune chênaie-frênaie neutrocline ; 05/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.
- * EPIEDS : "Pimart" et "Le Chêne Pouilleux", jeune bosquet sur sols frais à humide ; 03/06/1993 ; I.F.F.B. : P.2.56.
- * CHÂTEAU-THIERRY : Bois au Nord de la Ferme du Champ d'Asile, jeune frênaie neutrocline ; 18/01/1994 ; I.F.F.B. : Q.2.24.
- * EPIEDS : "La Fourbétterie", Chênaie-Charmaie hygrocline neutrocline ; 18/01/1994 ; I.F.F.B. : Q.2.15.
- * EPIEDS : Domaine de Verdilly, jeune frênaie hygrophile en bordure d'un ruisseau au lieu-dit "La Grande Borne" ; 28/01/1994 ; I.F.F.B. : Q.2.25.
- * ESSÔMES-SUR-MARNE : Bois des Rochets, chênaie-frênaie neutrocline de bas de versant ; 29/01/1994 ; I.F.F.B. : Q.2.23.

OXALIS FONTANA

- * BELLEAU : Bois de Belleau, culture en lisière du bois ; 25/07/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.

PLATANThERA BIFOLIA

- * BELLEAU : "Mont Chevret", jeune chênaie sessiliflore, 06/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.

PLATANThERA BIFOLIA CF. SUBSP. LATIFOLIA

- * BELLEAU : Bois de Belleau, forêt mésoneutrophile ; 08/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.
- * MARIGNY-EN-ORXOIS : Bois de Triquenique, chênaie-charmaie mésotrophe ; 07/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.21.

POLYSTICHUM ACULEATUM

- * MARIGNY-EN-ORXOIS : Bois de Triquenique, ravin forestier ; 07/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.21.
- * ESSÔMES-SUR-MARNE : Bois au lieu-dit "Le Muid", 17/01/1994 ; I.F.F.B. : Q.2.23.
- * CHÂTEAU-THIERRY : Bois des Brulits ; 17/01/1994 ; I.F.F.B. : Q.2.24.
- * MONTREUIL-AUX-LIONS : Bois des Meulières, forêt de pente ; 28/01/1994 ; I.F.F.B. : Q.1.28.

POLYSTICHUM X BICKNELLII (P. SETIFERUM X ACULEATUM)

- * EPIEDS : "La Fourb terie", Chênaie-Charmaie hygrocline neutrocline ; 18/01/1994 ; I.F.F.B. : Q.2.15.

POLYSTICHUM SETIFERUM

- * MARIGNY-EN-ORXOIS : Bois de Triquenique, ravin forestier ; 07/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.21.
- * ESSÔMES-SUR-MARNE : Bois des Rochets ; 17/01/1994 ; I.F.F.B. : Q.2.23.
- * CHÂTEAU-THIERRY : Bois des Brulits ; 17/01/1994 ; I.F.F.B. : Q.2.24.
- * EPIEDS : "la Fourb terie", Chênaie-Charmaie acidocline ; 18/01/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.15.

POTAMOGETON NATANS

- * BEUVARDES : mares en lisière de la Forêt de Fère ; 23/07/1993 ; I.F.F.B. : P.2.57.
- * MARIGNY-EN-ORXOIS : Bois de Triquenique, mares prairiales en bordure du bois ; 25/07/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.21.

POTENTILLA RECTA

- * BELLEAU : "Mont Chevret", friche-ourlet neutrophile thermophile ; 25/07/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.

RHINANTHUS ALECTOROLOPHUS SUBSP. BUCCALIS

- * BEUVARDES : Prairie de fauche mésotrophe mésophile en lisière de la Forêt de Fère ; 03/06/1993 ; I.F.F.B. : P.2.56.
- * EPIEDS : "Pimart" et "Le Chêne Pouilleux", prairie de fauche hygrocline ; 23/07/1993 ; I.F.F.B. : P.2.56.

ROSA GP. TOMENTOSA

- * BELLEAU : Bois de Belleau, forêt mésoneutrophile ; 08/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.
- * BELLEAU : "Mont Chevret", fourrés de recolonisation thermophiles d'une ancienne carrière ; 06/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.

SAXIFRAGA GRANULATA

- * BEUVARDES : Prairie de fauche mésotrophe mésophile en lisière de la Forêt de Fère ; 03/06/1993 ; I.F.F.B. : P.2.56.

SCIRPUS SETACEUS

- * RONCH RES : Bois de la Forge, clairière forestière ; 29/01/1994 ; I.F.F.B. : P.2.58.
- * EPIEDS : "La Fourb terie", layon forestier humide ; 18/01/1994 ; I.F.F.B. : Q.2.15.

SCIRPUS SYLVATICUS

- * VILLERS-AGRON-AIGUIZY : Bois de la Garenne, fondrière acidocline inondable ; 02/03/1993 ; I.F.F.B. : P.3.41.
- * BOURESCHES : Bois de "Blanchaleine", layon forestier humide ; 05/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.
- * EPIEDS : "Pimart" et "Le Chêne Pouilleux", mégaphorbiaie acidocline ; 03/06/1993 ; I.F.F.B. : P.2.56.
- * MARIGNY-EN-ORXOIS : Bois de Triquenique, layon herbeux humide acidocline ; 07/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.21.

SCLERANTHUS ANNUUS

- * BELLEAU : "Mont Chevret", pelouse ouverte sur sables acides, 06/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.

SCLERANTHUS PERENNIS

- * BELLEAU : "Mont Chevret", pelouse ouverte sur sables acides, 06/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.

SCORZONERA HUMILIS

- * VILLERS-AGRON-AIGUIZY : Bois de la Garenne, layeux herbeux humide sur marnes avec bas marais paratourbeux ; 02/06/1993 ; I.F.F.B. : P.3.41.
- * EPIEDS : "Pimart" et "Le Chêne Pouilleux", prairie de fauche humide plus ou moins tourbeuse en voie d'abandon ; 23/07/1993 ; I.F.F.B. : P.2.56.

SCUTELLARIA MINOR

- * BOURESCHES : Bois de "Blanchaleine", layon forestier humide ; 05/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.

* BEUVARDES : Forêt de Fère, layon forestier herbeux humide avec bas-marais acidocline du *Molinion* ; 23/07/1993 ; I.F.F.B. : P.2.56.

SEDUM RUBENS

* BELLEAU : "Mont Chevret", pelouse ouverte sur sables acides, 06/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.

SENECIO OVATUS

* BEUVARDES : Forêt de Fère, coupe forestière humide ; 23/07/1993 ; I.F.F.B. : P.2.56.

* MARIGNY-EN-ORXOIS : Bois de Triquenique, coupe forestière humide ; 25/07/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.21.

SILAUM SILAUS

* BOURESCHES : Bois de "Blanchaleine", prairie mésophile fauchée en lisière du bois ; 05/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.

* BEUVARDES : Prairie de fauche mésotrophe hygrocline, en lisière de la Forêt de Fère ; 03/06/1993 ; I.F.F.B. : P.2.56.

* EPIEDS : "Pimart" et "Le Chêne Pouilleux", prairie de fauche hygrocline ; 23/07/1993 ; I.F.F.B. : P.2.56.

SPERGULA MORISONII

* BELLEAU : "Mont Chevret", pelouse ouverte sur sables acides, 06/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.

STACHYS GERMANICA

* VILLERS-AGRON-AIGUIZY : Bois de la Garenne, coupe forestière calcicole thermophile ; 02/06/1993 ; I.F.F.B. : P.3.41.

SUCCISA PRATENSIS

* BEUVARDES : Prairie de fauche mésotrophe hygrophile en lisière de la Forêt de Fère ; 03/06/1993 ; I.F.F.B. : P.2.56.

* EPIEDS : "Pimart" et "Le Chêne Pouilleux", prairie de fauche humide plus ou moins tourbeuse en voie d'abandon ; 03/06/1993 ; I.F.F.B. : P.2.56.

TETRAGONOLOBUS MARITIMUS

* VILLERS-AGRON-AIGUIZY : Pelouse-ourlet marnicole abandonnée en lisière du Bois de la Garenne ; 02/06/1993 ; I.F.F.B. : P.3.41.

THYMUS X BRAUNII (THYMUS PULEGIOIDES X PRAECOX)

* BELLEAU : "Mont Chevret", pelouse fragmentaire ; 25/07/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.

TRIFOLIUM ARVENSE

* BELLEAU : "Mont Chevret", pelouse ouverte sur sables acides, 06/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.

TYPHA ANGUSTIFOLIA

* MARIGNY-EN-ORXOIS : Bois de Triquenique, mare prairiale en bordure du bois ; 07/06/1993 ; I.F.F.B. : P.2.57.

VERONICA MONTANA

* EPIEDS : "Pimart" et "Le Chêne Pouilleux", jeune bosquet sur sols frais à humide ; 03/06/1993 ; I.F.F.B. : P.2.56.

VULPIA BROMOIDES

* BELLEAU : "Mont Chevret", pelouse ouverte sur sables acides, 06/06/1993 ; I.F.F.B. : Q.2.13.

□□□□□□□□

SOMME

CLADIUM MARISCUS

* VILLERS-SUR-AUTHIE : roselière tourbeuse du Marais du Mesnil : 23/04/1993 ; I.F.F.B. : H.22.17.

EPILOBIUM PALUSTRE

* VILLERS-SUR-AUTHIE : clairière tourbeuse avec bas-marais relictuel dans le marais du Mesnil ; 23/04/1993 ; I.F.F.B. : H.22.17.

MENYANTHES TRIFOLIATA

* FORT-MAHON : Dunes de l'Authie, quelques pieds dans une roselière tourbeuse d'une grande panne inondable ; 03/06/1994 ; I.F.F.B. : H.22.14.

PEUCEDANUM PALUSTRE

* NAMPONT : Marais de Fort-Mahon, roselière tourbeuse au sud du canal de Fresne ; 23/04/1994 ; I.F.F.B. : H.22.16.

POLYSTYCHUM SETIFERUM CF. VAR. HASTULATUM

* BERNAY-EN-PONTHIEU : Vallée de la Maye, fourrés nitrophiles le long du chemin de rive gauche ; 27/12/1994 ; I.F.F.B. : H.22.37.

SCORZONERA HUMILIS

* VILLERS-SUR-AUTHIE : clairière tourbeuse avec bas-marais relictuel dans le marais du Mesnil ; 23/04/1993 ; I.F.F.B. : H.22.17.

CONTRIBUTIONS A L'INVENTAIRE DE LA FLORE DE PICARDIE

C. de M. BON :

COCHLEARIA ANGLICA

Baie de la Maye ; plusieurs ares dans la partie nord-est, près du parking de la Bassée

VICIA VILLOSA avec çà et là quelques *C. danica* (moins abondante)

BOISMONT vers Pinchefalise, anciennes carrières

ASTRAGALUS GLYCYPHYLLOS.

Bois de Lamotte à Cambron, station à *Actaea spicata*

HYPERICUM ANDROSEMUM

Forêt de Crécy, nouvelles stations vers le poteau de Nouvion, coupes forestières. L'espèce se maintient encore bien dans la partie nord de la forêt, au sein des plantations malgré un labourage intempestif des "pépinières" mais la belladonne semble ne pas avoir résisté.

LAGURUS OVATUS.

Une très belle station s'est installée à l'entrée Est de Cayeux, en bordure de l'esplanade.

GYMNOCARPIUM DRYOPTERIS

- * HEM-MONACU : "Le marais de Hem", saulaies de 2 îlots, très riches en fougères (*Thelypteris palustris*, *Dryopteris dilatata*, *D. carthusiana*, *Athyrium filix-femina*, *Dryopteris filix-mas*), directement sur le sol ou épiphyte sur les troncs mousus de Saule cendré. Première mention dans le Département de la Somme ; 5/08/94 et 23/08/94 ; IFFB : K.1.22

MENYANTHES TRIFOLIATA

- * ECLUSIER-VAUX : Belle population sur environ 30 m², avec *Thelypteris palustris*, près de la limite des communes de Frise, Eclusier-Vaux et du Hameau de Fargny ; 17/08/94 ; IFFB : K.1.22.

PEUCEDANUM PALUSTRE

- * CURLU : "Eau de Curlu", fréquent dans les roselières à *Thelypteris palustris* ; 27/07/94 ; IFFB : F.1.22.
- * HEM-MONACU : 16/08/94 ; IFFB : K.1.22.
- * ECLUSIER-VAUX : 16/08/94 ; IFFB : K.1.22, K.1.21.

RANUNCULUS LINGUA

- * HEM-MONACU : "le Marais de Hem", plusieurs dizaines de pieds dans un îlot, au sein du *Salicion cinereae* ; 5/08/94 ; IFFB : K.1.22.

SALIX PURPUREA

- * CURLU : "Eau de Curlu", çà et là dans les fourrés du *Salicion cinereae* ; 27.07.94 ; IFFB : K.1.22.
- * HEM-MONACU : 09/08/94 ; IFFB : K.1.22
- * ECLUSIER-VAUX : 17/08/94 ; IFFB : K.1.22.

UTRICULARIA AUSTRALIS

- * ECLUSIER-VAUX : "Le Marais de Vaux", dans les vasques des roselières tourbeuses du *Thelypterido-Phragmitetum*, avec *Riccia fluitans* (avec G. CHOISNET) ; 16/08/94 ; IFFB : K.1.22 ; K.1.21

CONTRIBUTIONS DE GUILLAUME CHOISNET

Nomenclature selon LAMBINON, J. et al. 1993 - Nouvelle flore de la Belgique, du Grand-Duché du Luxembourg et des Régions voisines, 4ème édition

SOMME

APIUM INUNDATUM

Favières, le Marais, 15/06/94 (avec Flipo S. ; Renier F.)

ARMERIA MARITIMA SUBSP. MARITIMA

Cayeux, au sud de Cayeux au niveau du blockhaus, 26/04/94 (avec Desse A.)

BALDELLIA RANUNCULOIDES SUBSP. RANUNCULOIDES

Lanchères, Marais de Poutrincourt et de l'Alieu, dans presque toutes les mares du marais, 02/06/94

Lanchères, Le Courtillier, petite mare à côté du chemin, 09/06/94

Lanchères, Marais de Lanchères, au niveau de la hutte de chasse, 09/06/94

Favières, le Marais, 15/06/94 (avec Flipo S. et Renier F.)

CAMPANULA GLOMERATA

Famechon, gare, 01/09/94

CENTRANTHUS RUBER

Chirmont, carrière au sud de la Ferme Courcelle, août 1994

COMARUM PALUSTRE

Vercourt, Fond du Marais, aulnaie tourbeuse au bord de l'étang, qq individus, 28/04/94

FALCARIA VULGARIS

Cayeux, l'Amarrage, dans une prairie engraisée sur galets, qq individus (avec Flipo S.)

FILAGO PYRAMIDATA

La Chaussée-Tirancourt, Vallée d'Acon, craie mise à nue au niveau d'une ancienne carrière, 24/08/94

GALEOPSIS ANGUSTIFOLIA

La Chaussée-Tirancourt, Vallée d'Acon, craie mise à nue au niveau d'une ancienne carrière, 24/08/94

GROENLANDIA Densa

Lanchères, Marais de Poutrincourt et de l'Alieu, abondant dans les fossés et les mares, 02/06/94

Lanchères, Le Courtillier, abondant dans la petite mare à côté du chemin, 09/06/94

Favières, le Marais, fossé au bord de la route au sud du marais, 15/06/94 (avec Renier F.)

KOELERIA ALBESCENS

Cayeux, au sud de Cayeux au niveau du blockhaus, 26/04/94 (avec Desse A.)

MYRIOPHYLLUM ALTERNIFLORUM

Lanchères, Marais de Poutrincourt et de l'Alieu, abondant dans presque toutes les mares du marais, 02/06/94

Lanchères, Le Courtillier, petites mares à côté du chemin et du canal de Lanchères, 09/06/94

Favières, Le Marais, au niveau de la hutte de chasse 15/06/94 (avec Flipo S. et Renier F.)

OPHIOGLOSSUM VULGATUM

Favières, Le Marais, non loin des habitations au nord du stade 15/06/94 (avec Renier F.)

PEDICULARIS PALUSTRIS

Ruc, Fond du Marais, bord de l'étang à l'est du canal des Masures, 28/04/94

POTAMOGETON COLORATUS

Vercourt, Fond du Marais, 28/04/94

Lanchères, Marais de Poutrincourt et de l'Alleu, 02/06/94

TARAXACUM SECT. PALUSTRIACayeux, Au Net, prairie hygrophile à *Juncus inflexus*, 26/04/94 (avec Flipo S.)**VICIA LATHYROIDES**

Cayeux, au sud de Cayeux au niveau du blockhaus, pelouse sur galets, 26/04/94 (avec Desse A.)

AISNE**APIUM INUNDATUM**

Viels-Maison, ancien étang de Vergis, qq individus, 21/11/94

ARMERIA ARENARIA

La Malmaison, camp de Sissonne, bord de la route au nord de la Ferme Fleuricourt, 29/07/94 (avec T. Rigaux)

ONONIS NATRIX

Amifontaine, camp de Sissonne, nord de la Ferme Florimont, quelques pieds, 29/07/94 (avec T. Rigaux)

SISYMBRIUM SUPINUM

La Selve, camp de Sissonne, carrière au sud le Gimont, plusieurs milliers d'individus, 29/07/94 (avec T. Rigaux)

OISE**BOTHRIOCHLOA ISCHAEMUM**

Béthisy-Saint-Pierre, coteau à l'ouest de la Vallée Fiacre, 14/07/94

DIGITALIS PURPUREA

Grandru, Bois de la Renardière, sud du lieu-dit Autrecourt, 16/03/94

PULMONARIA OFFICINALIS

Ardon-sous-Laon, Domaine de la solitude, dans le parc le long du ruisseau, 16/03/94

CONTRIBUTIONS D'ALEXIS DESSE

Nomenclature selon la " Nouvelle flore de la Belgique, du Grand-Duché du Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines " (J. LAMBINON & al., 1993, Quatrième édition, Meise).

OISE

ACONITUM NAPELLUS

* 19940316, Grandrû, le Moulin de Haut, berge nord du Grand Ru, M.127, 75 pieds environs

CAREX PENDULA

* 19940316, Béhéricourt, le Moulin de Haut, au bord du Grand Ru, M.126

SOMME

ANAGALLIS TENELLA

* 19940614, Rue, Bas Près, à proximité du canal des Bas Près, H.2225, (déjà signalé : BON M., 1964).

APIUM GRAVEOLENS

* 19940608, Quend, Mollières ; Chateau Robinet, H.221, (déjà signalé : BON M., 1966).

BIDENS CERNUA

* 19930900, la Neuville-lès-Bray, Somme, K.131, 1 pied.

CAREX REMOTA

* 19940706, Saint-Christ-Briost, K.154.

CERATOPHYLLUM SUBMERSUM

* 19940613, Fort-Mahon, Mollières, mare au sud du Trou Loisel, H.2214.

CICUTA VIROSA

* 19940706, Saint-Christ-Briost, dans la zone des étangs au nord du pont, K.154, une dizaine de pieds végétatifs dans une saulaie cendrée.

CLADIUM MARISCUS

* 19930900, avec F. HENDOUX, Suzanne, Marais de Suzanne, K.121, (déjà signalé : GONSE E., 1890).

DRYOPTERIS CRISTATA

* 19940707, Cléry-sur-Somme, au sud du village, K.123, avec *Thelypteris palustris* Schott et *Peucedanum palustre* (L.) Moench.

* 19940726, Feuillère, au nord de Buscourt, K.123, avec *Thelypteris palustris* Schott et *Peucedanum palustre* (L.) Moench.

* 19930900, avec F. HENDOUX, Suzanne, Marais de Suzanne, K.121, avec *Thelypteris palustris* Schott et *Peucedanum palustre* (L.) Moench.

GLAUX MARITIMA

* 19940613, Fort-Mahon, Mollières ; Trou Loisel, H.2214.

* 19940608, Quend, Mollières ; Chateau Robinet, H.2215.

HOTTONIA PALUSTRIS

* 19940818, **Sailly-le-Sec**, étang communal au nord du canal, entre Bouzencourt et Blanches Terres, K.036, (déjà signalé : BRANDICOURT V., 1891).

* 19940614, **Rue**, à mi distance entre Bas Près et Près de Hère, à proximité du canal des Bas Près, H.2225.

MENYANTHES TRIFOLLATA

* 19930900, **Suzanne**, Marais de Suzanne, K.121.

NAJAS MARINA

* 19940727, **Eclusier-Vaux**, Marais d'Eclusier, partie nord, K.122.

* 19940818, **Sailly-le-Sec**, étang communal au nord du canal, entre Bouzencourt et Blanches Terres, K.036.

SAMOLUS VALERANDI

* 19940608, **Quend**, Mollières ; Chateau Robinet, H.2215.

* 19940614, **Rue**, Bas Près, à proximité du canal des Bas Près, H.2225.

SCHOENUS NIGRICANS

* 19940614, **Rue**, à mi distance entre Bas Près et Près de Hère, H.2225.

SCIRPUS MARITIMUS

* 19940608, **Quend**, Mollières ; Chateau Robinet, H.2215.

SCIRPUS TABERNAEMONTANI

* 19940608, **Quend**, Mollières ; Chateau Robinet, H.2215.

TRIGLOCHIN MARITIMUM

* 19940608, **Quend**, Mollières ; Chateau Robinet, H.2215.

VALERIANA DIOICA

* 19930900, **Suzanne**, Marais de Suzanne, K.121.

ZANNICHELLIA PALUSTRIS SUBSP. PEDICELLATA

* 19940613, **Fort-Mahon**, Mollières ; Trou Loisel, H.2214.

CONTRIBUTIONS FLORISTIQUES

Jean-Jacques BIGNON

Ajuga genevensis L.

60 - MOREUIL (Lisière du bois de Genonville) - 5/07/1995 - Quelques plants en lisière sud.

Aquilegia vulgaris L.

60 - FERRIERES (Forêt d'Ailly) - 30/06/1995 - Quelques pieds çà et là en situation mésophile et semi-ombragée dans le bois.

60 - CAVILLON (Bois de Cavillon - Vallée Grandjean) - 30/06/1995 - En lisière.

Astragalus glycyphyllos L.

60 - HORNOY-LE-BOURG (Bois de Semermesnil) - 4/07/1995.

60 - CHAMBLY (Carrière) - 26/03/1995 - Nombreux plants dans un taillis de châtaigniers.

Blackstonia perfoliata (L.) Huds.

60 - GOURNAY-SUR-ARONDE (Carrière de craie) - 17/03/1995 - Quelques plants isolés

60 - FRETTEMEULE (Les Avergnes) - 6/07/1995 - Quelques plants isolés.

60 - RARAY (Bois de Raray) - Septembre 1995 - Quelques plants isolés.

Calluna vulgaris (L.) Hull

02 - EPAUX-BEZU (Bois de la Défense) - Novembre 1995 - Couverture importante

02 - CUTRY (Coteau de l'Épine de l'Agneau) - Octobre 1995 - Quelques plants.

Cardamine amara L.

02- LAVERSINE (Marais) - Octobre 1995 - Petit faciès à l'émissaire d'une source.

Carex arenaria L.

60 - RARAY (Bois de Raray) - Septembre 1995 - Faciès linéaire dans les sables siliceux.

Carex nigra (L.) Richard

60 - BOUTTENCOURT (Le Marais, Vallée de la Bresle) - 7/07/1995 - Quelques plants.

Catapodium rigidum (L.) C.E.Hubbard

60 - GOURNAY-SUR-ARONDE (Carrière de craie) - 17/03/1995 - Faible couverture.

80 - FONTAINE-SOUS-MONTDIDIER (Bois de la Folie) - 5/07/95 - Faible couverture.

Conopodium majus (Gouan) Loret

80 - HORNOY-LE-BOURG (Bois de Semermesnil) - 4/07/1995 Quelques pieds en lisière.

Convallaria majalis L.

60 - RARAY (Bois de Raray) - Septembre 1995 - Nombreux plants.

Corynephorus canescens (L.) Beauv.

02 - EPAUX-BEZU (Bois de la Défense) - Novembre 1995 - Nombreux.

Dactylorhiza fuchsii (Druce) Soo

80 - FERRIERES (Forêt d'Ailly) - 30/06/1995 - Quelques plants.

80 - RIENCOURT (Bois de Riencourt) - 30/06/1995 - Quelques plants.

80 - HORNOY-LE-BOURG (Bois de Semermesnil) - 4/07/1995.- Quelques plants.

80 - AIRAINES (Bois d'Airaines) - 4/07/1995.- Quelques plants.

Dactylorhiza incarnata (L.) Soo

80 - BOUTTENCOURT (Le Marais, Vallée de la Bresle) - 7/07/1995 - Une vingtaine d'individus.

Dactylorhiza praetermissa (Druce) Soo

80 - BOUTTENCOURT (Le Marais, Vallée de la Bresle) - 7/07/1995 - Très nombreux y compris sur l'ancien terrain de sport régulièrement fauché.

Digitalis purpurea L.

60 - RARAY (Bois de Raray) - Septembre 1995. Quelques plants çà et là dans la lisière.

Elymus campestris (Godr. et Gren.) Kerguélen

80 - BOUTTENCOURT (Le Marais, Vallée de la Bresle) - 7/07/1995 - Individus isolés.

Epilobium montanum L.

02 - EPAUX-BEZU (Bois de la Défense) - Novembre 1995 - Quelques plants en lisière de la Chênaie sessile.

Genista tinctoria L.

80 - HORNOY-LE-BOURG (Bois de Semermesnil) - 4/07/1995 - Quelques individus çà et là dans le tarris.

80 - FONTAINE-SOUS-MONTDIDIER (Bois de la Folie) - 5/07/95 - Quelques individus sur les lisières et dans le larris relictuel fortement embroussaillé.

Geranium pratense L.

80 - TŒUFLES (Larris en exposition sud) - 7/07/1995 - Un individu en bordure de chemin.

Helleborus foetidus L.

02 - CUTRY (Larris) - Octobre 1995 - Quelques plants isolés dans le larris en voie de colonisation arbustive et arborescente.

Iberis amara L.

80 - FONTAINE-SOUS-MONTDIDIER (Bois de la Folie) - 5/07/95. - Une petite colonie au pied du front de taille dans les micro-éboulis de la carrière.

Juncus subnodulosus Schrank

80 - VAIRE-SOUS-CORBIE (Marais de Vaire)) - 6/09/95. - Nombreux faciès.

Leersia oryzoides (L.) Swartz

80 - VAIRE-SOUS-CORBIE (Marais de Vaire) - 6/09/95. - Quelques plants en bordure de mégaphorbiaie proche de la berge.

Mespilus germanica L.

60 - QUINCAMPOIX-FLEUZY (Bois de la Dame) - Septembre 1995 - Quelques individus dans la haie au nord et à l'ouest.

Ophrys fuciflora (F.W. Schmidt) Moench

80 - FERRIERES (Forêt d'Ailly) - 30/06/1995 - Nombreux plants dans les pelouses-ourlets.

Ornithopus perpusillus L.

60 - CHAMBLY (Carrière) - 26/03/1995 - Quelques plants sur les sables siliceux tassés.

Sparganium natans L.

80 - CORBIE (Marais de la Barette) - 6/09/95 - Quelques faciès dans les étangs.

Petasites hybridus (L.) Gaertn., B. Mey et Scherb

80 - BOUTTENCOURT (Le Marais, Vallée de la Bresle) - 7/07/1995 - Faciès important sur un ancien tas de terre rapporté en marge du marais.

Peucedanum palustre (L.) Moench

80 - VAIRE-SOUS-CORBIE (Marais de Vaire)) - 6/09/95 - Quelques individus dans la mégaphorbiaie.

Potamogeton coloratus Hornem.

80 - VAIRE-SOUS-CORBIE (Marais de Vaire)) - 6/09/95 - Développement d'un petit faciès dans l'étang.

Potentilla neumanniana Reichenb.

60 - RARAY (Bois de Raray) - Septembre 1995 - Quelques pieds. sur les sables tassés en bordure de chemin.

Prunella laciniata (L.) L.

80 - FONTAINE-SOUS-MONTDIDIER (Bois de la Folie) - 5/07/95 - Quelques pieds en lisière et dans la pelouse-ourlet du larris.

Stachys alpina L.

80 - RIENCOURT (Bois de Riencourt) - 30/06/1995 - Trois individus en bordure d'une laie forestière.

Teucrium chamaedrys subsp. germanicum (F.Hermann)Rech.

02 - CUTRY (Larris) - Octobre 1995 - Quelques faciès importants dans le larris.

60 - TRUMILLY (Sablère du Mont-Cormon) - Septembre 1995 - Quelques faciès dans la pelouse-ourlet relictuelle.

Trifolium fragiferum L.

FLEURY (Les Grands Prés) - 9/07/1995 - Nombreux dans une prairie inondable pâturée par des bovins en bordure des Evoissons.

Veronica scutellata L. var. scutellata

80 - BOUTTENCOURT (Le Marais, Vallée de la Bresle) - 7/07/1995. Une quinzaine de plants dans les anciennes rases d'irrigation en partie comblées (technique des prés-flottés).

Vincetoxicum hirundinaria Med.

80 - CAVILLON (Bois de Cavillon - Vallée Grandjean) - 30/06/1995.- Quelques plants isolés en lisière.

**CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES
INSECTES DE PICARDIE**

- 2 -

(Insecta, Lepidoptera)

Cette contribution faunistique rassemble les observations de Lépidoptères (Rhopalocères, Hétérocères) réalisées dans les départements de la Somme et de l'Oise au hasard de prospections effectuées au cours de l'année 1995. La méthode d'observation est semblable à celle opérée lors de la première contribution (BIGNON, 1995).

La nomenclature et l'ordre systématique sont de LERAUT(1981).

38 espèces de Rhopalocères ont été observées. L'ensemble des espèces présente des populations importantes bien réparties dans toute la région. Cependant, un individu mâle de *Zygaena transalpina* (Esper, 1782) a été capturé sur les larris des Averghes sur la commune de Fretteville (80). L'espèce *transalpina* renferme trois groupes de populations : *angelicae*, *transalpina*, et *hippacrepidis* (FAILLIE, 1994). Les deux derniers groupes se développent en France. Le groupe *hippacrepidis* est réparti sur tout le territoire national hormis la bordure orientale où le groupe *transalpina* le remplace. La population de Picardie répond au groupe *hippacrepidis* (Hübner, [1799]) Cette espèce demeure encore peu observée en Picardie.

Remerciements

Nos remerciements sont adressés à Eric DROUET (GIRAZ) pour l'identification des spécimens du Genre *Zygaena*

Bibliographie

- BIGNON, J.-J., 1995.- Contribution à la connaissance des insectes de Picardie. (*Insecta, Lepidoptera*). *Bull. Soc. Linn. Nord-Pic.*, 13 : 99-105.
- DROUET, E., LECERF, 1994.- Une prospection à Eramécourt (Somme) fin juin 1993 (*Insecta, Lepidoptera*). *L'entomologiste picard*, Décembre : 33-37.
- FAILLIE, L., 1994.- *Guide pour l'identification des espèces françaises du genre Zygaena*. J.M. DESSE (édit.), Angers : 52 p., 56 fig., 3pl.
- LERAUT, P., 1980.- Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Supplément à Alexanor, Paris, 334 pp.

CODE	NOMENCLATURE	LOCALITE	COMMUNE	DEPART	DATE D'OBSERVATION
3060	Aphantopus hyperanthus L., 1758	La Buccaille	Bovelles	80	4/7/95
3061	Pyronia (P.) lithonus L., 1758	Bois de Génonville	Moreuil	80	5/7/95
3065	Coenonympha pamphilus L., 1758	Les Grands prés	Fleury	80	9/7/95
3072	Coenonympha arcania arcania L., 1761	Les Avergnnes	Frettemeule	80	8/7/95
3074a	Pararge aegeria (trcis) Butler, 1867	Le Belval	Remiencourt	80	9/7/95
	Famille des LYCAENIDAE				
	<i>Sous-Famille des Lycaeninae</i>				
3107	Celastrina argiolus argiolus L., 1758	Les Grands prés	Fleury	80	
3138	Lysandra bellargus bellargus Rottemburg, 1775	La Buccaille	Bovelles	80	4/7/95
3140	Polyommatus icarus icarus Rottemburg, 1775	Le Belval	Milly-Raineval	80	3/VI/95
		Vallée des Meurissons	Remiencourt	80	3/VI/95
	Famille des LASIOCAMPIDAE				
3161	Phylodoria potatoria potatoria Linnaeus, 1758	La Haute Raie	Remiencourt	80	3/VI/95
	FAMILLE DES GEOMETRIDAE				
	<i>Sous-Famille des Boarmatinae</i>				
3778	Stena lineata Scopoli, 1763	Forêt d'Ailly	Ferrières	80	30/6/95
	FAMILLE DES SPHINGIDAE				
	<i>Sous-Famille des Macroglossinae</i>				
3801	Macroglossum stellatarum L., 1758	Bois de Génonville	Moreuil	80	5/7/95
		Marais de la Barette	Corbie	80	6/9/95
	FAMILLE DES ARCTIIDAE				
	<i>Sous-Famille des Callimorphinae</i>				
3931	Callimorpha dominula L., 1758	Bois de Cavillon	Cavillon	80	30/6/95
3932	Thyria jacobaeae L., 1758	Les Avergnnes	Frettemeule	80	8/7/95
			Le Plessier-Buzainviller	80	5/7/95
	FAMILLE DES NOCTUIDAE				
	<i>Sous-Famille des Noctuinae</i>				
4026	Noctua pronuba L., 1758	Bois de la Folie	Fontaine-sous-Montdidier	80	9/7/95
	<i>Sous-Famille des Cuculinae</i>				
4206	Cuculia scrupulariae Den. & Schil., 1775	Bois d'Araignes	Araignes	80	5/7/95
	<i>Sous-Famille des Plusiinae</i>				
4590	Autographa gamma L., 1758	Les Grands prés	Fleury	80	
		Marais de la Barette	Corbie	80	6/9/95
	<i>Sous-Famille des Ophiderinae</i>				
4631	Tyta luctuosa Denis & Schiffenmüller, 1775	Bois de la Folie	Fontaine-sous-Montdidier	80	5/7/95
		Bois de Génonville	Moreuil	80	5/7/95

CONTRIBUTIONS A LA CONNAISSANCE DES INSECTES EN PICARDIE (Insecta, Lepidoptera)

CODE	NOMENCLATURE	LOCALITE	COMMUNE	DEPART.	DATE D'OBSERVATION
	FAMILLE DES ZYGAENIDAE				
	<i>Sous-Famille des Zygaeninae</i>				
	Zygaena (Z.) transalpina hippocrepidis (Mbn., 1799)	Les Avergnes	Fretteville	80	8/7/95
	Zygaena (Z.) trifolii (Esper., 1883)	Côte de Monthières	Boulencourt (sur Bresle)	80	9/6/94
	FAMILLE DES PYRALIDAE				
	<i>Sous-Famille des Pyraustinae</i>				
2586	Pleuroptya ruralis Scopoli, 1763	Les Grands prés	Fleury	80	9/7/95
	FAMILLE DES HESPERIIDAE				
	<i>Sous-Famille des Hesperinae</i>				
2893	Thymelicus acteon Rottemburg, 1775	Les Grands prés	Fleury	80	9/7/95
2895a	Ochlodes venatus faunus Turati, 1905	Les Grands prés	Fleury	80	9/7/95
		Les Avergnes	Fretteville	80	8/7/95
		Bois de Semermesnil	Hornoy-le-Bourg	80	4/7/95
		La Buccaille	Bouvelles	80	4/7/95
		Bois d'Airaines	Airaines	80	4/7/95
	FAMILLE DES PIERIDAE				
	<i>Sous-Famille des Coliadinae</i>				
2938	Gonepteryx rhamni rhamni L., 1758	Bois de Raray	Raray	80	Sep-95
		Bois de Cavillon	Cavillon	80	30/6/95
		Bois de Genonville	Moreuil	80	5/7/95
	<i>Sous-Famille des Pierinae</i>				
2941	Pieris (P.) brassicae L., 1758	Les Grands prés	Fleury	80	9/7/95
		Bois de Genonville	Moreuil	80	5/7/95
2942	Pieris (A.) rapae L., 1758	Les Grands prés	Fleury	80	9/7/95
		Prairies de Séry	Boulencourt (sur Bresle)	80	20/8/95
		Bois de Raray	Raray	80	Sep-95
		Les Avergnes	Fretteville	80	8/7/95
		Pil-waras	Hallencourt	80	7/7/95
		Vallée de Canvrière	Lineux	80	7/7/95
		Bois de Semermesnil	Hornoy-le-Bourg	80	4/7/95
2945	Pieris (A.) napi napi L., 1758	Marais de la Barelle	Corbie	80	6/9/95
		Les Grands prés	Fleury	80	9/7/95
		Forêt d'Affly	Ferrières	80	30/6/95
		Bois de Semermesnil	Hornoy-le-Bourg	80	4/7/95
		La Buccaille	Bouvelles	80	4/7/95
		Bois de Genonville	Moreuil	80	5/7/95
	Famille des NYMPHALIDAE				
	<i>Sous-Famille des Nymphalinae</i>				
2958	Limenitis reducta reducta Staudinger, 1901	Forêt d'Affly	Ferrières	80	30/6/95

CODE	NOMENCLATURE	LOCALITE	COMMUNE	DEPART	DATE D'OBSERVATION
2958	<i>Limenitis reducta reducta</i> Staudinger, 1901	Bois de Semermesnil	Hornoy-le-Bourg	80	4/7/95
2953	<i>Inachis io</i> L., 1758	Les Grands prés	Fleury	80	9/7/95
		Marais d'Authuille	Aveilluy-Authuille	80	23/9/95
2964	<i>Vanessa atalanta</i> L., 1758	Les Grands prés	Fleury	80	9/7/95
		Mont-Cormon	Trumilly	80	9/7/95
		Vallée de Canvrière	Limeux	80	7/7/95
		Bois de Semermesnil	Hornoy-le-Bourg	80	4/7/95
		Bois de Genonville	Moreuil	80	5/7/95
		Marais de la Barette	Corbie	80	6/9/95
2965	<i>Cynthia cardui</i> L., 1758	Les Grands prés	Fleury	80	9/7/95
2967	<i>Aglais urticae</i> L., 1758	Les Grands prés	Fleury	80	9/7/95
		Pil-waras	Hallencourt	80	7/7/95
		Vallée de Canvrière	Limeux	80	7/7/95
		La Buccaille	Bovelles	80	4/7/95
		Bois de Genonville	Moreuil	80	5/7/95
2970	<i>Polygona C-album</i> L., 1758	Les Grands prés	Fleury	80	9/7/95
		Forêt d'Ailly	Ferrières	80	30/6/95
		Marais de la Barette	Corbie	80	6/9/95
2971	<i>Araschnia levana</i> L., 1758	Bois de Ribeaucourt	Ribeaucourt	80	
2972	<i>Argynnis paphia</i> L., 1758	Forêt d'Ailly	Ferrières	80	30/6/95
	<i>Sous-Famille des Satyrinae</i>				
3005	<i>Melanargia galathea galathea</i> L., 1758	Les Grands prés	Fleury	80	9/7/95
		Les Avergnés	Frettemeuille	80	8/7/95
		Les Grands prés	Fleury	80	9/7/95
		Vallée de Canvrière	Limeux	80	7/7/95
		Larris	Toeuffles	80	7/7/95
		Forêt d'Ailly	Ferrières	80	30/6/95
		Bois de Semermesnil	Hornoy-le-Bourg	80	4/7/95
		Bois de Cavillon	Cavillon	80	30/6/95
		La Buccaille	Bovelles	80	4/7/95
		Bois de Genonville	Moreuil	80	5/7/95
3057a	<i>Mantola jurtina hispida</i> Esper, ante 1805	Les Grands prés	Bouttencourt (sur Bresle)	80	20/8/95
		Prairies de Sérý	Bouttencourt (sur Bresle)	80	
		Les Avergnés	Frettemeuille	80	8/7/95
		Vallée de Canvrière	Limeux	80	7/7/95
		Larris	Toeuffles	80	7/7/95
		Forêt d'Ailly	Ferrières	80	30/6/95
		Bois de Semermesnil	Hornoy-le-Bourg	80	4/7/95
		Bois de Cavillon	Cavillon	80	30/6/95
		La Buccaille	Bovelles	80	4/7/95
		Bois de Genonville	Moreuil	80	5/7/95
3058	<i>Aphantopus hyperanthus</i> L., 1758	Prairies de Sérý (Vallée de la Bresle)	Bouttencourt		
		Vallée de Canvrière	Limeux	80	7/7/95
		Forêt d'Ailly	Ferrières	80	30/6/95
		Bois de Semermesnil	Hornoy-le-Bourg	80	4/7/95
		Bois de Cavillon	Cavillon	80	30/6/95

RAPPORT MORAL POUR L'ANNEE 1995

A• Les activités de la Société Linnéenne Nord-Picardie

La Société Linnéenne a proposé en 1995 de nombreuses sorties sur le terrain dans différentes disciplines :

- 4 sorties ornithologiques, 10 botaniques, 3 mycologiques, 2 mammalogiques (choues-souris le 10 septembre et phoques en Baie de Somme le 24 septembre) et une sortie consacrée aux écosystèmes aquatiques.

Les conférences ont été nombreuses et variées :

- **"Flore et végétation des îles Crozet"** par M. P. BOUDRIE.
- **"Hydatodes et nectaires des plantes tropicales"** par Madame BELIN
- **"Paysages et milieux naturels de la plaine maritime picarde. Faune et Flore des espaces prairiaux et des marais arrière-littoraux"** par T. RIGAUX et S. FLIPO.

La Société Linnéenne a contribué à se faire connaître auprès du public grâce à plusieurs expositions :

- de plantes à la Faculté des Sciences de St-Leu à Amiens les 21 et 22 mai
- mycologique à Noyon et stage mycologique au mois d'octobre organisée par Philippe CLOWEZ que nous devons remercier pour son dévouement
- de plantes à Poix-de-Picardie, le 8 octobre, organisée par Gérard SULMONT
- mentionnons également l'exposition sur les champignons qui s'est tenue à la bibliothèque d'Etouvie pendant près d'un mois au cours de laquelle G. SULMONT a présenté une douzaine de panneaux pédagogiques remarquables.

L'année 1995 a été marquée par le lancement d'une Assemblée générale "nouvelle formule", plus conviviale car suivie d'un banquet. Elle s'est déroulée à Belloy sur Somme. Ce fut l'occasion de rencontrer des membres venus parfois de loin et qui ne participent pas toujours régulièrement aux sorties.

La S.L.N.P. a également organisé avec le concours de l'O.C.P., répartiteur pharmaceutique, une exposition mycologique à l'attention des pharmaciens d'officine et des étudiants en Pharmacie. Cependant, il faut regretter le manque de participants (bien que les thèmes proposés soient variés) ; la désaffection des membres pour les sorties ne semble pas être un malaise propre à la SLNP mais serait lié à la conjoncture actuelle ...

C• Protection de la Nature

La SLNP est présente au sein de la Fédération des Associations de Protection de la Nature et du Conseil Economique et Social (Commission Environnement) où elle est représentée par Jacques MORTIER. Parmi les actions engagées en 1995, citons la lettre envoyée au Préfet, signée par les Présidents de la SLNP, de Picardie Nature et du Conservatoire, attirant l'attention sur la nouvelle station d'épuration de Boves construite sans consultation préalable et qui représentait une menace pour la réserve du marais Saint-Ladre. Comme elle fonctionnait par percolation, elle risquait de polluer les eaux de la réserve ; suite à cette lettre, le fonctionnement de la station sera modifié.

D• Relations avec les autres associations

- 1• La SLNP a adhéré à l'Union de l'Entomologie Française ; Christine BRUNEL y représente la Société.
- 2• Lors de la dernière réunion de C.A., la SLNP a décidé d'adhérer au "CPIE Val de Somme". Cette décision fait suite aux changements de statuts de cette structure ce qui permettra à notre association d'être membre associé du CPIE avec droit de vote.
- 3• La SLNP demeure en relation étroite avec le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie.

E• Statistiques

La SLNP compte 360 adhérents.

— 100 résident à Amiens

— 108 dans le reste du département de la Somme

Autres départements :

62 — Pas-de-Calais : 32

59 — Nord ; 20

60 — Oise : 45

Autres : 23

75 — Paris : 10

Belgique : 2

Région parisienne : 9

Répartition par sexe :

76 — Seine-Maritime : 11

femmes : 157

hommes : 203

F• Renouvellement du bureau

L'année 1995 a été endeuillée par la disparition de notre ami Jacques VAST. De ce fait, son poste sera à pourvoir en 1996 ; en outre, sont sortants : Marcel DOUCHET, Jacques MORTIER, Gérard SULMONT, Emile MERIAUX, Philippe CLOWEZ, Jean-Jacques BIGNON.

G• Le bulletin de la SLNP

La disparition de Jacques VAST qui s'investissait totalement dans la réalisation du bulletin a posé un gros problème aux membres du C.A. ; pour l'année 1996, il a été décidé de réaliser le bulletin comme J. VAST le concevait ; M. WATTEZ a été chargé de collecter les articles et de veiller à la mise en forme du tome XIV.

SOCIETE LINNEENNE NORD-PICARDIE
MAISON DES SCIENCES ET DE LA NATURE ---- 14 Place Vogel 80000 AMIENS

PROGRAMME DES ACTIVITES DU 1^{er} SEMESTRE 1995

DIMANCHE 26 FEVRIER : RECENSEMENT D'OISEAUX MORTS SUR LA COTE PICARDE.

Ce recensement est effectué ce jour là sur l'ensemble des côtes françaises ; la Société Linnéenne s'associera à Picardie-Nature pour récolter et compter les oiseaux morts échoués. R.V. à 8 heures 14 Place Vogel à Amiens ou à 9h30 gare de Noyelles. L'après midi est consacrée à l'identification des espèces. Prévoir bottes et vêtements de pluie, repas tiré du sac pris à la station d'études en Baie de Somme, quai Jeanne d'Arc à St Valery/Somme.

SAMEDI 18 MARS : ASSEMBLEE GENERALE de la Société Linnéenne. Le programme ainsi qu'un bulletin d'inscription sont joints à cette feuille.

SAMEDI 25 MARS : LA NUIT DE LA CHOUETTE.

Manifestation organisée au plan national par la Fédération des Parcs Naturels régionaux et la Ligue Française pour la Protection des Oiseaux; opération d'information et de sensibilisation sur la Chouette chevêche et les rapaces nocturnes. Il s'agit de convier le public à des sorties crépusculaires et nocturnes pour lui faire écouter ou voir des oiseaux qu'il méconnaît le plus souvent. Un circuit en voiture nous mènera entre Quevauvillers et la vallée des Evoissons. R.V. Eglise de Namps au val à 20h30. Prévoir des vêtements chauds et une lampe de poche. Nota : cette sortie sera influencée par les conditions météorologiques et serait écourtée en cas d'intempéries. Contact : P. ROYER, tél. 22 47 06 09.

DIMANCHE 2 AVRIL : MOUSSES ET FLORE VERNALE DU BOIS DE FREMONTIERS.

Sortie dirigée par G. SULMONT et M. QUETU. R.V. à la Maison Forestière du Bois de Frémontiers à 14h15 (chalet de la ville d'Amiens avec parking situé entre Namps au Val et Frémontiers).

SAMEDI 22 AVRIL : PELOUSES CALCAIRES, BOIS ET LISIERES DE LA HAUTE VALLEE DE L'AVRE.

Sortie dirigée par J.R. WATTEZ. R.V. à 14h30 à l'Eglise de Becquigny, au nord de Montdidier.

DIMANCHE 30 AVRIL : SORTIE ORNITHOLOGIQUE : LES ETANGS DE BOVES.

Sortie dirigée par P. ROYER. La matinée : R.V. à 8h30 à l'Eglise de Boves.

LUNDI 8 MAI : LES ENVIRONS DE VADENCOURT, TOUTENCOURT.

Sortie dirigée par J.R. WATTEZ et Mme MAÇON. R.V. à l'Eglise de Vadencourt (15 km au nord est d'Amiens sur la D 919) à 12 h. pour ceux qui désirent un pique nique champêtre et à 14 h pour le départ de l'excursion.

VENDREDI 12 MAI : CONFERENCE "Flore, végétation et faune de l'archipel Crozet (TAAF)" par P. BOUDRY; R.V. à 20h30 dans une salle ou un amphi. du bâtiment municipal de la place Dewailly.

DIMANCHE 14 MAI : LES OISEAUX DU MARQUENTERRE

Sortie dirigée par P. ROYER. R.V. à 9h45 au parking du Parc Ornithologique. Prévoir un droit d'entrée, des bottes et des jumelles.

DIMANCHE 21 MAI, LUNDI 22 MAI : EXPOSITION DE PLANTES.

Les plantes fraîchement cueillies sont issues de la flore locale (y compris médicinales). Ouverture de l'exposition Dimanche 21 à 10 h. Faculté des Sciences : 33 rue Saint Leu, AMIENS.

DIMANCHE 28 MAI : SORTIE BOTANIQUE ET PHYTOSOCIOLOGIQUE DANS "UNE ZONE DE CONTACT (Vermandois-Thiérache-Marlois).

Sortie dirigée par G. DECOCQ. Matinée : "Le Mont des Combles", cinétique de la recolonisation dans une ancienne carrière de phosphate". R.V. à 9h45 à L'Eglise de Pleine-Selve (02), à 20 km à l'est de Saint-Quentin. Après-midi : "La Forêt de Marie", circuit botanique et initiation à la phytosociologie forestière. R.V. à 14h00, Eglise de Dercy (02), à 20 km au nord de Laon.

LUNDI 5 JUIN : LES LARRIS DE BOUCHON ET LES MARAIS DE LA VALLEE DE LA SOMME à L'ETOILE. Sortie dirigée par J.R. WATTEZ, Ph. PAGNIEZ et M. DUQUEF avec la participation de l'ADEP. R.V. à 9 h30 au centre de Villers sous Ailly (à 8 km au sud d'Abbeville) et à 14 h30 à l'Etoile près du pont de la Somme.

SAMEDI 17 JUIN : LES COTEAUX DE LE CARDONNOIS - PLAINVILLE

Sortie dirigée par J.R. WATTEZ. R.V. à le Cardonnois à 14 h30 au centre du village.(près de la route de Breteuil à Montdidier).

DIMANCHE 18 JUIN : LES ECOSYSTEMES AQUATIQUES DE LA VALLEE DE LA SELLE

Sortie dirigée par M.F. BAZERQUE. R.V. au centre de Conty, à 14h15 Possibilité de rejoindre l'excursion de l'ABMARS dans la vallée de l'Oise. R.V. à l'Eglise de Manicamp (02) à 10 h.

DIMANCHE 25 JUIN : LITTORAL DU PAYS DE CAUX : VALLEUSE ET ESTRAN

Sortie dirigée par G. SULMONT. R.V. à 10 h à l'Eglise de Belleville (8 km au nord de Dieppe).

DIMANCHE 2 JUILLET : LES ENVIRONS DE MONTCAVREL (Pas de Calais) : coteau, forêt, bocage, prairies. Sortie dirigée par J.R. WATTEZ en commun avec la SBNF. R.V. à 9 h30 place de Montcavrel (8 km Nord de Montreuil)

SOCIÉTÉ LINNÉENNE NORD-PICARDIE

MAISON DES SCIENCES ET DE LA NATURE 14 PLACE VOGEL 80000 AMIENS

**PROGRAMME DES ACTIVITÉS
DU DEUXIÈME SEMESTRE 1995**

DIMANCHE 30 JUILLET 1995 — Les environs de Port-le-Grand (80) direction M. BON. R.V. à 10 H à la Mairie de Port-le-Grand ; pour un éventuel deuxième rendez-vous (l'après-midi), contacter M. BON l'avant-veille (22 24 07 93).

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE —

- 1• Sortie mycologique en forêt de Frémontiers, près de Namps-au-Val. R.V. à 14 heures à la Maison forestière sous la direction de M. DOUCHET et Ph. CLOWEZ.
- 2• La découverte des Chauves-souris, avec un spécialiste, M. DUBIE de la Coordination Mammologique du Nord de la France. Rendez-vous à 17 heures 30 à l'île-aux-Fagots, chemin de Halage à Amiens pour une conférence-projection jusque 19 heures. Pique-nique puis observation des chauves-souris sur le terrain jusque 22 heures.

MERCREDI 13 SEPTEMBRE — Excursion botanique dans le Vexin de l'Oise sous la direction de M.C. LE PEZENNEC, en collaboration avec l'ABMARS. R.V. à 9 heures 45 au parking derrière l'église de Neuville-bosc (à 6 km au nord de Marines 95).

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE — Sortie mycologique commune SLNP et Naturalistes Parisiens en forêt de Retz ; sous la direction de M. DENOLLE. R.V. à 9 h 45 sur la RN II (Paris/Villers-Cotterets), 1200 m après Gondreville à la Maison forestière des 4 Frères (parking à gauche de la RN II).

SAMEDI 23 SEPTEMBRE — Les marais de la vallée de l'Ancre. R.V. à 14 H 30 à l'église d'Authuille (au nord d'Albert) sous la direction de JR WATTEZ , G. et M. QUETU.

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE — Observation des phoques et des oiseaux en Baie de Somme, sous la direction de P. ROYER et A. WILLIAMS (Picardie nature). R.V. à 10 heures au parking de la Maye. Prévoir bottes, jumelles, pique-nique. Cette sortie nécessitera une longue marche dans le sable et peut s'avérer fatigante.

DIMANCHE 1^{er} OCTOBRE — Exposition mycologique organisée par l'OCP à l'attention des pharmaciens d'officine avec la participation de la SLNP. Lieu : les locaux de l'OCP rue du Québec à Amiens (près de la rue de Cagny) ; horaires : tri à partir de 14 heures 30 — présentation des espèces à partir de 16 heures jusqu'au lundi soir.

DIMANCHE 8 OCTOBRE — Exposition botanique de Poix-de-Picardie sous la direction de G. SULMONT. Récolte le samedi, mise en place et installation à partir de 16 heures à la salle des fêtes de Poix. Exposition le dimanche de 10 heures à 18 heures.

du VENDREDI 13 OCTOBRE au MARDI 17 OCTOBRE "JOURNEES MYCOLOGIQUE DE NOYON".
Stage et exposition.

VENDREDI 13 OCTOBRE — Stage scientifique.

SAMEDI 14 OCTOBRE — Ramassage le matin en forêt. Rendez-vous à 10 heures, cours Druon, à côté de la gare de Noyon. Plusieurs groupes seront formés. Récoltes à apporter à la Salle des Fêtes de Noyon à 17 heures.

DIMANCHE 15 OCTOBRE — Stage scientifique. Exposition à la Salle des Fêtes de Noyon (de 10 heures à 12 heures 30 et de 14 heures à 19 heures). Inauguration officielle à 11 heures.

LUNDI 16 et MARDI 17 OCTOBRE — Stage scientifique .

•Le matin : Excursion et cueillette

•L'après-midi : Etude des récoltes dans un local voisin

DIMANCHE 22 OCTOBRE — Sortie mycologique dirigée par M. BON, G. SULMONT et J.P. LEGRAND. Rendez-vous à 10 heures sur la place de l'église d'Incheville (vallée de la Bresle après Beauchamps). 2^e R.V. à 14 heures au poteau Siège Madame où aura lieu le pique-nique.

MERCREDI 6 DECEMBRE — Conférence de Thierry RIGAUX et Stéphanie FLIPO : "Paysages et milieux naturels de la plaine maritime picarde. Faune et flore des espaces prairiaux et des marais arrière-littoraux". R.V. à 20 heures dans une salle de la Faculté des Sciences rue St-Leu.

SAMEDI 9 DECEMBRE — Soirée familiale de projection de diapositives. R.V. à 20 heures 30 dans une salle de la faculté des Sciences rue St-Leu.

EXTRAITS DU REGISTRE DES DELIBERATIONS.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 17 JANVIER 1995:

Présents; G. Decocq, Bignon JJ, Brunel C., Royer P., Meriaux E., Legrand JP, Quetu M. et G., Vast J., Mortier J., Douchet M., Clowez Ph., Wattez JR., Bouillet V..

Absents: Bon M., Cavenel M..

Excusés: Valcke MA., Sulmont G. .

Après les cambriolages du 8 et 9 Décembre 1994, la Ville d'Amiens envisage la pose d'un système d'alarme et une sécurité avec un nQ de code à l'entrée du local.

La SLNP n'a pas eu à supporter un préjudice important, la collection de livres n'a pas été touchée.

Deux postes sont à pourvoir à la prochaine A.G. suite à la démission de M. Cavenel et JP Cornu.

Deux candidatures sont enregistrées: celles de M. Darras et Ph. Pagniez.

M. Philippe Deroye pharmacien à Lignières-Chatelain nous envoie une série de photos d'une exposition faite dans son officine sur les plantes des murs et M. Wattez aimerait que cette vitrine soit prêtée à la Société pour différentes manifestations. La SLNP a porté plainte avec Picardie-Nature suite à la mort d'un phoque en Baie de Somme tué par plombs de chasse.

Le Congrès des Sociétés savantes s'est bien déroulé mais peu de linnéens y ont participé.

Jacques Mortier évoque une enquête administrative concernant la protection des dunes du Marquenterre à laquelle la SLNP doit s'associer.

M. Wattez souhaite le rapprochement de la SLNP avec le CPIE du val de Somme.

Etablissement du programme des sorties du 1er semestre 1995.

ASSEMBLEE GENERALE DU 18 MARS 1995:

l'A.G. a lieu cette année à Belloy sur Somme. Etaient présents 58 membres de l'association.

Rapport moral: 14 sorties botanique, 5 mycologiques, 3 ornithologiques, 2 entomologiques. 1 session dans le Cotentin en Juillet 5 conférences. 3 expositions et un stand au congrès des Sociétés Savantes. La SLNP a participé aux journées consacrées au 250 e anniversaire de la naissance de Lamarck.

D'autres activités sont consacrées à la protection de la Nature. 310 adhérents recensés au 31 Décembre 1994.

Rapport financier présenté par notre trésorier Jean Jacques Bignon. Les nouveaux candidats MM. Darras et Pagniez sont élus à l'unanimité aux postes du C.A. devenus vacants.

Christine Brunel est désignée comme représentante de la SLNP au sein d'une nouvelle structure: l'Union de l'Entomologie Française.

Un banquet clotûrera cette assemblée générale.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 5 AVRIL 1995 :

Présents: M. Bon, MME Quétu, M. Douchet, M. Sulmont, M. Wattez, M. Pagniez, M. Darras, M. Decocq, Mlle Valcke, M. Bignon, M. Royer.

Excusés : M. Legrand, M. Clowez, M. Boulet, M. Vast, M. Quétu, Mme Brunel.

M. Wattez nous informe du décès de M. Dupuis puis procède au renouvellement du Bureau: Président, M. Wattez; Vice-Présidents, M. Bon, M. Boulet, M. Sulmont.; secrétaire, M. Royer; trésorier, M. Bignon; trésorier adjoint, Mme Brunel.

M. Wattez fait le point sur les activités du premier semestre. L'exposition de plantes se prépare; elle se fera par milieu, chacun étant représenté par une étiquette de couleur.

L'exposition se mettra en place le 20 Mai et se déroulera le 21. Vie de la Société:

-Ph. Pagniez a rédigé une lettre avec trois présidents d'associations (SLNP, Picardie-Nature, Conservatoire des Sites) au sujet de la station d'épuration de Boves construite sans consultation préalable et qui menace la réserve du marais Saint Ladre par ses écoulements souterrains.

Le 17 Septembre, sortie en forêt de Villers-Cotteret; les journées de Noyon se dérouleront du 13 au 18 Octobre; le 24 Septembre aura lieu une sortie "phoques" avec Picardie-Nature.

Jacques Mortier nous résume la dernière réunion de la Commission des Sites:

-classement du Marquenterre, protection des bas-champs du Hâble d'Ault; le secteur entre le bois de Clise et le Hourdel doit connaître une procédure de classement.

← au niveau du Conseil Economique et Social, le problème de l'agriculture intensive sans tenir compte de l'entretien du paysage est évoqué.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 29 MAI 1995 :

Présents: J. Mortier, Ph. Clowez, P. Royer, JR Wattez, JJ Bignon, C. Brunel, M. Darras, MA Valcke, E. Meriaux, V. Boulet, G. Decocq, Ph. Pagniez, M. Douchet.

Excusés : M. et Mme Quétu, J. Vast, JP Legrand.

Absent: M. Bon.

M. Wattez évoque le problème des alarmes du local. L'exposition de plantes fut un succès à la faculté des Sciences le 21 Mai. Jacques Mortier nous informe de la vie de la Fédération des Associations de Protection de la Nature: mise en place d'un comité de coordination au niveau du département de la Somme qui distribuera les circulaires aux associations. Ceci concernera différents aménagements sur les budgets, les Parcs naturels Régionaux, les commissions...

M. Wattez propose l'adhésion de la SLNP à Somme-Nature afin que notre association ne reste pas isolée après que Picardie-Nature ait rejoint cette structure.

Une démarche a été entreprise avec Picardie-Nature à propos de la station d'épuration de Boves sous forme d'une lettre enregistrée à la Préfecture de la Somme.

Une vive discussion s'engage sur les relations avec le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie car sur quatorze excursions avec d'autres associations aucune ne se faisait avec la SLNP... Dans le cadre des "semaines régionales de l'Environnement" organisées au mois d'Octobre par la Région, M. Wattez propose une idée de sortie: visite des sites naturels sensibles traversés par le tracé de la future autoroute A16.. Le programme des sorties du 2e semestre est ensuite élaboré.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 26 SEPTEMBRE 1995 :

Présents; G. Sulmont, M. Mériaux, G. Decocq, M. et MMe Quéту, JJ Bignon, C. Brunel, JP Legrand, M. Darras, J. Mortier, M. A. Valcke, Ph. Clowez, Ph. Pagniez et M. Douchet.

Absents: M. Bon, V. Bouillet.

Mme Belin fera une conférence le 23 Novembre à la faculté de pharmacie sur "les hydatodes et nestaires des plantes tropicales" Une exposition sur les champignons aura lieu à la bibliothèque d' Etouvie du 15 Octobre au 14 Novembre.

Les panneaux seront mis en place le 10 Octobre.

M. Wattez fait le tour des sorties d'automne .

Le Conseil Régional n'a pas retenu la journée du Samedi 7 Octobre dans son programme des "semaines de l'Environnement". L'idée retenue était la visite des sites naturels sensibles touchés par le tracé de l'autoroute A 16. Il semble que l'aspect provocateur de ce projet soit à l'origine de cet oubli.

Quoiqu'il en soit la sortie aura lieu quand même et sera annoncée dans la presse locale. Une explication sera demandée par courrier au Conseil Régional

Un hommage sera ensuite rendu à notre ami Jacques Vast qui nous a quitté trop vite. Un montage de diapositives évoque sa mémoire et une minute de silence accompagne son souvenir. Après ce moment émouvant , M. Wattez nous parle du bulletin dont Jacques Vast assurait la production du début à la fin. Un comité de rédaction doit être créé pour reprendre la prochaine parution composé de MM. Wattez, Quéту, Royer, Decocq.

Encore une fois M. Wattez émet le souhait que la SLNP se rapproche du CPIE du val de Somme et de l'association Somme Nature afin que notre association ne reste pas isolée.

Modifications à la liste des membres de la société.

ADHESIONS NOUVELLES (au 31-12-95)

BAWEDIN Vincent (M.)-8 Rue Philippe d'Auxy ,80 000 AMIENS
 MELENEC Gwenaële (Mlle)-33 Rue de Beauvais,80 000 AMIENS
 LONQUETY Frederic (M.)- Rue Picasso Bat 13 Apt 61,80 080 AMIENS
 SIMONNET Huguette (Mlle)- 20 Rue de Bufosse,60 550 VERNEUIL
 en HALATTE
 BOCK Benoit (M.)- 140 Rue de LOrient apt B 02,35 000 RENNES
 SPECQ François (M.)- 12 Rue Charles Guillon ,01 000 BOURG
 en BRESSE
 COL Béatrice (Mme)- 15 Route de Daours,80 115 PONT-NOYELLES
 CREPIN Patrick (M.)- 36 Rue Camille Desmoulins,80 000 AMIENS
 RUIN Jean-Pierre (M.)-44 Rue Victor Hugo,80 000 AMIENS
 LEFEBVRE Guy (M.)-"Le Prayon" 15 Rue des Larris,60 000 BEAUVAIS
 CURTET Franck (M.)- 11 Rue Marie Laurencin,75 012 PARIS
 MEYNARD Bernard (M.)- 8 Rue les Grands Espaces,80 310 ST VAST
 EN CHAUSSEE
 DECHEPY Christine (Mme)- 1 Rue Frédéric Chopin,
 80 130 FRIVILLE
 ESCARBOTIN

CHANGEMENTS D'ADRESSE.

SPILLIERS Jacky (M.)- 30 Rue de Wazières,80 560 ACHEUX EN AMIENOIS
 nouvelle adresse: 44 Rue Guynemer ,80 000 AMIENS
 BOUCHER (M. et Mme)-26 Rue Feronne,60 134 MONTREUIL SUR THERAIN
 nouvelle adresse: Avenue Jean Moulin ,80 136 RIVERY
 PAGNIEZ Philippe (M.)- 6 Rue Joseph Bara ,75 006 PARIS
 nouvelle adresse: 47 Rue René Cossin,80 000 AMIENS
 POITOU (M. et Mme)-4 Rue des Placeaux,60 550 VERNEUIL en HALATTE
 nouvelle adresse: 225 Rue de la Libération , 60 140 LABRUYERE
 SIMEON Claude (M.)- 20 Rue Raoul Jouffret,13 430 EYGUIERES
 nouvelle adresse: 20 Impasse des Platanes,13 430 EYGUIERES
 GUY Jacques (M.) - 40 Rue de NOyon ,80 000 AMIENS
 nouvelle adresse: 9 Rue Marc Sangnier, 80 000 AMIENS
 LEJOSNE Jean (M.)- 21 Route de Rouen, 80 480 SALEUX SALOUEL
 nouvelle adresse: 15 Allée de Vendée apt 23,80 000 AMIENS

DEMISSIONS 1995.

GRUET Alain (M.) - 25 Rue Floreal,80 100 ABBEVILLE
 NOYON Pierrette (Mme)- Rue du Vieux QUend,QUEND,RUE 80 120
 BONNARD Pierre (M.) - 15 Rue Cyrille Werbrouck,80 000 AMIENS

ERRATUM

Par suite d'une erreur d'impression, il a été indiqué au Bulletin n° XIII de 1995, page 8, in fine, que Boucher de Perthes était le beau-père d'Eloy de Vicq. Il faut lire le beau-frère.

CARNET ROSE

L'été 1995 a vu la naissance de deux phoques veaux-marins en Baie de Somme, ce qui porte la colonie à 27.

LU DANS LA REVUE "PAYS DU NORD" N° 7 D'OCTOBRE-NOVEMBRE 1995

65 communes de Belgique ont décidé de ne procéder au fauchage des bords de route qu'à partir du 1er août. Félicitons M. LUTGEN, Ministre Wallon de l'Environnement à l'origine de cette démarche qui s'inscrit dans la préservation de la faune et de la flore.

Sous l'égide du Lycée Pablo Picasso d'Avion,

du Rectorat de Lille et du Conseil Régional du Nord—Pas-de-Calais, Jean-Pierre GAVERIAUX, Professeur agrégé de Sciences Naturelles vient de faire paraître un ouvrage sur "Les Lichens et la Bioindication de la qualité de l'air".

Ce guide technique est à l'usage des Professeurs des Collèges et des Lycées qui doivent participer, avec leurs élèves, à une campagne régionale de mesure de la qualité de l'air.

Félicitations à notre ami Jean-Pierre GAVERIAUX, Trésorier de la Société Botanique du Nord de la France, Secrétaire de la Société Mycologique du Nord et membre de notre Société Linnéenne amiénoise.

CREATION D'UNE FEDERATION : L'UNION DE L'ENTOMOLOGIE FRANCAISE

Cette structure fédérative est destinée à rassembler :

- les associations entomologiques,
- les associations naturalistes ayant une section entomologique,
- les associations naturalistes ayant des activités entomologiques,
- les entomologistes à titre individuel.

Les objectifs de l'Union sont de :

- Regrouper le plus possible d'entomologistes et d'associations et donc être le plus représentative de ce champ d'action
- Faire connaître aux autorités les réalités de l'entomologie française contemporaine.
- Elaborer des propositions concrètes et positives sur les grands problèmes entomologiques d'actualité.
- Recueillir l'information et la faire circuler entre tous les acteurs de l'entomologie.
- Elargir l'information à tous les aspects de la vie entomologique.
- Contribuer aux inventaires faunistiques, à l'élaboration et à la mise en oeuvre de politiques de protection et de restauration des milieux en danger pour la sauvegarde de la biodiversité entomologique.
- Elaborer, dans une large concertation, un Code de déontologie de l'Entomologie et des entomologistes permettant de simplifier et d'unifier les règles actuelles et de les faire connaître à tous en vue d'aboutir aux objectifs indiqués ci-dessus.

L'Union de l'Entomologie Française en quelques mots :

La création de l'U.E.F. a été décidée à l'issue de la réunion de la Société Entomologique de France organisée à Grenoble avec le concours du Club Entomologique Dauphinois « Rosalia », les 1 et 2 octobre 1994. Le thème de cette réunion - la protection des espaces naturels et de leur entomofaune - avait mobilisé près d'une centaine de participants. Après avoir exposé leurs expériences dans ce domaine, ceux-ci ont voulu attirer l'attention sur les effets pervers d'une réglementation tant internationale que nationale, nécessaire sans doute, mais qui doit être bien orientée pour ne pas compromettre la recherche entomologique

Les entomologistes sont parfaitement conscients des dangers qui pèsent sur l'entomofaune ; la raréfaction des insectes est universellement reconnue. Mais le modèle adopté pour la réglementation actuelle devrait être largement amendé pour tenir compte de la spécificité de l'entomofaune. S'il est possible de reconnaître à vue la presque totalité des vertébrés de la faune de France, il n'en va pas de même des 35 000 à 50 000 espèces d'insectes recensées - ou des 1 500 espèces d'araignées - dont la plupart, très petits, nécessitent pour leur identification un examen à la loupe binoculaire voire, dans de nombreux

cas, celle des organes génitaux. Interdire toute capture d'insectes comme dans certains pays, solution de facilité apparente, ne peut que stériliser toute recherche et décourager les vocations alors que les causes de destruction massive, tant des individus que de leurs milieux, continueront à sévir.

L'individualisme des entomologistes et leur manque d'implication dans les décisions prises au plus haut niveau, a conduit les autorités à rédiger des textes trop éloignés de la réalité entomologique. L'U.E.F., en regroupant tous les acteurs de l'entomologie de terrain, en procédant à leur consultation par des enquêtes judicieusement conduites, a vocation à représenter les activités et les intérêts de l'entomologie française auprès des autorités et organismes locaux, régionaux, nationaux, internationaux, pour promouvoir une politique efficace de protection des espaces naturels et de l'entomofaune qui ne pénalise pas la science entomologique. L'U.E.F., en s'adressant directement aux associations et à leurs membres, mais aussi aux entomologistes individuels isolés qui auront adhéré, se propose d'assurer la cohésion et la circulation rapide de l'information, notamment celle concernant la réglementation nationale et internationale, entre tous les acteurs de l'entomologie. Elle pourra alors, après avoir recueilli les avis compétents, proposer les mesures judicieuses ou les amendements aux textes en cours d'élaboration pour que la protection de l'entomofaune soit assurée dans les meilleures conditions.

Les entomologistes sont trop souvent présentés au public comme des « collectionneurs » attachés à la seule possession des insectes qu'ils convoitent. Si quelques-uns correspondent à cette image regrettable, la très grande majorité contribue, en fait, à une recherche scientifique très large et très diversifiée. Par ailleurs, dans les régions, au sein des Conseils scientifiques régionaux, des Conseils scientifiques des Parcs et Réserves Naturelles, dans le cadre des études d'impact, etc., les entomologistes ont agi, proposé, obtenu des solutions rationnelles au problème de la protection des espèces par celle des espaces naturels. Ils ont largement contribué à l'inventaire national des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) et à la préparation de la mise en place du réseau « NATURA 2000 » européen en cours d'élaboration. Ils veulent être reconnus comme des acteurs positifs de la conservation du patrimoine naturel et non être désignés comme des destructeurs de la faune entomologique.

Ces entomologistes ont leur propre éthique pour le respect de la faune et des milieux naturels et l'ensemble des règles individuelles de comportement constitue la base des codes de déontologie dont se dotent progressivement les associations entomologiques. L'U.E.F. pourra, le cas échéant, aider à la rédaction de tels codes.

L'U.E.F. veut chercher avec ses partenaires les moyens de faire connaître les réalités et le dynamisme de l'entomologie contemporaine. L'échange d'informations, de documents, de moyens d'intervention dans les médias et les manifestations publiques -expositions ou autres - permettra une meilleure approche des solutions concourant à mieux atteindre cet objectif.

De nombreux entomologistes, de leur propre initiative ou, de plus en plus, à la demande d'organismes publics ou privés, participent à des inventaires locaux, régionaux ou nationaux de la faune entomologique. Aucun d'entre eux, même professionnel, ne peut actuellement prétendre être capable d'identifier la totalité des insectes et arachnides de notre pays, même au sein d'un seul ordre voire parfois d'une même famille. L'appel à la

compétence des spécialistes est une nécessité. L'U.E.F. a donc d'ores et déjà constitué un comité de spécialistes à même d'assurer, dans des délais raisonnables et dans des conditions définies, les déterminations nécessaires aux inventaires. Ce comité comporte actuellement 50 entomologistes compétents dans les domaines suivants : Coleoptera, Dermaptera, Diptera, Ephemeroptera, Hemiptera, Heteroptera, Hymenoptera, Lepidoptera Rhopalocera et Heterocera, Odonates, Orthoptera, Plecoptera, Araignées et Scorpions.

La connaissance de l'entomofaune de notre pays est bien incomplète encore. Chaque année des espèces nouvelles, introduites ou ignorées de la science, en sont décrites ; pour la plus grande part, et parce que cet objectif n'entre que rarement dans les missions confiées aux professionnels, ces découvertes sont le fruit de recherches passionnées mais onéreuses et effectuées le plus souvent sans aides financières, des amateurs. Ceux-ci ont constitué et constituent encore des collections dont chaque spécimen est un témoin objectif de la présence d'une espèce en un lieu, à une date, et dans des conditions déterminées. Ils accumulent ainsi une masse considérable d'informations, souvent originales mais qui, trop souvent, demeurent ignorées. Ces collections, parfois décriées, sont indispensables pour suivre scientifiquement l'évolution faunistique des régions et des biotopes en vue d'une gestion des milieux et de leur faune. L'U.E.F., en recherchant et en regroupant les travaux individuels dispersés, en mettant en contact les divers intervenants, pourra oeuvrer au bénéfice des chercheurs et des organismes officiels avec lesquels elle souhaite collaborer efficacement en mettant à leur disposition des données utiles à leurs recherches ou à l'établissement des inventaires et des travaux de faunistique.

Fonctionnement de l'U.E.F.

L'U.E.F. est administrée par un conseil et un Bureau élus démocratiquement par l'Assemblée Générale du 16 décembre 1995 selon les modalités définies par ses statuts. Elle regroupe, **au 7 novembre 1995, 35 associations entomologiques ou sections d'associations naturalistes et 106 adhérents au titre de membres individuels.**

L'U.E.F. a son siège au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Son président est M. Philippe DARGE.

La Société Linnéenne Nord-Picardie a décidé lors de son Assemblée Générale du 18 mars 1995 d'adhérer à l'U.E.F. et a mandaté Jean-Jacques BIGNON pour la représenter au Conseil d'Administration.

BIBLIOTHEQUE

BILAN 1995

au 31 décembre 1994, nous avons :	1434 ouvrages
au 31 décembre 1995, nous avons :	1514 ouvrages
soit en plus :	80 ouvrages
se répartissant comme suit :	
Dons et échanges :	30
Achats en 1995 :	50

En 1995, 30 personnes se sont présentées à la permanence.
15 personnes ont emprunté pour un total de 39 ouvrages

ACHATS ET DONNS EN 1995

ARCHEOLOGIE

- | | |
|------|--|
| 24 B | - AUFRERE L. — Essai sur les premières découvertes de Boucher de Perthes et des origines de l'archéologie primitive. 1936 (Achat). |
|------|--|

BIOLOGIE

- | | |
|------|--|
| 45 C | - DESPREZ + autres — Biological impact of Eutrophisation in the Bay of Somme and the Induction and Impact of Anoxia (Don des auteurs). |
|------|--|

BOTANIQUE

- 125 C - RAYNAL - ROQUES Aline — La Botanique redécouverte (Achat).
- 126 C - DUHAMEL G. — Flore des Carex de France (Achat).
- 127 C - INRA. Les Plantes légumières (Echange).
- 128 C - ARNAL G. — Espèces protégées de Seine et Marne (Don).
- 129 C - JACQUET P. — Cartographie des Orchidées du Rhône (Echange).
- 130 C et 131 C - FAVARGER Cl. et ROBERT F. — Flore et Végétation des Alpes. Tomes I et II (Achat).
- 132 C - WATTEZ J.R. — Informations générales sur la Flore orchidologique de la partie occidentale du Nord de la France (Don de l'auteur).
- 133 C - WATTEZ J.R. — Les marais tourbeux de la vallée de l'Authie (Don de l'auteur).
- 134 C - DELMAS M. — Fleurs de Vanoise (Achat).
- 135 C - DELMAS M. — Flore protégée de Savoie (Achat).
- 136 C - BOULLARD B. — La nature des arômes et parfums (Achat).
- 137 C - RUFINO P. — Le Pastel, or bleu du Pays de Cocagne (Achat).
- 138 C - JAUZEIN Ph. — Flore des champs cultivés (Achat).
- 139 C - DOREE A. — Flore pastorale des montagnes. Tome I. Les Graminées (Achat).
- 140 C - DE VICQ E. et DE BRUTELETTE — Catalogue raisonné des plantes vasculaires de la Somme. 1865. (Achat).
- 141 C - Museum d'Histoire Naturelle. Livre rouge de la Flore menacée de France. Tome I. (Achat).

CRYPTOGAMIE

- 51 B - DES ABBAYES H. — Les lichens (Don J. VAST).
- 52 B - Mme TARDIEU-BLOT — Pteridophytes (Don J. VAST).

ECOLOGIE

- ECO 57 - MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT — Les zones importantes pour la conservation des oiseaux. ZICO (Don).
- ECO 58 - MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT — La gestion et la protection de l'espace. 30 fiches (Don).
- ECO 59 - MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT — La végétation aux abords des rivières (Don).

- ECO 60 - DUTHOIT et autres — Pratiques agro-pastorales anciennes et évolution des paysages de Haute-Normandie. L'exemple des pelouses calcicoles (Echange).

ENTOMOLOGIE

- 31 C - DARDENNE B et DROUET — Contribution à l'inventaire des lepidoptères de la Seine-Maritime et de l'Eure en 1991. (Echange).
- 32 C - PAULIAN R. — Les Coléoptères à la conquête de la terre (Achat).
- 33 C - CAMBEFORT Y. — Le Scarabée et les Dieux (Achat).
- 34 C - WENDLER A. — Libellules (Achat).
- 35 - FABRE J.H. — Souvenirs Entomologiques. 10 séries (Achat).
- à 44 C
- 45 C - BERENGER Ph. et ROLLARD — Les Arachnides d'une propriété urbaine (Echange).

GEOGRAPHIE - HISTOIRE

- 4 B - Conseil Général de la Somme. Observations générales sur la canalisation de la Somme. 1834. (Achat).
- 5 B - BRIQUET A — Les dunes littorales 1923 (Achat).
- 6 B - HAYEZ — Notice géographique et historique sur la commune de Toutencourt (don de M HURTEL).

GEOLOGIE

- 45 C - MAUTORT (de) A. — Réfutation d'une erreur trop généralement répandue sur le renouvellement de la tourbe de Picardie. 1856 (Achat).

MYCOLOGIE

- 58 C - CLOWEZ Ph. — *Disciotis venosa* (Don de l'auteur).
- 59 C - MALAVAL J.C. — Inventaire mycologique des espèces non répertoriées en Seine-Maritime et dans l'Eure en 1992 (Echange).
- 60 C - LAROSE J. — Inventaire des Champignons des Ardennes (Echange).
- 61 C - REUMAUX P. — Atlas des Cortinaires. PARS VII (Achat).
- 62 et 63 C - LANGE JAKOB — Flora Agaricina Danica. Deux tomes (Achat).

- 64 à 66 C
et 71 C
67 C - BREITENBACH J. et KRANZLIN — Champignons de Suisse. Tomes I à IV.
- 68 C - BOULLARD B. — Champignon. Dis-moi ton nom. (Don J. VAST).
- 69 C - BOULLARD B. — Aventures amoureuses chez les champignons (Don J. VAST).
- 70 C - CHARBONNEL J. — Tome I. Les réactifs macrochimiques (Achat).
- 70 C - LANNOY G. et ESTADES A. — Monographie des Leccinum d'Europe (Achat).

ORNITHOLOGIE

- 27 C - SUEUR F. — La nidification du Fuligule morillon en France (Don de l'auteur).
- 28 C - YEATMAN-BERTHELOT D. — Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1990 (Achat).
- 29 C - SANNIER J.M. — L'avi-faune du Bassin de la Bresle (Don de l'auteur).
- 30 C - YEATMAN D. — Atlas des oiseaux de France en hiver (Achat).
- 31 C - SUEUR F., DESPRES M. et DUCROTOY J.P. — Le Goëland cendré dans l'estuaire de la Somme (Don de l'auteur).
- 32 C - SUEUR F. — Note complémentaire sur l'utilisation de l'espace chez l'Avocette. *Recurvirostra avosetta* (Don de l'auteur).
- 33 C - SUEUR F. — Régime alimentaire des Laridés sur le littoral Picard (Don de l'auteur).
- 34 C - COMMECY X. — Atlas des oiseaux nicheurs de Picardie. 1983-1987 (Don de l'auteur).

OUVRAGES DIVERS

- 383 B - Procès verbaux et mémoires de l'Académie des Sciences de Besançon. Vol.190, 1992-1993 (Echange).
- 384 B - TIERNY G. — Les sociétés savantes du département de la Somme de 1870 à 1914 (Achat).
- 385 B - CHALINE J.P. — Sociabilité et Erudition. Les sociétés savantes en France (Achat).
- 386 B - 100e Congrès des Sociétés Savantes. 1975. Les Sociétés Savantes (Achat).
- 387 B - Les Sociétés savantes. Leur histoire (Achat).

SYLVICULTURE

- 14 C - SANNIER J.M. — Guide nature de la Forêt d'Eu (Don de l'auteur).

- 15 C - ONF. Nos Forêts contoises (Don M. QUETU).
 16 C - MAURY A. — Les forêts de la Gaule et de l'ancienne France (Achat).

ZOOLOGIE

- 43 B - DUQUET Marc — Inventaire de la Faune de France (Achat).
 44 B - MAURIN H. — Inventaire de la Faune menacée en France (Achat).
 45 B - DARWIN Ch. — De l'origine des espèces (Achat).
 46 B - FERRIERE E. — Le Darwinisme (Achat).
 47 B - RAVENEAU A. — Inventaire des animaux domestiques en France (Achat).

N.B. — La Société Linnéenne Nord-Picardie remercie vivement les généreux donateurs pour les ouvrages et tirés à part offerts à sa Bibliothèque.

PERMANENCE

Elle est assurée par le Bibliothécaire, de 14 heures 30 à 17 heures 30, au siège de la Société, 14 Place Vogel à Amiens, le 3ème mercredi de chaque mois, sauf en juillet et août.

Pour une consultation hors permanence, prendre rendez-vous avec M. QUETU au 22.95.25.82.

Le Catalogue peut être consulté les jours de permanence, ainsi que le Fichier par auteurs et par centres d'intérêt.

M. QUETU

PUBLICATIONS RECUES en 1995
AU TITRE DES ECHANGES ENTRE SOCIETES

I - PUBLICATIONS FRANCAISES.

08 - ARDENNES

Société d'histoire naturelle des Ardennes

Tome 84 - Quelques observations sur la végétation et la flore du nord de l'Argonne (Misset)

Supplément au n° 84 : Inventaire des champignons des Ardennes.

13 - BOUCHES DU RHONE

Société Linnéenne de Provence

Tome 45 (1994). Hommage à G. Clauzade (Roux) :

La grotte Cosquer (Collina et Girard)

G. Clauzade et la Flore Vauclusienne (Girard)

et nombreux articles lichéniques publiés en hommage à G. Clauzade.

17 - CHARENTE-MARITIME

Société Botanique du Centre-Ouest

Tome 26 (1995) :

Cochlearia anglica dans l'estuaire de la Somme (Gehu et Toussaint).

Synécologie de *Cochlearia officinalis* à Gravelines (Gehu et Bournique).

Compte rendu de la 22ème session « Le Nord - Pas-de-Calais » avec des articles signés Géhu, Guéry, Marcoux, Pedotti, Chastenet, Lahondère, Bouzille et Rabier).

Présentation du centre Régional de Phytosociologie et du Conservatoire Botanique National de Bailleul (Gehu).

Contribution à l'étude morphologique, chorologique et phytosociologique des espèces à nervation parallèle du genre *Limonium* du littoral atlantique (Lahondère & Bioret).

Lobaria pulmonaria en Charente (Begay).

Mycotoxicologie (Fourré).

Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime

Tome VIII - Fasc. 4

Notes entomologiques (Basset et autres).

Observations de tortues marines en 1994 (Duguy).
 Les Tintinnidés des côtes françaises de la Manche et de l'Atlantique
 (Paulmier)

25 - DOUBS

Société d'Histoire naturelle du Doubs

Tome 85 : Culture un vitro des végétaux (Badot).

Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Besançon

Procès verbaux et Mémoires - Vol. 190 (1992-1993).

29 - FINISTERE

Erica - Bulletin de Botanique Armoricaire

N°s 6 et 7 (1995) : flore analytique du massif armoricain.

31 - HAUTE-GARONNE

Société d'Histoire Naturelle de Toulouse

Tome 130 (1994)

La malacofaune des jonchaies prairiales dans le Nord de la Creuse et le sud de l'Indre (Gaultier, Rondelaud, Botineau et Ghestem).

Les fruticées mésophiles à *Buxus sempervirens* des Hautes-Pyrénées (Gruber).

La contamination de la végétation d'un environnement urbain par les métaux lourds (Vincent).

Le genre *Atherix* (Thomas).

33 - GIRONDE

Société Linnéenne de Bordeaux .

Tome 22 (1994), Fasc. 4

Tulipa clusiana en Gironde (Fourthon et Laporte).

Présence d'*Hypericum gentianoides* dans une gravière de Coutras (Dupain).

Des morilles sur la dune blanche (Thomas).

Tome 23 (1995), Fasc. 1

Les relations des jonchaies prairiales avec les mollusques (Delsaut, Botineau, Rondelaud et Ghestem).

Insectes et momies égyptiennes (Huchet).

Tome 23 (1995), Fasc. 2

Présence de *Philonthus spinipes* en Gironde (Dauphin).
Chrysocarabus auronitens en Charente (Tamisier).
 Sur l'expansion de *Conyza floribunda* en Gironde (Dauphin).

42 - HAUTE-LOIRE

La Diana - Société Historique et Archéologique du Forez (Nouvel échange).

Tome LIV, n° 5

Remèdes de bonne femme (Gonon).

Un relevé d'Honoraires médicaux et de frais pharmaceutiques en 1709
 (Cuisinier).

Les déclarations de grossesse sous l'ancien régime (Baron)...

Tome LIV, n° 7

Dîmes en Forez(Gonon).

44 - LOIRE-ATLANTIQUE

Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France (Nouvel échange).

1994 Tome 16, n°s 1,2,3 et 4.

1995 Tome 17, n° 1

Hammarbya paludosa dans la tourbière de Logné (Méance,
 Legoff & Redureau).

Tome 17, n° 2

A propos de l'article sur *Hammarbya* (Visset).

45 - LOIRET

Loiret Nature

Vol. 3, n° 12 - La végétation de la vallée du Loing (Favrot).

Vol. 4, n° 1 - Contribution à l'étude du genre *Urnula* dans le Loiret
 (Péricouche).

n° 2 - Madagascar, un musée naturel menacé (Emond).

Les collybies des cônes (Péricouche).

n° 3

n° 4 - Faire connaissance avec les Rosacées.

n° 5 - Sternes de la Loire.

n° 6

n° 7 - Les algues.

n° 8 - Les espèces sauvages de roses (Allain et Delmas).

n° 9

n° 10 - Le retour du balbuzard pêcheur (Debuards).

n° 11 - Les écrevisses.

Qui sont les phasmes et les mantes religieuses.(Pratz).

48 - LOZERE

La Garance Voyageuse.

- N° 28 - La mauvaise herbe et le cantonnier (Wolf).
 Terrils verts pour pays noirs (Lemoine).
 Les lichens et la bio-indication (Lerond).
 Des herbes folles sur le talus (Legrand).
- N° 29 - A la recherche de la rose de France (Tarbouriech).
 Les voyages du Tournesol (Serieys).
 La reine des prés (Tessier).
- N° 30 - Le chanvre nouveau (Michka).
 Des patates sur toutes les tables (Lemoine).
 Les plantes des sorcières (Couplan).
 Le fenugrec (Angevain).
- N° 31 - L'hellébore, herbe magique (Bolomier).
 Les cèpes (Fourré).
 Les menthes (Tessier).

51 - MARNE

Société Mycologique Rémoise.

- N° 15 (Février 1995).
Crinipellis stipitarius var *corticalis* (Mismac et Langlois).
Heyderia abietis (Langlois)
Spooneromyces (Rabatel).
 Les Bolets (Quirin).
Cotylidia pannosa (Feuillard).
Ramaria gracilis (Feuillard).

52 - HAUTE-MARNE

Société de Sciences Naturelles et d'Archéologie de la Haute-Marn.

Tome XXIV

- Fasc. 12 - *Cypripedium calceolus* dans le Nord-Est de la France (Didier & Royer).
 Fasc. 13 - La Huppe fasciée en Haute-Marne (Bultel).
 Fasc. 14 - L'Oedicnème criard en Haute-Marne (Bultel).
 L'Agrion de mercure à Noidant-le-Rocheux (Vigneron).
 Fasc. 15 - Deux nouveaux milliaires de la Cité des Lingons découverts.
 en Haute-Marne (Champion, Février et Le Bohec).

Société Historique et Archéologique de Langres.

Tome XXI

- N° 317 - L' alimentation en eau potable à Heuilly-Ir-Grand au début du XXème siècle (Forgeot).
 N° 318 - Dijon, deuxième capitale du diocèse de Langres (Baquias)
 N° 319 - Le mésolithique au pays de Langres (Petit)
 N° 320 - La révolte des vignerons des cantons de Bourbonne et de La Ferté-sur-Amance contre des droits réunis en 1804 (Leseur).

53 - MAYENNE

Mayenne-Nature-Environnement .

- La méduse d'eau douce (Daum).
 Champignons nouveaux en Mayenne et dans l'Orne (Gérard).
 Genre *Lepiota* en Mayenne (Dubus).
Leistus rufomarginatus en Mayenne (Barrier).
 Suivi d'une population d'odonates dans le sud-est mayennais (Citoleux).
 Les grèbes nicheurs en Mayenne (Arcanger)
 Observation de la nidification de la pie grièche à tête rousse. (Pinçon)

59 - NORD

Société Botanique du Nord de la France

Vol. n° 48 (1995) - Fasc. 1

- Sortie bryologique dans l'Avesnois et le Bavaisis (de Foucault).
 Contribution à la connaissance phytosociologique des forêts sur sable tertiaire du département du Nord (de Foucault).
 Messicoles dans le Montreuillois (Dupont).
 L'haploïde double et le marquage moléculaire pour l'amélioration des plantes (Devaux et Jean).
 Observations de quelques lichens épiphytes du bassin minier aux collines de l'Artois (Gavériaux).
 Ethnobotanique des bambous aux Célèbes (Dupont et de Foucault)

Vol. n° 48 (1995) - Fasc. 2-3

- Numéro consacré à la séance spéciale «Orchidées» de la région Nord-Pas-de-calais, avec des articles de MM Delarue, de Foucault, Dupont, Bignon, Mme. C. Brunel, MM. Hendoux, Boulet, Géhu, Wattez, Dubois et Matysiak.

Vol. 48 (1995) - Fasc. 4

- Numéro spécial « session Cotentin » du 20 au 25 juillet 1994, en commun avec la Société Linnéenne de Nord-Picardie.

Société Mycologique du Nord

N° 55/56 (1994) - Fasc. 1-2

- Quelques aspects de la Biologie et de la Systématique des Myxomycètes (Gavériaux).

- Morchella crassipes* (Clowez).
 Coup d'oeil sur *Pterula multifida* (Gibon).
 Bioindication et bioaccumulation dans le règne fongique (Denayer).
 Ecologie particulière d'un *Hymenoscyphus* (Gibon).
 N° 57 (1995) - Fasc. 1
 D'où les champignons tirent-ils leurs formes (Gibon).
 Existe-t-il des champignons intelligents (Gibon).

Documents Mycologiques .

Fasc. n° 96

- Les espèces nivales du genre *Lamproderma* à péridium maculé (Bozonnet Meyer & Poulain)
 Une nouvelle espèce amanitoïde de *Lepiotaceae* : *Leucoagaricus volvatus* (Bon et Caballero).
 Macromycètes rares ou intéressants de la région Nord-Picardie (Bon).
 Quelques psathyrelles rares ou intéressantes du littoral français de la Manche (Citérin & Bon).
 Etude comparée d'*Entoloma turci* et *E. pseudoturci* (Citérin).
 Mesure statistique automatisée du volume des spores des champignons supérieurs (Baumgart, Laurent et Maurice).

Fasc. n° 97

- Phaeogalera oedipus*, une espèce malmenée (Eyssartier).
Xylaria oxyacanthae (Leroy et Surault).
 Un *Marasmiellus* argentin découvert aux Iles Baleares (Bon & Siquier).
 Deux cortinaires boréo-alpins récemment décrits (Azéma).
 Cortinaires rares ou nouveaux (Henry).
 Notes sur quelques *Phlegmacia* du Nord-Est de la France (Ramm).

Fasc. triple n° 98-100

- Contributions mycologiques dédiées à Marcel Bon à l'occasion de son 70 ème anniversaire.

63 - PUY DE DOME

Revue des Sciences naturelles d'Auvergne Vol. 57 - Fasc. 1-2-3-4.

- Historique de la recherche minière en Auvergne (Carroué).
 Exploitation du charbon en Auvergne (Papciak)
 Complément à l'étude des alchemilles du groupe *alpina* en Auvergne (Grenier).

69 - RHONE

Société Linnéenne de Lyon .

Tome 64 -

- Fasc. 1.2.3.4.6. Révision du genre *Collyris* (Naviaux).

- Fasc. 3 - *Carex buxbaumii* dans la région lyonnaise (Netien).
 Identification et répartition des espèces françaises d'*Ischnomera* (Allemand).
- Fasc. 4 - L'histoire des tulipes lyonnaises (Netien).
- Fasc 5-6 - Contribution à la connaissance des *Histéridae* de la faune française (4° et 5° notes) (Secq).
- Fasc. 7 - *Tulipa praecox* dans la région lyonnaise (Netien).
- Fasc. 9 - Observations sur *Cymindis cingulata* (Coulon).
 Remarques sur *Carabus violaceus mixtus* (Keith).
 Polypores de savoie (Piéri & Rivoire).

71 - SAONE

Société d'Histoire Naturelle et des Amis du Musée d'Autun

- N° 150 - Le calendrier républicain - 2ème partie (Prieur).
- N° 151 - L'ichnofaune hettangienne d'archosauriens de Sauclières - Avron (Demathieu et Sciau)
- N° 152 - Les structures arquées du Morvan dans la construction de la chaîne hercynienne de l'Europe occidentale - 1ère partie (Carrat).

75 - SEINE

Société Française d'Orchidophilie - « L'orchidophile ».

- N° 114 - Une nouvelle orchidée du sud de la France: *Dactylorhiza occitanica* (Geniez et autres).
 Histoire de l'orchidologie. Lamarck, Poiret, Desfontaines (Jacquet).
- N° 116 - Comment obtenir la protection d'une station de plantes rares (Bournerias).
 Une nouvelle espèce pour la Savoie : *Orchis spitzelii* (Lavoué & Rocher).
Epipactis fibri - 1ère partie (Scappatici et Robatsch).
 Le premier livre de botanique en français - 1549 (Jacquet).
- N° 117 - A propos d'*Orchis conica* dans l'Aude et les Pyrénées orientales (Claessens et Lewin).
Epipactis fibri - 2ème partie.
- N° 118 - Entre mythes et réalités. Les orchidées sacrifiées sur l'autel de la sexualité (Lemoine)
- N° 119 - Une orchidée bien connue, nouvelle pour la grèce : *Goodyera repens* (Authier et Gasnier)
Epipactis placentina (Gerbaud et Robatsch)

Fédération des sociétés de Sciences Naturelles .

- Tome 21, n° 64 (1994)
 Tome 21, n° 65 (1995) Annuaire.

Naturalistes parisiens

Tome 49 (1993) fasc. 1-2 :

Propos sur la systématique du genre *Carex* (Duhamel).A propos d'une *Drosera* insolite à Rambouillet (Bournérias).Croissance des antennes chez les Coléoptères *Cerambycidae* (Dajoz).

Tome 49 (1993) fasc. 3

Chênaies et landes de la forêt Notre-Dame (Patouillet).

76 - SEINE-MARITIME

Actes du Muséum de Rouen .

1993-3 - Inventaire mycologique des espèces non répertoriées en Seine-Maritime et dans l'Eure (Malaval)

1994-2 - Pratiques agro-pastorales anciennes et évolution des paysages de Haute-Normandie. L'exemple des pelouses calcaires (Dutoit Cappelaere et Alard)

1994-3 - Les arachnides d'une propriété urbaine (Bérenger et Rollard).

80 - SOMME

Picardie Nature

N° 67 - L'épervier de jardin (Bawedin).

La chouette chevêche (Dolphin).

N° 68 - Balade dans les Evoissons à la recherche des orchidées (Monnehay)

Le tadorne de Belon (Dolphin).

N° 69 - Busards cendrés miraculés (Bawedin).

L'hirondelle de cheminé (Dolphin).

Les ormes du Santerre (Sidor).

81 - TARN

Société Castraise de Sciences naturelles .

Bull. 1994

La chenille processionnaire du pin (Obstancias).

Croissance de *Lepista saeva* en terrain argilo-calcaire (Rouanet).*Hemipholiota oedipus* (Rouanet)

Le cocotier (Verdeil).

Les dinosaures (Raynaud).

Contribution à la connaissance du vent d'autan (Mandement)

II - PUBLICATIONS ETRANGERES

BELGIQUE

Natura Mosana .

- 47-3 - Sur la présence à la Montagne St-Pierre d'Arma Custos (Petit)
Russula medullata en haute montagne (Legros).
- 47-4 - Observations bryologiques à la Heid des Gattes (Sotiaux).
Présence de *Cymbalaria pallida* à Roly (Fasseaux et Duvigneaud).
- 48-1 - *Epilobium dodonaei* récemment découvert à Jemelle (Bailly et Gosseries).
- 48-2 - *Cochlearia danica* dans le Hainaut (Havrenne).
Leucojum vernum toujours présent dans la région de Nivelles (Duvigneaud et autres).
Potamogeton nodosus à Gembloux (Vandeerpooten et Guillette).

L'Erable .

- 4ème trimestre 1994
- 1er trimestre 1995 : la faune des combles et des clochers (Dewitte).
- 2ème trimestre 1995 : A la recherche de la courtilière (Baugnée).
La tête dans les étoiles (Dewitte).
Des noms français pour les criquets, sauterelles et grillons de Belgique (Hofmans).
La gestion écologique des bords de routes (Naveau)

Les Naturalistes Belges .

- 76-1 (1995)
Les palétuviers (Vandenberghen).
Echouage de quatre cachalots sur la côte belge (Lamotte)
Une farce lèse-majesté - Anecdote sur Linné, d'après un article de V. Brandicourt (Dessart).
- 76-2 (1995)
Quelques aspects méconnus des *Chironomidae* en Belgique (Evrard).
- 76-3 (1995) - Spécial orchidées.

SOCIETES CORRESPONDANTES - ADDITIF

- Société Botanique Ligérienne (Tours).
Société Linnéenne de Bordeaux.
Société d'Etude des Sciences Naturelles de Reims.
Société des Sciences Naturelles de l'Ouest (Nantes).
La Diana - Société Historique et Archéologique du Forez (Montbrison).
Les Naturalistes Belges (Bruxelles).

Le numéro triple 98-100 des
Documents Mycologiques

est paru !

« Contributions mycologiques dédiées à Marcel BON
à l'occasion de son 70ème anniversaire
et à l'occasion du numéro 100 de la revue »

Editeur : Régis COURTECUISSÉ

Il réunit 57 contributions scientifiques signées par des mycologues amateurs et professionnels de grande renommée internationale (Ammirati, Baroni, Calonge, Cléménçon, Guzman, Moreno, Moser, Parmasto, Reid, Romagnesi, Wasser, et beaucoup d'autres...) et compte 525 pp. (dont 5 planches en couleur).

Il comprend des descriptions d'espèces nouvelles, des clés pour certains groupes, des études myco-sociologiques, des discussions nomenclaturales, taxonomiques, systématiques. Les travaux publiés font appel à de nombreuses techniques : traditionnelle, moléculaire, cladistique, etc.

Il fait partie de l'abonnement régulier à la revue. Néanmoins, étant donnée son importance, ce numéro est également disponible séparément auprès du Secrétariat des *Documents Mycologiques* (Marcel Bon, Station d'Etudes en Baie de Somme, Quai Jeanne d'Arc, 80230 Saint-Valery-sur-Somme) et du Siège de l'*Association d'Ecologie et de Mycologie* (Régis Courtecuisse, Département de Botanique, Faculté des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques, B.P.83. F-59006 Lille Cedex).

Le prix de ce fascicule triple, acheté séparément, est de

250 FF.

FAITES CONNAITRE AUTOUR DE VOUS CETTE POSSIBILITE
D'ACHAT DU N° SPECIAL *Doc.Mycol.* 98-100

Les versements correspondants doivent être transmis, comme pour l'abonnement régulier, sous forme de chèque ou de virement postal (préférentiellement) au nom de *Association d'Ecologie et de Mycologie*, CCP 2264-42 C Lille (pour d'éventuels règlements par chèque bancaire, pour les étrangers, ajouter 50 FF).

Commandez rapidement ! Les premières commandes seront les plus sûres, *les exemplaires disponibles étant en nombre limité !*

TABLE DES MATIERES

	pages
— Editorial	1
— In memoriam	2
— Allocution prononcée lors des obsèques de Jacques VAST.	3
— N'oublions pas M. Michel DUPUIS.	4
— Développement durable et PNR. (J. MORTIER)	7
— Les oiseaux cités dans les anciens bulletins de la S.L.N.F. ; 1ère partie (P. ROYER)	10
— <i>Lemna turionifera</i> , espèce nouvelle pour le bassin de la Somme. (M. SIMON)	38
— La présence de <i>Salvia nemorosa</i> dans le sud-Amiénois. (M. DOUCHET, JR et A. WATTEZ)	50
— A propos des Mniacées du Nord de la France. (J.R. WATTEZ et G. QUETU)	55
— Les morilles et la densité végétale. (Ph. CLOWEZ)	60
— Observations écologiques sur les morilles. (Ph. CLOWEZ)	62
— <i>Morchella vulgaris</i> . (Ph. CLOWEZ)	64
— Compte-rendus d'excursions :	66
• mont des Combles et forêt de Marle (G. DECOCQ)	
• sortie du 5 juin 1995 (JR WATTEZ, Ph. PAGNIEZ)	
• sortie du 17 juin 1995 (JR WATTEZ)	
• le Ponthieu-Marquenterre (M. BON)	
• le chantier de l'A.16 (J.R. WATTEZ)	
• conférence de F. PERDU sur la mesure du méridien	
— Contributions à la flore régionale :	91
articles de G. DECOCQ, J.-P. LEGRAND, C. et P. ROYER, M. SIMON, M. DOUCHET, J.-R. WATTEZ, F. DUHAMEL, M. BON, F. HENDOUX, G. CHOISNET, A. DESSE, J.-J. BIGNON	
— Contribution à l'étude des insectes de Picardie. (J.-J. BIGNON)	119
— Rapport moral pour l'année 1995. (P. ROYER)	123
— Extraits du registre des délibérations.	127
— L'union de l'Entomologie française.	132
— Bibliothèque. Bilan 1995. Achats et dons.	135
— Echanges entre Sociétés en 1995. (par M. QUETU)	140

ANCIENS BULLETINS — MEMOIRES & PUBLICATIONS

Les ouvrages suivants peuvent être expédiés Franco au prix de :

Bulletins. Nouvelle Série

Tome 1	(1979)	épuisé
Tome 2	(1980)	32 F
Tome 3	(1982)	32 F
Tome 4	(1983)	32 F
Tome 5	(1985)	37 F
Tome 6	(1988)	46 F
Tome 7	(1989)	51 F
Tome 8	(1990)	71 F
Tome 9	(1990)	71 F
Tome 10	(1991)	71 F
Tome 11	(1993)	71 F
Tome 12	(1994)	71 F
Tome 13	(1995)	71 F

Bulletins antérieurs à la Nouvelle Série

De nombreux Bulletins anciens sont encore disponibles. Consulter le Bibliothécaire.

Anciens Mémoires.

Tomes I à XII (années 1866 à 1908) la série 1 200 F

Autres Publications. Comptes-rendus. Sessions.

Pyrénées Centrales	(1986)	32 F
Mercantour	(1988)	56 F
Forez	(1989)	37 F
Vanoise	(1991)	épuisé
Pyrénées Occidentales	(1992)	45 F
Cotentin Nord	(1994)	45 F

Mémoires. Nouvelle Série.

N° 1	Manuel d'Initiation à la Phytosociologie. B. de Foucault	27 F
N° 2	La barrière traditionnelle de prairie B. de Foucault	46 F

Autres ouvrages.

— Flore mycologique d'Europe. Tome 1. Les Hygrophores. M. BON (99 p.), 6 planches couleurs.	100 F
— Plantes Protégées de Picardie. 148 photos en couleur + cartes	135 F

Divers.

— Bulletins de liaison (1984-1988) Série de 5.	100 F
— Autocollant de la Société. Pulsatille.	13 F
— Affiche Flore en Picardie (couleur)	36 F
— Carte de Végétation de la Picardie	12 F
— Série de 8 cartes postales en couleur "Picardie au Naturel"	35 F

N.B.

Les commandes doivent être adressées à M. QUETU 15 rue Philippe de Commynes 80000 AMIENS (Tél. : 22 95 25 82). accompagnées de leur règlement. Chèque libellé à l'ordre de la Société Linnéenne Nord-Picardie. En cas de commande de plusieurs ouvrages ou de commandes groupées, demander une facture préalable. CCP Linnéenne N.P. Lille 2691.58 W